

(Suite A la page sept)

Notre aviation participe à la plus grosse semaine de raids

Nos "as" ont réussi à mystifier la Luftwaffe au cours des bombardements historiques de Berlin — Des objectifs du nord de la France sont aussi pilonnés

LONDRES, le 29. — L'aviation militaire a joué un rôle des plus importants au cours de la semaine de bombardement la plus remarquable depuis le pilonnage de Hambourg. Les escadrons de la C.A.R.C. ont participé aux trois attaques qui ont été effectuées sur Berlin et aux raids de grande envergure qui ont semé la destruction dans les villes industrielles de Mannheim, Ludwigshafen et Leverkusen, en Rhénanie.

Pour la première fois dans ce conflit, deux objectifs considérables ont été atteints la même nuit. En effet, jeudi, le 18 novembre, des "Lancaster" ont commencé la semaine d'offensive au-dessus de Berlin, tandis que des "Halifax" des "Stirling" et quelques autres "Lancaster" bombardent Ludwigshafen et Mannheim. Cette dernière division a réussi à mystifier la Luftwaffe et nos bombardiers n'ont essuyé par conséquent que peu de résistance de la part des chasseurs ennemis.

La nuit suivante, le 19 novembre, les "Halifax" du Groupe de bombardement canadien ont de nouveau pris une large part à une attaque du Commandement de bombardement sur Leverkusen.

Les opérations ont marché au ralenti pendant la fin de la semaine, mais lundi, la capitale du Reich a subi son plus gros coup grâce aux efforts conjugués des "Lancaster", "Stirling" et des "Halifax". Plus de 2.300 tonnes de puissants explosifs et de bombes incendiaires ont été lancées sur Berlin à travers une épaisse couche de nuages.

Lors du troisième raid qui s'est déroulé la nuit suivante, et au quel plusieurs unités canadiennes ont également pris part, les incendies allumés au cours des attaques précédentes, à 50 milles de leur objectif. Seulement 17 bombardiers canadiens ne sont pas revenus de toutes ces opérations.

Les fameuses escadilles canadiennes "Thunderbird" et "Goose" se trouvaient au nombre des unités qui ont pris part aux trois attaques sur Berlin. Selon le lieutenant de section Bill Russell, de Mount Dennis (Ont.), membre de l'escadille "Goose", le raid de mardi soir a été le plus fructueux.

Au cours du deuxième raid sur Berlin, un "Halifax" de l'escadille "Iroquois" a été assailli par les chasseurs de nuit ennemis. Le capitaine de cet appareil était le sous-officier breveté Walter Ferrier, de Montréal. Heureusement, son mitrailleur centre, le sergent Ed. Pridham, de Stayner

(Ont.), a réussi à mettre l'appareil à terre en toute sécurité.

Les bombardiers qui ont participé à ce deuxième raid sur Berlin ont eu à faire face au "flak" sur une belle distance de quelques 200 milles, selon certains équipages. Un appareil l'a échappé belle; des obus ont passé au-dessus de l'avion et deux membres de l'équipage — l'officier pilote Pat Kelly, de Montréal, et l'officier pilote Irvin Lawlor, de Beachburg (Ont.) — ont entendu des éclats de projectiles siffler près de leur tête.

Lors de la première attaque de la semaine sur Berlin, Mannheim et Ludwigshafen, dans la nuit de jeudi, dernier, certains équipages ont dû franchir des "zones glacées" où la température atteignait 37 degrés sous zéro.

Les aviateurs canadiens qui se rendent au-dessus de Mannheim, ont rapporté que les chasseurs ennemis ne leur avaient opposé qu'une faible résistance et que les nuages qui les avaient protégés le long de la route, s'étaient dissipés au-dessus de l'objectif.

"Ce fut un voyage magnifique", a dit l'officier pilote A. Hall, 474, avenue Highland, Ottawa, qui en est à sa seconde série d'opérations.

Les escadilles canadiennes de chasse et d'intrusion se sont plus reposées au cours de cette semaine, mais les escadilles de "Spitfire" ont accompagné à plusieurs reprises des bombardiers moyens et des "Typhoon" en territoire ennemi occupé par l'ennemi. Jeudi dernier, 18 novembre, des "Typhoon" s'en sont pris à des objectifs militaires du nord de la France et leur escorte se composait des escadilles canadiennes commandées par les chefs d'escadille E. Neal, D.F.C. de Québec; R.A. Buckham, D.F.C. (E.U.), de Vancouver; Ian Ormiston, D.F.C., de Montréal; et C.M. Magwood, D.F.C., de Toronto.

Mardi, le 23 novembre, les unités des chefs d'escadille Neal et Ormiston, ainsi que celle du chef d'escadille C.C. Keefe, de Charlottetown, ont escorté des "Mustang" américains qui ont pilonné un aérodrome, à Berck-sur-Mer, dans le nord de la France. Plus tard dans la journée, deux autres escadilles canadiennes de "Spitfire" ont quitté leur aérodrome, l'une commandée par le chef d'escadille G. W. Northcott, D.F.C., de Minnedosa (Man.), pour aller accompagner des "Mitchell" de la "Royal Air Force" qui ont attaqué des objectifs militaires dans la région du Pas-de-Calais, l'autre, commandée par le chef d'escadille qui ont attaqué un gros pétrolier ennemi, ainsi que des navires escortes.

Au comité consultatif des nationalités

Avec une définition claire et tranchée de ses objectifs, le Comité consultatif des nationalités, encore appelé Comité de collaboration en vue de la citoyenneté canadienne, intensifie son effort pour contribuer à créer parmi les Canadiens d'origine française et britannique une compréhension et une appréciation meilleures des Canadiens d'origine européenne récente et de leurs mérites, et pour répandre parmi ces derniers la connaissance des meilleures traditions de la vie canadienne. Telle est la déclaration faite aujourd'hui par le major général L.R. LaFlèche, ministre des Services nationaux, qui vient d'avoir une consultation de deux jours avec le Comité.

A titre consultatif, le Comité a défini ses objectifs généraux, qui sont, d'abord de contribuer à créer parmi le peuple canadien l'unité et la compréhension mutuelle résultant d'une citoyenneté commune, et ensuite de faire groupe à la vie canadienne.

Le Comité comprend actuellement les membres suivants: Professeur G. W. Simpson, de Saskatoon, président; professeur H.F. Angus, de Major J.S.A. Bois, d'Ottawa; Honorable C. Blakely, de Fredericton; professeur Watson Kirkconnell, de Hamilton; J. Murray Gibbon, de Montréal; Mme R.F. McWilliams, de Winnipeg; professeur Jean Bruchési, de Québec; Dr S.D. Clarke, de Toronto; et M. Donald Cameron, d'Edmonton.

Est-Ce Que L'Indigestion Vous Frappe Plus Bas Que La Ceinture?

Donnez au "28" négligé le genre d'aide qu'il vous donne l'ère d'aller

Plus de la moitié de votre digestion se fait en dessous de la ceinture — dans les 28 pieds de vos intestins. Aussi quand vous êtes atteints d'indigestion, employez un remède qui aide la digestion dans l'estomac ET en dessous de la ceinture.

Ce dont vous pouvez avoir besoin ce sont les Petites Pilules Carter pour le Foie. Elles ont été spécialement formulées pour aider à créer un apport plus grand des trois principaux sucs digestifs dans votre estomac ET vos intestins — elles vous aident à digérer d'une façon naturelle ce que vous obtenez. Alors la plupart des gens obtiennent le soulagement que vous faites vous-même sentir de la tête aux pieds. Assurez-vous d'obtenir les authentiques Petites Pilules Carter pour le Foie chez votre pharmacien — 28c.

Décorations à cinq aviateurs

Le quartier général de l'Aviation militaire canadienne a annoncé, ce soir que cinq membres du C.A.R.C. qui se sont particulièrement distingués dans la chasse aux sous-marins dans l'Atlantique-Nord, viennent d'être décorés en récompense de leur excellent travail. Quatre ont mérité la "Distinguished Flying Cross" et le cinquième, la "Distinguished Flying Medal".

Ont mérité la "D.F.C." : Le lieutenant de section D. G. Baldwin, de la Nouvelle-Orléans et de New-York; le lieutenant de section E. Robinson, de Vancouver, qui a perdu la vie, depuis, dans un accident d'avion; l'officier-pilote W. S. G. Nutter, de Winnipeg; et le sous-officier breveté C. W. Landale, de Mimico, (Ont.).

Le sergent George H. Thomson, de Fredericton (N.B.), a été décoré de la "Distinguished Flying Medal".

Baldwin, Nutter et Landale, qui étaient respectivement pilote, navigateur et radio-télégraphiste-mitrailleur à bord du même avion, ont pris part à de nombreuses attaques contre des sous-marins dans l'Atlantique-Nord. Baldwin, qui a toujours fait preuve de plus hautes qualités de chef, s'est distingué en outre, par son habileté et son courage. Quant à Nutter, il s'est en tout temps révélé un navigateur remarquablement habile, alors que Landale, grâce à ses vastes connaissances de la T.S.F., a grandement contribué aux succès remportés par son équipage.

Le lieutenant de section Robinson a perdu la vie, le mois dernier, lorsque son avion s'est égaré sur le sol en quittant la piste d'envol. Il avait participé à quantité d'attaques contre des sous-marins, de même que le sergent Thomson, ingénieur de bord dans une escadille de la protection côtière.

Dans le même communiqué, on a annoncé que le commandant d'escadron W. G. Pate, de Toronto et le sous-lieutenant d'aviation A. M. James, d'Halifax, tous deux pilotes ont mérité la "Air Force Cross", en récompense de leurs précieux services dans l'Aviation.

Récupération qui diminuera

Tout laisse prévoir que la récupération du caoutchouc cessera bientôt dans plusieurs parties du pays. En effet, à partir du 15 janvier, le gouvernement fédéral cessera de payer les frais de transport pour le caoutchouc récupéré expédié soit à Montréal soit à Toronto. On vient de décider cette mesure parce que l'on considère que l'on a des stocks suffisants de rebuts de caoutchouc.

Grand concours de vacances organisé par l'ACJC, à Mt

MONTREAL, le 29. — La soirée de couronnement du Concours de Vacances organisé par l'ACJC, a eu lieu mercredi soir, à la salle du Gesù, sous la présidence d'honneur de M. Roland Vinette, président général de l'ACJC. Le concours portait sur la photographie, les récits de voyage, la petite histoire, les enquêtes économiques et sociales, les sciences naturelles et les arts.

Dans son allocution, M. Vinette a fait valoir l'importance du Concours de Vacances comme complément aux études scolaires. Il en a profité pour féliciter les concurrents et remercier les organisateurs et donateurs de prix, les membres du jury et tous ceux qui ont contribué à la fête du couronnement.

Au cours de la soirée, les Compagnons de St-Laurent ont présenté un jeu du XVIe siècle, le groupe scout du Collège Ste-Marie a interprété un conte intitulé "Les Trois Diables"; le Dr J.-B. Primeau, toujours prêt à rendre service et à faire plaisir aux jeunes, a présenté quelques films en leurs honneurs.

Les concurrents se classaient en deux catégories: la catégorie A, ceux de 16 ans et plus; la catégorie B, ceux de 15 ans et moins. Le Secrétaire de l'ACJC, a eu comme fonction d'organiser le Concours, mais il ne lui appartenait pas d'attribuer les prix aux vainqueurs.

Une certaine d'anciens se réunissent, jeudi soir dernier, au Collège, pour une soirée familiale. A l'assemblée le secrétaire des anciens donna le résultat des organisations de l'automne. La somme de \$1000 fut donnée au Collège pour la construction d'une nouvelle aile. La coutume veut que des cadeaux soient offerts aux parents des anciens soit à leur femme ou à leurs enfants.

La Société Saint-Jean-Baptiste: Lundi le 15 novembre, la Société St-Jean-Baptiste donnait une soirée artistique à la salle Sainte-Anne. La fanfare du Collège interprète "The Palls" de Barnard comme premier numéro au programme.

Une allocution fut prononcée par M. L. Gauthier, président de la Société St-Jean-Baptiste, et par le R. P. J. Gamache, aumônier de la Société. La fanfare interprète l'ouverture "Inspiration" de Hayes. En cinquième numéro, l'Institut commercial présente un extrait du "bourgeois gentilhomme" de Molière. Le R. P. Moncau, préfet de discipline du Collège, parla des origines du "terrain de jeux" pour les enfants de Sudbury. Plan conquis et réalisé par les Pères, Jésuites avec l'aide financière de la Société Saint-Jean-Baptiste. La fanfare joua ensuite la Marche "S.I.B.A." de Hall. Le troisième acte fut présenté par le Club Saint-Louis dans un extrait des "noctes d'argent". Avant la fin de la soirée, il y eut tirage de 18 prix.

Le club Saint-Louis: Le R. P. Deschênes, vicaire et aumônier du club, organise pour les membres une partie de cartes chaque dimanche soir, à la salle paroissiale. Notes locales: M. Pierre Lebel, 140, rue Eyre, recevait son frère Joseph Lebel, de Yonkers, N.Y. C'était la première fois dans 54 ans que les deux frères se rencontraient. Après un court séjour dans Sudbury, M. Joseph Lebel devait se rendre chez sa mère, Mme G. Lebel, à Caouana, Québec.

Le soldat Edmond Lalonde, de la 5e division, R.C.A.S.C., fils de M. Aldege Lalonde, 124, rue Xavier, est revenu de l'Italie. Enrôlé le 30 octobre 1941, il fit six mois d'entraînement au Camp Borden. Il passa quelque temps en Angleterre et en Écosse pour y compléter son entraînement militaire, puis il passa en Italie. Il y a quelques semaines il reçut l'ordre de partir pour une destination inconnue. Arrivé en Angleterre, il apprit qu'on lui permettait de retourner au Canada. Le soldat Lalonde se dit satisfait de son séjour outre-mer.

Gén. Barney Villemeire, stationné à Arvida, Qué., visitait en fin de semaine chez sa mère, Mme C. Villemeire, 246, Riverside Drive.

Travail pour les femmes: Près de quatre cent cinquante femmes qui se cherchent de l'emploi dans le district s'en trouveront bientôt d'après informations du bureau du service sélectif national pour l'Aluminium Co. du Canada. Un des directeurs de la Compagnie doit venir en ville pour étudier la situation et s'entendre avec les autorités du service sélectif.

Donneurs de sang: Sudbury ne se laisse pas surpasser en générosité. Durant une des dernières semaines trois cent dix-sept personnes donnèrent de leur sang pour sauver la vie de ceux qui l'ont déjà offerte héroïquement.

Récupération: Tous coopèrent activement à faire de cette nouvelle campagne un succès. Il s'agit de ramasser le plus de papier et le plus de guenille possible. On demande aux autorités scolaires de faire pression auprès de tous les écoliers et de leur démontrer l'importance capitale qu'on attache à

MODELAGE Catégorie "A" Volumes, offert par M. Jean-Marie Gauvreau, remporté par Olivia Prevost (17 ans), du Séminaire de Québec, et par Arthur Sidelau (17 ans) du Séminaire St-Charles Borromée de Sherbrooke.

Volume, offert par l'abbé Albert Tessier, remporté par Edmond Houle (17 ans), élève au Séminaire de Nicolet.

Volume, offert par M. Dupaigne, p.s.s., remporté par Jean-Jacques Gareau (17 ans), élève au Séminaire de Ste-Thérèse.

Volume, offert par l'abbé Albert Tessier, remporté par Edmond Houle (17 ans), élève au Séminaire de Nicolet.

Volume, offert par M. Dupaigne, p.s.s., remporté par Jean-Jacques Gareau (17 ans), élève au Séminaire de Ste-Thérèse.

Volume, offert par l'abbé Albert Tessier, remporté par Edmond Houle (17 ans), élève au Séminaire de Nicolet.

Volume, offert par M. Dupaigne, p.s.s., remporté par Jean-Jacques Gareau (17 ans), élève au Séminaire de Ste-Thérèse.

Volume, offert par l'abbé Albert Tessier, remporté par Edmond Houle (17 ans), élève au Séminaire de Nicolet.

Volume, offert par M. Dupaigne, p.s.s., remporté par Jean-Jacques Gareau (17 ans), élève au Séminaire de Ste-Thérèse.

Volume, offert par l'abbé Albert Tessier, remporté par Edmond Houle (17 ans), élève au Séminaire de Nicolet.

Volume, offert par M. Dupaigne, p.s.s., remporté par Jean-Jacques Gareau (17 ans), élève au Séminaire de Ste-Thérèse.

Volume, offert par l'abbé Albert Tessier, remporté par Edmond Houle (17 ans), élève au Séminaire de Nicolet.

Volume, offert par M. Dupaigne, p.s.s., remporté par Jean-Jacques Gareau (17 ans), élève au Séminaire de Ste-Thérèse.

Volume, offert par l'abbé Albert Tessier, remporté par Edmond Houle (17 ans), élève au Séminaire de Nicolet.

Incendie destructeur à Philadelphie



Cent personnes au moins ont été blessées dans l'incendie qui ravagea la gare de Broad Street, du Pennsylvania Railroad, à Philadelphie, parmi lesquelles on compte des pompiers, un médecin de la police, des volontaires de la défense civile et des militaires qui ont aidé à combattre les flammes. Sept wagons de voyageurs et de grandes quantités d'équipement ont été rasés par le feu.

Sudbury (Ont.)

SUDSBURY, (Ont.), le 27. — (D.N.C.) — Jeudi dernier, des centaines de volumes nous arrivaient de la "Librairie loir", et étaient exposés dans un des salons du Collège. Les autorités de l'institution ont bien voulu permettre à tous les élèves de feuilleter ces livres des maîtres contemporains de la pensée française. Le but de cette exposition était la propagande de la bonne lecture.

Parlement de rhétorique: Jean-Guy Blais, élève de rhétorique, argumente la supériorité du classicisme sur le romantisme avec des idées persuasives.

Réunions: Une certaine d'anciens se réunissent, jeudi soir dernier, au Collège, pour une soirée familiale. A l'assemblée le secrétaire des anciens donna le résultat des organisations de l'automne. La somme de \$1000 fut donnée au Collège pour la construction d'une nouvelle aile. La coutume veut que des cadeaux soient offerts aux parents des anciens soit à leur femme ou à leurs enfants.

La Société Saint-Jean-Baptiste: Lundi le 15 novembre, la Société St-Jean-Baptiste donnait une soirée artistique à la salle Sainte-Anne. La fanfare du Collège interprète "The Palls" de Barnard comme premier numéro au programme.

Une allocution fut prononcée par M. L. Gauthier, président de la Société St-Jean-Baptiste, et par le R. P. J. Gamache, aumônier de la Société. La fanfare interprète l'ouverture "Inspiration" de Hayes. En cinquième numéro, l'Institut commercial présente un extrait du "bourgeois gentilhomme" de Molière. Le R. P. Moncau, préfet de discipline du Collège, parla des origines du "terrain de jeux" pour les enfants de Sudbury. Plan conquis et réalisé par les Pères, Jésuites avec l'aide financière de la Société Saint-Jean-Baptiste. La fanfare joua ensuite la Marche "S.I.B.A." de Hall. Le troisième acte fut présenté par le Club Saint-Louis dans un extrait des "noctes d'argent". Avant la fin de la soirée, il y eut tirage de 18 prix.

Le club Saint-Louis: Le R. P. Deschênes, vicaire et aumônier du club, organise pour les membres une partie de cartes chaque dimanche soir, à la salle paroissiale. Notes locales: M. Pierre Lebel, 140, rue Eyre, recevait son frère Joseph Lebel, de Yonkers, N.Y. C'était la première fois dans 54 ans que les deux frères se rencontraient. Après un court séjour dans Sudbury, M. Joseph Lebel devait se rendre chez sa mère, Mme G. Lebel, à Caouana, Québec.

Le soldat Edmond Lalonde, de la 5e division, R.C.A.S.C., fils de M. Aldege Lalonde, 124, rue Xavier, est revenu de l'Italie. Enrôlé le 30 octobre 1941, il fit six mois d'entraînement au Camp Borden. Il passa quelque temps en Angleterre et en Écosse pour y compléter son entraînement militaire, puis il passa en Italie. Il y a quelques semaines il reçut l'ordre de partir pour une destination inconnue. Arrivé en Angleterre, il apprit qu'on lui permettait de retourner au Canada. Le soldat Lalonde se dit satisfait de son séjour outre-mer.

Gén. Barney Villemeire, stationné à Arvida, Qué., visitait en fin de semaine chez sa mère, Mme C. Villemeire, 246, Riverside Drive.

Travail pour les femmes: Près de quatre cent cinquante femmes qui se cherchent de l'emploi dans le district s'en trouveront bientôt d'après informations du bureau du service sélectif national pour l'Aluminium Co. du Canada. Un des directeurs de la Compagnie doit venir en ville pour étudier la situation et s'entendre avec les autorités du service sélectif.

Donneurs de sang: Sudbury ne se laisse pas surpasser en générosité. Durant une des dernières semaines trois cent dix-sept personnes donnèrent de leur sang pour sauver la vie de ceux qui l'ont déjà offerte héroïquement.

Récupération: Tous coopèrent activement à faire de cette nouvelle campagne un succès. Il s'agit de ramasser le plus de papier et le plus de guenille possible. On demande aux autorités scolaires de faire pression auprès de tous les écoliers et de leur démontrer l'importance capitale qu'on attache à

MODELAGE Catégorie "A" Volumes, offert par M. Jean-Marie Gauvreau, remporté par Olivia Prevost (17 ans), du Séminaire de Québec, et par Arthur Sidelau (17 ans) du Séminaire St-Charles Borromée de Sherbrooke.

Volume, offert par l'abbé Albert Tessier, remporté par Edmond Houle (17 ans), élève au Séminaire de Nicolet.

Volume, offert par M. Dupaigne, p.s.s., remporté par Jean-Jacques Gareau (17 ans), élève au Séminaire de Ste-Thérèse.

Volume, offert par l'abbé Albert Tessier, remporté par Edmond Houle (17 ans), élève au Séminaire de Nicolet.

Volume, offert par M. Dupaigne, p.s.s., remporté par Jean-Jacques Gareau (17 ans), élève au Séminaire de Ste-Thérèse.

Volume, offert par l'abbé Albert Tessier, remporté par Edmond Houle (17 ans), élève au Séminaire de Nicolet.

Volume, offert par M. Dupaigne, p.s.s., remporté par Jean-Jacques Gareau (17 ans), élève au Séminaire de Ste-Thérèse.

Volume, offert par l'abbé Albert Tessier, remporté par Edmond Houle (17 ans), élève au Séminaire de Nicolet.

Volume, offert par M. Dupaigne, p.s.s., remporté par Jean-Jacques Gareau (17 ans), élève au Séminaire de Ste-Thérèse.

Volume, offert par l'abbé Albert Tessier, remporté par Edmond Houle (17 ans), élève au Séminaire de Nicolet.

Volume, offert par M. Dupaigne, p.s.s., remporté par Jean-Jacques Gareau (17 ans), élève au Séminaire de Ste-Thérèse.

Volume, offert par l'abbé Albert Tessier, remporté par Edmond Houle (17 ans), élève au Séminaire de Nicolet.

Volume, offert par M. Dupaigne, p.s.s., remporté par Jean-Jacques Gareau (17 ans), élève au Séminaire de Ste-Thérèse.

Volume, offert par l'abbé Albert Tessier, remporté par Edmond Houle (17 ans), élève au Séminaire de Nicolet.

Volume, offert par M. Dupaigne, p.s.s., remporté par Jean-Jacques Gareau (17 ans), élève au Séminaire de Ste-Thérèse.

Volume, offert par l'abbé Albert Tessier, remporté par Edmond Houle (17 ans), élève au Séminaire de Nicolet.

Volume, offert par M. Dupaigne, p.s.s., remporté par Jean-Jacques Gareau (17 ans), élève au Séminaire de Ste-Thérèse.

Volume, offert par l'abbé Albert Tessier, remporté par Edmond Houle (17 ans), élève au Séminaire de Nicolet.

Nécessité urgente de conserver les papiers de rebut

Il faut conserver toutes les espèces de papier de rebut; c'est une nécessité urgente. Voilà ce qui découle d'interviews avec les administrations du bois à pulpe et du papier à la Commission des Prix et du Commerce.

M. C. H. Browne, administrateur du papier de construction, souligne particulièrement que "pour autant que le papier est concerné, nous n'avons recours actuellement qu'à du papier de rebut, et nous en avons tout juste suffisamment pour remplir les commandes essentielles".

D'autre part, les fabricants reçoivent des commandes sans cesse croissantes pour du papier de la part des services de nos forces armées. Plusieurs des articles que l'on demande sont fabriqués à même du papier de rebut, tel que le papier de construction pour murs ou plafonds, les casques en carton, les engrenages de fibres, les caisses d'emballage pour les mitrailleuses Bren et les bombes et plusieurs autres articles dont le papier de rebut est une des parties constitutives. Pour faire face à ces demandes, H. Browne a souligné le fait qu'il fallait absolument réduire à un minimum l'emploi du papier pour fins non essentielles et compter sur les efforts continus du public pour économiser le papier de rebut.

Il est d'importance essentielle pour les économiseurs d'économiser en premier lieu tout le carton, tout le papier gaufré et tout le papier d'emballage, puis ensuite les revues et enfin les vieux journaux. Pour faciliter le travail de récupération, on devra attacher ensemble les trois premières espèces de papier et les autres séparément. Lorsqu'on aura 50 livres de vieux papier, le comité local de récupération se fera un plaisir de les prendre.

Les administrateurs du bois à pâte et du papier ont souligné l'importance d'économiser le papier de rebut et ont déclaré que seule la coopération du public en général pouvait permettre aux fabricants de remplir les commandes essentielles de guerre.

Nouvel ingénieur: M. C. K. S. McDonnell, ancienement de Huntsville, devient le nouvel ingénieur de la division, pour le département ontarien de la voirie.

Guide blessé: Grégoire Gervais, âgé de 44 ans, propriétaire d'un campement de chasse et de pêche à Lost Channel, fut admis à l'hôpital St-Joseph de Sudbury, dernièrement. Le matin précédent, un du groupe appuyé accidentellement sur le chien de son fusil et la balle alla se loger dans la cuisse de M. Grégoire. Un médecin qui était présent donna les premiers soins. Peu de temps après, on s'organisa pour transporter le patient à l'hôpital. La balle fut extraite aussitôt. Son état est maintenant satisfaisant.

Naissances: M. et Mme R. Allain de Benny, Ont., sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils. M. et Mme O.-J. Côté, 292, rue Régent, annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un fils.

Appel aux fermiers: On demande aux fermiers du district de Sudbury de mettre de côté les crins de chevaux. Pour plus d'informations, s'adresser à M. R. Leroux, représentant du Département d'Agriculture à Sudbury.

Etoiles au micro: Les élèves de l'école Saint-Louis de Gonzague, sous la direction de M. R. Groulx, professeur, interpréteront un programme de chansons françaises. A près le thème "En haut les cœurs", la jeune chorale nous chantera avec entrain "Marche de la victoire" de J. Beaulieu, puis une chanson de terroir: "La Neige", de C. Auger.

13 recrues chez les aviateurs Depuis le 23 jusqu'au 25 novembre inclusivement, 13 jeunes de la capitale et des villes environnantes se sont enrôlés dans l'aviation au centre de recrutement de la rue Queen. Voici les noms des nouvelles recrues: N. G. Morrow, Russell; N. G. Maloney, 646, Wellington; K. Robinson, 389, Richmond; L. M. Brown, 159, Eccles; E. Pollock, 184, Cambridge; T. R. Chamberlain, 127, Metcalfe, tous d'Ottawa; S. Breger, 843, Stewart, Outremont, Québec; W. D. Moore, 291, Isabella, Pembroke, Ont.; C. A. Robinson, Cardinal, Ontario; K. H. McDonald, Avonmore, Ontario; G. L. Burnham, R.R. No. 3, Perth, Ont.; R. L. J. Bocher, 121, Main, Aylmer, Québec; V. Lacroix, Moulinette, Ontario.

HUILE DE POISSON TRES DEMANDEE MONTREAL, le 29. — Certains poissons capturés dans les eaux de l'Atlantique donnent une huile qui est en grande demande depuis le début de la guerre pour des fins médicinales. Le Canada et les États-Unis importaient anciennement cette huile des pays scandinaves.

Une consignment de foie de poissons gelé a quitté récemment un port de l'Est du Canada à destination de Los Angeles, Cal., dans

M. Lewis seconde la campagne du Timbre de Noël

En marge du récent envoi des timbres de Noël aux familles, le maire Lewis a déclaré qu'il recommandait cette année plus que jamais l'achat de timbres à la population d'Ottawa.

"L'examen en masse des employés du service civil nous a ouvert les yeux sur l'importance des mesures préventives", a déclaré le maire pour appuyer la campagne dont les résultats iront à l'achat d'appareils à rayon-X. "L'examen du service civil s'applique à environ 35.000 personnes mais il reste plusieurs milliers de personnes qui pour leur sûreté personnelle et celle de leur famille devraient subir un examen."

Il rappela que l'équipement pour les examens fait défaut ou doit être remplacé. Il remercia M. Stephens et son comité pour le travail qu'ils ont fait dans les dernières années pour parer au danger de la tuberculose.

Québec se classe la première des neuf provinces du pays

QUEBEC, le 29. — Au cours de la campagne du 51ème emprunt de la Victoire qui s'est terminée le 6 courant, la province de Québec a fait largement sa part et c'est à elle qu'est revenu l'honneur d'avoir, la première parmi les neuf provinces du Dominion, atteint et même dépassé de beaucoup, selon son habitude, l'objectif qui lui avait été fixé. Celui-ci était de \$226 millions, et il fut dépassé trois jours avant la fin de la campagne.

Toutes les villes importantes du Québec ont de même atteint leur objectif et la plupart l'ont dépassé par une marge instantanée. Nos plus petits villages ont suivi l'exemple et apporté leur concours au succès de l'emprunt. On ne saurait citer de cas plus typiques que ceux de Mistassini, petit centre agricole du nord du Lac-St-Jean, dont l'objectif était de \$3.000 et qui a souscrit dix fois ce montant, et de Pléville, petite municipalité du nord de Montréal, qui a souscrit à l'emprunt dans une proportion de 900 pour cent.

Quand paraîtra ce Bulletin, les chiffres définitifs auront sans doute été publiés et ils auront démontré une fois de plus que, lorsqu'on fait appel à son sens de l'honneur, à son patriotisme et à sa collaboration, la province de Québec fait noblement son devoir.



CONSEILS POUR FAIRE DURER LE THÉ

1 Ne gaspillez pas aujourd'hui le thé que vous voudrez demain. Ne faites que la quantité nécessaire.

2 Employez toujours de JEUNES feuilles pour obtenir plus d'arôme, de saveur et de satisfaction. Demandez par son nom... le Thé Tender Leaf.



Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et
totalement dévoué aux intérêts
de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Ouvriers
Sociaux (Ltee)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:

PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes
et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et
de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien	
Ottawa, Hull, par poste	\$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	\$ 1.50
Etats-Unis et Union postale	2.50

LUNDI, 29 NOVEMBRE 1943

L'Allemagne est-elle sur le point de tomber?

Cette question, le public se la pose depuis quelques temps. Qu'en sait-il réellement? Rien. Il n'est pas plus renseigné qu'il ne l'était aux jours sombres de la grande offensive aérienne d'Hitler contre l'Angleterre en septembre 1940. Toutefois, il éprouve l'impression que la fin de l'Allemagne doit être peu éloignée.

D'où vient cette impression? De ce qu'il lit dans les journaux. L'autre jour, par exemple, le sénateur Sheridan Downey déclarait à Washington que des Allemands influents tentaient de négocier la reddition de leur pays et que quelques-uns des chefs des Nations-Unies attendaient l'effondrement du Reich vers Noël.

Ces rumeurs de négociations de paix persistent. On laisse entendre que le Vatican aurait été approché. Depuis quelques jours, le Pape aurait augmenté considérablement son activité diplomatique. Des journaux suisses prétendent que le Vatican aurait entrepris de servir de médiateur entre les Nations-Unies et l'Allemagne. D'Atlantic City, état de New-Jersey, vint samedi la dépêche que les Allemands ont pris ou étaient sur le point de prendre des mesures pour en arriver à un armistice et que les membres des Nations-Unies, assistant à la conférence des secours d'après-guerre à Atlantic City, étaient portés à ajouter foi à cette possibilité.

Tous ces bruits de l'imminence de la chute de l'Allemagne surviennent après les terribles bombardements, dont Berlin a été l'objet depuis une semaine. Les attaques de l'aviation des Nations-Unies ont reçu une forte publicité dans les journaux. Presque chaque soir, le public lisait les récits officiels des bombardements. Si les rapports sont exacts plus du quart de la ville est en cendres. Or, on peut mesurer l'importance de cette destruction. Berlin est le centre nerveux de l'Allemagne. Tout y était centralisé. Il s'en est suivi une désorganisation, que les dirigeants de l'Allemagne ne peuvent que difficilement et imparfaitement corriger. Ce n'est, en outre, que le commencement de la grande offensive aérienne contre le Reich. Si l'Allemagne a été incapable de mieux protéger sa capitale contre les avions alliés, on peut s'imaginer le sort qui est réservé aux principales villes de ce pays.

Les Russes, d'autre part, continuent leur avance victorieuse vers la frontière allemande. En Italie, les Nations-Unies s'apprêtent à marcher sur Rome. Les Balkans craquent. On peut en voir une preuve, dans la déclaration que le député Zeligensky faisait, samedi, au parlement de Budapest, durant le débat sur le budget. Ce représentant du peuple a soutenu que la Hongrie n'était plus liée par le pacte tripartite de l'Axe, la capitulation de l'Italie ayant rendu celui-ci invalide. Il suggéra simplement au gouvernement hongrois d'essayer de faire la paix.

De Londres, arrive, enfin, ce matin, une dépêche, selon laquelle nous sommes à la veille d'un des principaux développements de la guerre dans le champ de la diplomatie. On parle de la rencontre des chefs des trois principaux pays alliés, pour mettre la dernière main à l'assaut final contre l'Allemagne.

Devant ce flot de rumeurs et d'événements, d'interprétations et de conjectures, comment voulez-vous que le public n'éprouve pas l'impression que l'Allemagne soit sur le point de tomber? Il n'invente rien. Il lit les journaux. La presse canadienne exploite toutes ces rumeurs, tous ces événements, toutes ces interprétations, toutes ces conjectures. Elle les monte en épingle. Le peuple, un peu sceptique tout de même, — il en a tant entendu depuis le commencement de la guerre, — se dit: "Après tout, c'est peut-être vrai."

Cependant, si terribles que peuvent être les bombardements de Berlin, si grands que soient les succès des armées russes, si ébranlé que puisse être le moral de l'Allemagne et de ses alliés, il est bien difficile de trouver des indices certains de l'effondrement de l'Allemagne d'ici un ou deux mois. Sans doute, l'Allemagne va finir par ployer sous les coups des Nations-Unies. Mais, pour le moment, en dépit de toute la propagande de qui travaille à créer chez le peuple l'impression que l'Allemagne va tomber

à trêve écheance, seule une révolution intérieure pourrait achever ce résultat selon toute vraisemblance. L'Allemagne, en effet, serait trop heureuse de s'en tirer avec une paix négociée, à ce stade du conflit. Mais la condition posée par les Alliés, c'est la reddition absolue. Or, si aucune révolution interne ne se produit, l'Allemagne luttera encore plusieurs mois avant d'accepter une telle défaite. Le prochain Noël, toutefois, devrait être le dernier que les Nations-Unies passent en guerre contre l'Allemagne, si les Alliés se décident à donner un assaut final en 1944.

Camille L'HEUREUX.

A la Chambre des Communes

Il est fortement question de nommer un adjoint au major Gregg, qui est, depuis 1934, le sergent d'armes de la Chambre des Communes. Celui-ci est en service actif et doit être remplacé temporairement, avant le début de la prochaine session. Serait-il en mesure de remplir ses fonctions, il serait possible quand même que les autorités lui nomment un adjoint, poste qui a déjà existé et qui est vacant depuis plusieurs années.

L'adjoint de M. Beauchesne, greffier de la Chambre des Communes, est un Canadien de langue anglaise. Il conviendrait que celui du major Gregg fut un Canadien de langue française.

L'administration de la Chambre des Communes et la direction d'une partie de son personnel relèvent du sergent d'armes. Au Sénat, c'est un Anglo-Canadien qui occupe les fonctions correspondantes. La nomination d'un Canadien français au nouveau poste que l'on veut rétablir s'impose donc.

S'il est un endroit où le bilinguisme doit être observé dans ses moindres détails et où les droits des deux races doivent être respectés intégralement, c'est bien à la Chambre des Communes, où délibèrent et légifèrent les députés de toutes les provinces canadiennes.

Ch. G.

AU JOUR LE JOUR

Les événements marchent rapidement et ils peuvent même se précipiter d'un moment à l'autre. Les victoires alliées en Afrique, l'invasion de la Sicile et de l'Italie, les succès russes sur le front oriental, les raids aériens sur Berlin et sur les grands centres industriels allemands, ont mis fin à la légende de la toute-puissance et de l'invincibilité de l'Allemagne. Les fanfaronnades de Goebbels rappellent les tirades enflammées que le Kaiser débitait au mois de septembre 1918, deux mois avant l'effondrement de l'empire allemand. L'histoire pourrait se répéter. Rien ne prouve encore que l'Allemagne de 1943 soit plus en mesure de répondre aux coups des Alliés que celle de 1918.

x x x

De fortes inquiétudes sont entretenues dans les milieux diplomatiques, à mesure que les armées russes se rapprochent des frontières de la Pologne. Le gouvernement soviétique a rompu ses relations avec le gouvernement polonais en exil à Londres, et favorise l'Union des patriotes polonais, qui est composée de communistes et qui a son siège à Moscou. La Russie se comportera-t-elle en Pologne comme une alliée ou bien imposera-t-elle ses volontés à ce pays qui, le premier, a défié la puissance de l'Allemagne nazie et qui, en raison de son héroïque attitude et de ses immenses sacrifices, a mérité d'être traité avec sympathie et respect? La Pologne demande que son territoire lui soit remis, tel qu'il était au 1er septembre 1939. Cette demande est légitime. Il est incompréhensible, par ailleurs, que la Russie veuille garder cette partie du territoire polonais qu'elle a occupée à la suite de l'assaut brutal de l'Allemagne. Les grands chefs alliés qui sont en ce moment en conciliabule calmeront beaucoup d'inquiétudes et écarteleront une cause de frictions graves, s'ils faisaient à ce sujet une déclaration inspirée par les principes de justice internationale contenus dans la Charte de l'Atlantique.

x x x

Lors d'une visite qu'il a faite aux Acadiens, M. Jules Massé, directeur-fondateur de la Société du bon parlier français de Montréal, a dit que les Canadiens français et Acadiens sont unis par la communauté de sang et de langue: "Vous avez conservé votre langue avec une opiniâtreté admirable, vous rendant bien compte que, même au temps où l'instruction n'était pas répandue comme elle l'est aujourd'hui, vous étiez ici les fideles gardiens d'un trésor que vous deviez garder à tout prix." C'est afin de mieux préserver ce trésor et toutes les richesses qui l'accompagnent que les Acadiens, sous la direction de S. Exc. Mgr Robichaud, ont décidé de fonder un journal quotidien et que, à cette occasion, les Canadiens français de la province de Québec et des autres provinces, ont manifesté par des actes élogieux leur esprit de solidarité. Les Canadiens français de la capitale et de la région auront de nouveau l'occasion de manifester cette solidarité lorsque, samedi prochain, S. Exc. Mgr Robichaud, sera l'hôte d'honneur de l'Association St-Jean-Baptiste.

ARGUS

La paix est le premier des besoins comme la première des gloires.

Napoleon.

BILLET

Les Trophées de l'Association canadienne-française d'Ed. d'Ontario

Cette semaine, retenant bien les numéros du "Droit". Ils contiendront certainement quelques rapports de la distribution à certaines écoles de la province des trophées les plus chaudement disputés, ceux de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario. Vous y toucherez du doigt la volonté de vivre sa vie française chez l'enfant et la jeunesse de nos écoles bilingues.

Il y a quelques semaines, c'était à St-Eugène, au couvent dirigé par les RR. SS. Ste-Marie de Namur; à l'école St-Conrad et à l'école Routhier d'Ottawa, toutes deux sous la direction des RR. SS. de la Croix; enfin, toujours dans la capitale, à l'école Garneau, dont M. Piché est le principal. Puis, ce fut St-Albert, à une école du rang, donc école des plus méritantes. Et, cette semaine, les délégués de l'Association passeront à Espanola, direction laïque; à Blind-River, chez les élèves des RR. SS. de la Sagesse; à l'école McKim, de Sudbury, école plusieurs fois lauréate; à Chelmsford, chez les élèves des RR. SS. de la Croix, et dans cinq écoles du rang, à direction laïque; à l'école St-Joseph de Sturgeon Falls, autre maison dirigée par les RR. SS. de la Sagesse; enfin, à Chappleau, à 500 milles d'Ottawa et en plein centre anglophone, chez les élèves des RR. SS. Ste-Marie de Namur; à Chappleau, ce sont ces petits Francos fiers et tenaces qui recevront, ce soir même, le grand trophée de l'Association. Le 5 décembre, à Cornwall, un trophée sera présenté aux élèves de l'école de la Nativité, dirigée par les Dames de la Congrégation Notre-Dame.

Bienveillants lecteurs, qui venez de faire ces randonnées, jugez par là qu'il existe un réveil consolant, un enthousiasme prometteur, quelque part sur le front scolaire. Car, c'est à propos de versements volontaires à l'Association, par le Sou scolaire mensuel, que des milliers et milliers de petits compatriotes apprennent à estimer l'Association pour son long passé de vaillance et de désintéressement, et apprennent ce devoir de justice par un devoir d'amour et par un geste de générosité. La preuve, c'est qu'étant invitées à donner chaque mois, un sou pour le soutien de l'Association, les écoles que nous venons de citer ont multiplié ces sous avec un succès extraordinaire. Ne pouvant toutes les nommer ici, bien que toutes soient méritantes au plus haut degré, comment ne pas féliciter à part l'école de Chappleau, avec une moyenne d'un dollar par tête et tous les 90 élèves y participant, à force de sacrifices de toutes sortes. Dans la paroisse de Chelmsford, le "Droit" de ces jours prochains vous dira que la moitié des écoles est gagnante d'une coupe offerte par des amis de l'Association.

Mais, ce n'est qu'un petit sou qui dédicence tout ce bruit! Oui, et ce petit sou fait merveille. D'année en année, il grossit, se dore miraculeusement. Il produit, en 1939-1940, la somme de \$667.88 sous. L'année suivante, il double: \$1359.57. En 1940-1941, nouvelle ascension. Puis, c'est \$1985.35 sous en 1942-43. Pour l'année scolaire terminée en juin de cette année, le total dépasse \$3285.16. Et toutes ces écoles sont inscrites parmi les écoles entretenant des sections juvéniles.

Le Sou scolaire est donc d'une importance surprenante. Mieux connu dans ses fins, encourage encore un peu plus et surtout en certaines localités qui entreront bientôt dans ce concours entre groupes scolaires. Cette fois, les petits gars et les fillettes de nos écoles suffiront peut-être à faire vivre le bureau de l'Association. Miracle du patriotisme écolier. Prodiges, aussi, de la collaboration incomparable des maîtres tant laïques que religieux. Fruit des prières et des bénédictions de nos prêtres les plus dévoués aux intérêts religieux et nationaux des nôtres. Et magnifique aurore de magnifiques lendemains. Les petits Samuel Genest et les petites Jeanne Lajoie grandiront; gardons cette espérance.

Victor BARRETTE

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 29 NOVEMBRE 1923

En témoignage d'estime et d'appréciation, la France donne un vase de Sèvres à la province de Québec.

Les communistes des Etats-Unis célèbrent le sixième anniversaire de la fondation de la république soviétique de Russie. Ils se prononcent en faveur de l'instauration d'un régime socialiste en Allemagne.

Seuls les comtés d'Irlande du Nord participent à la campagne qui précède les élections générales de la Grande-Bretagne.

Il est rumeur que l'Italie, l'Espagne et plusieurs pays de l'Amérique du Sud se retirent de la Société des Nations.

Le R. P. L. Gallio, C.S.S.P., est nommé supérieur du collège St-Alexandre. Il succède au R. P. Piacentini.

Les fêtes du dixième anniversaire du "Droit" commencent aujourd'hui et se prolongeront pendant cinq jours.

S. Exc. Mgr Emard préside aux cérémonies religieuses qui marquent les fêtes jubilaires de la paroisse Sainte-Anne, et élève M. l'abbé Myrand au rang honorifique de chanoine du chapitre diocésain d'Ottawa.

La pierre angulaire de l'église St-Bonaventure de Bellevue, nouvelle paroisse du diocèse d'Ottawa, est bénie par Mgr Emard.

En feuilletant les journaux

LE SOLEIL — Peu de gens connaissent bien l'oeuvre de la colonisation; on lui accorde d'ordinaire une attention distraite, et le grand public s'en désintéresse. Elle mérite davantage, car elle est une entreprise qui non seulement ouvre des terres nouvelles et étend le territoire arable de notre province, mais surtout qui exige de solides vertus de travail, de courage et de persévérance pour réussir ce labeur de pionnier. Nos régions de colonisation s'éloignent de plus en plus des centres urbains et des réseaux de communications; elles se déploient maintenant presque dans la périphérie du patrimoine provincial, au Lac Saint-Jean, en Abitibi, au Temiscamingue, au Temiscouata, en Gaspésie. Les courageux qu'elles attirent ont bien droit à notre admiration et à notre encouragement.

L'oeuvre de la colonisation

Depuis la guerre, peu de colonies nouvelles se sont ouvertes; mais le flot des nouveaux arrivés n'a cessé de s'alimenter dans nos villages et dans nos villes, apportant des renforts précieux à la vaillante armée de défricheurs qui transforme la forêt en paroisses prospères. Des centaines et des centaines de familles s'y ajoutent chaque année, sans compter la progression naturelle de la population par la multiplication des naissances qui poussent dru en terre de colonisation. Les succès dépassent l'attente, disent les rapports des dirigeants.

Le ministère y contribue avec générosité. Il accorde des octrois des subsides de tous genres, des primes diverses qui, en soutenant le courage du colon et en l'attachant à son noble travail, constituent le meilleur des placements. On songe maintenant à établir un crédit agricole spécial qui lui permette de parfaire son exploitation; les chemins et les routes seront également améliorés et les vieilles paroisses deviendront des municipalités parfaitement constituées. L'oeuvre à toutes les sympathies des dirigeants qui les lui manifestent aux assises actuelles des missionnaires colonisateurs.

* * *

LA TRIBUNE — A l'ouverture de la nouvelle session du Parlement britannique, le Roi George VI a exprimé, avant-hier, la satisfaction de la Grande-Bretagne et de ses alliés en face de la tournure actuelle des hostilités. Notre Souverain ne doute aucune-ment de l'issue du conflit; il sait qu'un éclatant triomphe couronnera finalement l'effort gigantesque des Nations-Unies pour éradiquer l'ennemi commun. "Avec l'aide toujours croissante de nos grands alliés américains et celle des autres Nations-Unies, dit le monarque, nous devons en toute confiance aller de l'avant, forts de la justice de notre cause, et cela jusqu'à ce que nous ayons débarrassé les peuples qui ont été réduits en esclavage de la crainte de leurs agresseurs."

Les coups terribles qui ont été portés cette semaine par l'aviation britannique, canadienne et américaine à l'orgueilleuse capitale du Reich ne peuvent qu'avoir ébranlé le moral des millions d'Allemands qui avaient cru à la promesse de l'infame Goering que jamais Berlin ne serait bombardée. Au fait, cette ville l'est plus que toute autre présentement et les pires coups sont à venir. Cela justifie l'espoir de Sa Majesté. Le Roi George a ajouté que la

Paroles réconfortantes

On peut se poser la question suivante au sujet du projet de notre gouvernement en matière d'allocation familiale. Proviendrait-il du rapport Marsh et des lors fait-il partie de la politique sociale du gouvernement? Ou plutôt vient-il à la suite du rapport MacTague-Lalande sur la récente enquête sur les conditions de travail et de salaire et donc est-il une mesure visant la situation de salaire plutôt qu'une politique entièrement sociale?

Ou encore serait-il un effort pour en arriver à un compromis entre la politique du fisc et celle du salaire — à un effort qui répond aux réclamations des organismes des travailleurs demandant des ajustements dans le niveau des salaires, qui supplée au revenu des familles, sans toutefois augmenter le coût de la construction et conséquemment sans produire l'augmentation des prix qu'amènerait un accroissement rapide des affaires?

Apprenons l'histoire de notre Canada

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

1062 —

A — Au dire des témoins, cette éloquence était réelle, et les Français eux-mêmes en étaient parfois touchés. "Les chefs, raconte le Frère Sagard, conduisent le peuple plutôt par prière, exhortations et remontrances, qu'ils savent dextrement et théologiquement agencer, car par rigueur et commandement. C'est pourquoi ils y exercent leurs enfants, car qui harangue le mieux est le mieux obéi."

B — Il semble que, du moins dans les familles de la société, les mères savaient enseigner une multitude de matières que les femmes d'aujourd'hui auraient peut-être de la peine à traiter. C'est ainsi qu'une dame du meilleur monde, Mme Gagné affirmait qu'elle enseignait à sa nièce petite-fille "tantôt l'histoire de France tantôt la romaine, la géographie, le rudiment à lire français et latin, écrire, exemples, vers, histoire, tels qu'elle le veut pour lui donner inclination à écrire et à apprendre".

C — Non seulement ce fut la première communauté féminine, mais la première communauté proprement dite. Il s'agit des Soeurs Grises, fondées à Montréal par Mère Gamelin. Elles arrivèrent à la Rivière Rouge en 1844. Les Oblats de Marie Immaculée les y suivirent l'année suivante. Une merveilleuse page d'histoire missionnaire s'ouvrait dans les fastes de l'Eglise canadienne.

Allégorie.

Depuis bientôt un mois, j'allais chaque matin Faire d'un pas léger le tour de mon parterre. Admirant de mes fleurs les progrès faits en terre. Et me félicitant du résultat atteint.

Une tige surtout m'attirait par son teint. Et l'arôme discret de sa corolle austère. Et je pourrais enfin, d'une pose attendrie, De la prévoyais (j'aurais bien dû le taire) Pour cette préférée un glorieux destin.

Encore quelques jours de chaleur amoindrie. Et je pourrais enfin, d'une pose attendrie, Me pencher sur le coeur de ce jeune oiseau...

Hélas! quand je revins contempler la merveille, Un autre était venu juste avant moi la veille, Cueillir à son profit la feuille et le bouton!

Emilien LETOURNEAU, O.M.I.

Octobre 1943.

(Corrigée)

LA CLINIQUE DES RUMEURS

Un dernier article

En août 1942, la Colonne Canadienne lançait une campagne contre les fausses rumeurs. Depuis cette date, elle a publié la Clinique des Rumeurs dans 38 journaux canadiens, chaque semaine, pour le bénéfice de \$30,000 lecteurs, s'efforçant de réfuter les fausses rumeurs à la lumière des faits.

Avant 1942, Les sous-marins coulent des navires alliés à un rythme alarmant — même dans le golfe St-Laurent. La ville de Stalingrad est presque réduite en ruines par la formidable machine de guerre de Hitler et rien ne nous laisse soupçonner que la puissance inextinguible de la Russie aura finalement raison de cette machine infernale, qu'elle chassera l'ennemi hors des murs de la cité, pour lui faire subir la pire défaite de la guerre.

Avant 1942, Nous savions que nous pouvions gagner, que nous devions gagner, mais la victoire paraissait encore très lointaine. Les nouvelles du Pacifique et l'effort guerrier rassurant, les Japonais y conduisant l'offensive. En Afrique, Rommel semblait maître de la situation et, de nouveau, rien ne nous laissait croire que les Alliés étaient sur le point d'écraser l'ennemi.

L'ennemi, par le truchement de sa radio, se vantait de posséder de nouvelles armes secrètes et parlait de trahison au sein des Alliés. Des partisans du défaitisme, isolés ou par groupes, repandaient des histoires fantaisistes sur la non efficacité de la conduite de la guerre. D'autres, désireux de nuire à notre production de guerre, lançaient des propos alarmistes. Il est évident qu'en face d'un tel état de choses une poignée d'individus mal intentionnés aurait pu faire, de semblables balivernes, des rumeurs dangereuses.

Il fut d'abord difficile, dans la clinique hebdomadaire des rumeurs, de grouper les faits par rapport aux fausses rumeurs, même les plus malicieuses. La lecture des lettres reçues, la recherche des faits et les réponses à nos correspondants, tout cela nous a tenus très occupés.

Mais, petit à petit, le nombre de fausses rumeurs a diminué. La radio allemande, souvent réduite au silence par les bombardements de l'aviation anglaise et américaine, ne fait plus grand état de ses armes secrètes. La huitième armée, après avoir enfoncé les troupes de Rommel en Afrique, a fait taire cette stupide légende allemande à savoir que les Britanniques ne savaient plus se battre. Les Américains, en jetant victorieusement dans la mêlée et en faisant reculer les Japonais dans le Pacifique, ont fait mentir la propagande mensongère de Hitler.

Les rumeurs qui circulaient couramment en 1942 au sujet de désaccord et de mésentente entre les pays alliés sont tombées d'elles-mêmes à la suite des accords de la conférence de Moscou. L'effondrement de l'Italie a prouvé au monde que ce sont les pays de l'Axe et non les pays alliés qui se sont donnés une politique néfaste. Aujourd'hui, la victoire monte pour nous à l'horizon. Bien que nous devions nous mettre en garde contre un optimisme béat — qui nous porterait à ralentir notre effort de guerre — nous avons toutes les raisons du monde d'être optimistes. Churchill ne nous a-t-il pas dit que l'on devrait livrer encore de sanglantes et nombreuses batailles. Cependant, l'issue de la guerre ne fait pas de doute.

L'optimisme est fatal aux rumeurs alarmistes et pessimistes. La Colonne Canadienne constate aujourd'hui que ces rumeurs sont en train de disparaître et de mourir. Présentement, elles sont si peu nombreuses qu'elles ne constituent pas de matériaux suffisants pour la publication de la Clinique des Rumeurs chaque semaine. La Colonne Canadienne, toutefois, continuera de paraître chaque fois que besoin il y aura.

Naturellement, il circule encore des fausses rumeurs, mais elles ne sont pas dangereuses et malicieuses comme elles l'étaient aux jours sombres. Les rumeurs répandues au sujet de la non efficacité de la conduite de la guerre, des embêtements de la paperasserie (red tape) sont plutôt des critiques et la critique est permise, de

même que la liberté de parole, au sein des pays démocratiques. Ces rumeurs permettent à nos chefs de se tenir constamment en éveil.

Mais la plus dangereuse des rumeurs est celle à l'effet que la guerre doit finir dans un avenir rapproché, demain, après-demain peut-être. La guerre ne finira que lorsque les Allemands et les Japonais auront été battus et écrasés comme ils doivent l'être. Desirer une paix hâtive, une paix de compromis, ne saurait que nous faire ralentir notre effort de guerre. Il faut continuer notre effort, ne pas passer de produire à pleins rendement, puisant à tre force dans nos victoires présentes.

La Colonne Canadienne désire remercier, dans cette dernière Clinique régulière, les journaux qui ont bien voulu lui accorder l'espace au cours des quinze derniers mois. Elle désire remercier ses lecteurs qui lui ont grandement aidé en lui faisant des suggestions et en lui envoyant des lettres en rapport avec les rumeurs en cours.

Comité consultatif: La Clinique des Rumeurs est publiée sous la surveillance d'un comité consultatif se composant des personnes suivantes: Dr F. Cyril James, principal et vice-chancelier de l'Université McGill; M. Paul Vaillancourt, secrétaire honoraire de la Croix-Rouge pour la province de Québec; le juge C. Gordon MacKinnon; M. Paul Fournier, président du Conseil des Métiers et du Travail; M. Alfred Charpentier, président général de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada; l'honorable Wilfrid Bovey, conseiller législatif; le colonel G.G.D. Kilpatrick, directeur du service de l'éducation de l'armée, ministère de la Défense nationale, Ottawa.

Les bureaux de la Colonne Canadienne ne fermeront pas leurs portes. Si une fausse rumeur parvient à votre connaissance, faites-la lui connaître.

Ecrire à: La Colonne Canadienne, Immeuble Transportation, Montréal. (Toutes les lettres doivent être signées, car on ne porte aucune attention aux communications anonymes.)

La Colonne Canadienne est une organisation qui ne fait pas de politique et ne cherche aucun profit matériel. Elle n'a qu'un but et c'est de faire tout en son pouvoir pour aider le Canada.

L'Encyclopédie Casti Connubii sur le Mariage chrétien

On connaît l'importante encyclopédie de Pie XI sur le Mariage. Elle devrait être le livre de chevet de tous les époux chrétiens. Même les jeunes gens les jeunes filles devraient l'étudier pour se préparer au mariage.

L'expérience a prouvé cependant que cette pièce magistrale n'était pas toujours accessible à tous. On en profiterait davantage si certains passages étaient expliqués et même commentés. Aussi l'Action Populaire de Paris a cru bon de publier une édition avec plusieurs divisions et de nombreux commentaires. Tous ceux qui l'ont utilisée en ont été enchantés. Malheureusement, l'édition s'est vite épuisée. Pour répondre à de pressantes demandes l'Ecole Sociale Populaire vient de la rééditer.

Cette publication rendra de grands services aux foyers, aux cercles d'études, aux groupements d'Action catholique. Elle contient 110 pages et ne se vend qu'à 25 sous l'exemplaire, au Secrétariat de l'E.S.P., 1961, rue Rachel Est, Montréal.

LORSQUE BEBE PERD LE

SOMMEIL

Libre comment Mère Pearson aide son bébé. "Mon petit garçon était malade depuis trois semaines, ne mangeait pas et ne dormait pas. Je me procurai une bouteille de MOTHER'S FRIEND, vendredi soir et lui en donnai suivant la direction. Il dormit parfaitement ce soir et est en tout autre garçon depuis cela."

MOTHER'S FRIEND est reconnu depuis longtemps comme médicament calmant et utile aux rhumes, dont souffrent les enfants, de six mois à dix ans. Donnez avec confiance du MOTHER'S FRIEND de MOTHER'S. Il est bon à prendre et leur évitea soulagement pour la plupart des affections les vers.

A Verdun et à Hull

La gerance municipale paraît avoir, dans la première ville, donné de bons résultats. — Une agglomération de 70.000 âmes, avec un conseil de 9 membres, alors qu'à Hull, deux fois moins peuplée, le conseil compte 15 membres. — Une réduction qui serait opportune.

Nous croyons que personne de ceux qui l'ont entendue n'a été déçu de la conférence de la semaine dernière donnée sur la gerance municipale par le gérant général de la ville de Verdun. On a pu en même temps avoir sur cette ville des renseignements qui permettent de faire certaines comparaisons avec la nôtre, Hull.

Le conférencier a nettement marqué la démarcation qui existe dans l'administration d'une ville qui se pourvoit d'un gérant. La gerance municipale établit en effet une séparation bien distincte entre l'exercice du pouvoir législatif et l'exercice du pouvoir exécutif. Le pouvoir législatif reste évidemment au maire et aux échevins, mais ces derniers s'en remettent au gérant pour tout ce qui a trait à la mise en oeuvre des règlements existants, des décisions prises, des directives formulées. Alors, les administrateurs ont beaucoup plus de temps pour s'occuper d'étudier les besoins de leurs administrés, pour trouver les meilleurs moyens de régler les problèmes qui se posent, pour tâcher de prévoir l'avenir.

Le gérant, lui, assure toute la coordination requise dans et entre les divers services, exerce une surveillance générale soignée et efficace, met de l'unité dans l'administration exécutive, tâche de tout faire marcher le plus économiquement possible, de faire en sorte que les contribuables en aient le plus qu'il se peut pour leur argent. N'étant pas dépendant de l'électorat, pouvant rester en fonction pour un temps indéfini, il assure une continuité, un esprit de suite qui ne peut être que très heureux et bénéficiaires.

On a su ou l'on s'est fait rappeler par le conférencier que le mode d'administration par la gerance municipale remonte à une trentaine d'années seulement et qu'il est maintenant répandu dans près de 600 organisations municipales des États-Unis et du Canada, dont 15 villes de la province de Québec. La dernière ville québécoise à l'introduire chez elle a été celle des Trois-Rivières, l'an dernier. A Verdun, elle existe maintenant depuis cinq ans.

Ici, à Hull, la question se pose de recourir aussi à ce mode administratif. Pour sa part, le président de la Chambre de commerce de Hull, appelé à remercier le conférencier, s'est déclaré en faveur et il a prié tous ceux qui étaient là de bien vouloir en faire une étude attentive. Et comme il est probable que le conseil municipal de Hull fera amender la charte de la ville, au cours de la prochaine session provinciale, nous ne voyons pas pourquoi il ne profiterait pas de l'occasion pour obtenir l'autorisation d'établir éventuellement ici la gerance municipale.

Mais la conférence sur ce sujet nous a aussi permis, avons-nous dit, d'avoir des renseignements très intéressants sur la ville de Verdun, ce qui permet de faire certains rapprochements avec Hull.

Verdun est la troisième ville de la province, pour le chiffre de la population. Elle vient immédiatement après Montréal et Québec. Elle compte 70.000 habitants. Elle est surtout un centre résidentiel, ne possédant presque pas d'industries. Pourtant, son évaluation impossible est de 54 millions de dollars, une augmentation de 6 millions depuis quelques années, et, depuis quatre ans, il s'y est construit comme 1.700 nouvelles maisons. Le film sur Verdun projeté après la conférence a pu faire constater qu'il s'agissait de maisons d'une bonne valeur.

A Hull, la population est juste la moitié de celle de Verdun. Elle est principalement une ville ouvrière et industrielle. Son évaluation impossible est presque trois fois moins élevée que celle de l'autre ville. La construction y a été jusqu'à un certain point active en ces dernières années, mais Verdun lui a indubitablement donné le pion à cet égard.

Là où il existe aussi une grande différence entre Verdun et Hull, c'est dans le nombre des administrateurs municipaux. Verdun, avec 70.000 de population, a un maire et huit échevins, tandis qu'à Hull, ville de 35.000 âmes, il y a le maire et 14 échevins. A Verdun, il y a quatre quartiers, pour fin d'élections municipales, et chacun élit deux échevins. A Hull, nous avons sept quartiers, chacun élisant deux représentants.

Devant cette comparaison, on ne peut faire autrement que de penser que sage est la recommandation ou suggestion du rapport Brittain sur notre administration municipale, recommandation à l'effet que nous prenions l'initiative de réduire de 7 à 3 le nombre de nos quartiers municipaux. Chaque quartier élirait deux échevins, de sorte que nous aurions un conseil de 7 membres, le maire et 6 échevins, ce qui ferait un nombre d'administrateurs encore plus élevé, proportionnellement, qu'à Verdun.

Le fait est que nous avons beaucoup trop d'hommes dans le conseil. La moitié ou sept, ce serait amplement suffisant. On veut justement, dans les amendements à la charte, pouvoir à la réduction du nombre des échevins, et le conseil doit prendre prochainement une décision à ce sujet. Certains échevins se sont déjà ouvertement prononcés pour une diminution. Quant au maire, il lui est aussi favorable.

Il est à croire que les autres ne s'y opposeront pas, car l'on devient de plus en plus convaincu, chez les contribuables, qu'il n'est nullement nécessaire, au contraire, de continuer de garder quinze administrateurs là où sept seraient bien assez.

Il est très intéressant, on le voit, de connaître ce qui se passe ou se fait ailleurs, et il est à croire que nos citoyens auront de nouveau l'avantage d'avoir des renseignements dans le genre de ceux qu'ils ont pu si facilement et si agréablement obtenir l'autre soir.

Henri LESSARD.

Ile du Calumet (Qué.)

ILE-DU-CALUMET, (Qué.), le 29, (D.N.C.) — M. et Mme Eugène LaSalle étaient de passage à Sorel, récemment.

M. et Mme Gérard Bovin, de Vancouver, visitaient leur sœur, Mme Philias Sicard, de l'Ile-du-Calumet, récemment.

M. Joseph LaSalle était de passage à Timmins. Mlle Alice Dufault visitait ses parents, en fin de semaine. Mme M. Lamothe visite sa sœur à Montréal, pendant quelques jours. Mme Edgar Cahill était de passage à Pembroke, récemment. M. Gérard Plouffe, visitait M. et Mme Eugène LaSalle, ces jours derniers.

VOTRE SANG LE SAUVERA



Il faut chaque semaine des milliers de donneurs de sang pour fournir du sérum à nos armées. Pour sauver une vie, donnez une chopine de sang. Inscrivez-vous à une Clinique de donneurs de sang de la Croix-Rouge.

MARDI 30 NOVEMBRE 1943		
334 ^e jour de l'année		
	Lev.	Ch.
Soleil	7.19	4.18
Lune	10.08	7.29

Quatre

Notre libération économique dépend du retour à notre génie et esprit français

M. Félix Desrochers montre qu'en voulant nous mettre à la remorque des autres, pour ce qui concerne les affaires, nous sommes devenus dépourvus et asservis — Il faut nous organiser nationalement

SOIREE DE LA ST-JEAN-BAPTISTE

Une belle leçon de fierté et de fidélité nationale a été donnée à des centaines d'auditeurs hier soir, à la salle Notre-Dame de Hull, où la section paroissiale de la Société St-Jean-Baptiste les avait conviés à venir entendre M. Félix Desrochers, avocat et bibliothécaire général au Parlement, leur parler du commerce canadien-français. M. Desrochers, avec une éloquence très littéraire, parfois fort spirituelle et qui alla à certains moments jusqu'au sublime, a montré que c'est en gardant leur génie et leur esprit français, ou plutôt en y revenant pleinement, que les Canadiens français pourront réussir à se libérer économiquement.

Nous avons conquis le sol sur la forêt et fondé la Nouvelle-France en dépit des guerres à soutenir incessamment contre les indigènes. Passés sous le drapeau anglais, nous sommes même parvenus à conquérir nos libertés constitutionnelles sur nos vainqueurs. Mais, sur le terrain économique, nous avons cru qu'en nous mettant à la remorque des autres nous obtiendrions du succès, et nous avons lamentablement échoué. Nous sommes devenus, même dans la province de Québec, les Vassaux, si on les esclaves des étrangers, et il en résulte un grand danger pour notre langue, nos traditions, voire pour notre foi. La situation n'est pas désespérée. Elle dépend de notre seule volonté. Nous pouvons reprendre le rang qui nous revient dans les affaires par la préparation générale et la préparation spéciale requises et nous organiser adéquatement. Un des grands remèdes pratiques, c'est la coopération.

M. Desrochers a été présenté par Me François Chevalier, et l'auditoire, pour le remercier, lui a chanté "Il a gagné ses épaulettes", soulève et ému qu'il avait été par la belle éloquence du conférencier et sa très pathétique péroraison. M. J. Hector Lefebvre, président de la section, a souhaité la bienvenue aux auditeurs très nombreux et M. Ph. Thibault a agi comme maître de cérémonie.

Au programme musical, il y avait les Troubadours de la Gatineau, Th. Lancôt, Ed. Bérard, Edm. Massé et Ph. Charron, avec Yvon Deziel au piano. Ils ont donné des chants du terroir qui furent particulièrement goûtés et applaudis. Il y eut aussi de la musique de chambre instrumentale composée de Henri Davidson, violoniste, Arthur Richard, violoncelliste, et Emile Richard, pianiste. Il a rendu des pièces de haute musique, avec grand art, et il a aussi été rappelé. La soirée s'est terminée par l'O Canada.

L'auditoire était numériquement très convenable. Il y avait plus de 100 personnes, dont beaucoup de membres du clergé, dont le R. P. F. Choquette, o.m.i., curé suppléant de Notre-Dame, M. l'abbé Arthur D'Aoust, aumônier du Conseil central de la St-Jean-Baptiste de Hull, M. le curé R. Claude, de Gatineau, M. Alexis Caron, député provincial de Hull, M. Raoul Deziel, président du Conseil central. M. C. Bernier, président de la section paroissiale de Ste-Bernadette. Aussi le R. P. P.-E. Laframboise, aumônier de la section de Notre-Dame.

Il a été annoncé que le 12 décembre il y aura une réunion à la même salle pour établir une école ou un comité de parents. M. Lefebvre a aussi fait savoir que la conférence du soir était la première d'une série du même genre, et il compte que les gens voudront encourager de plus en plus une initiative de portée patriotique et intellectuelle aussi nécessaire.

CE QUE DISAIT BOUCHETTE. Après un très spirituel et littéraire début, M. Desrochers cite ce que disait Errol Bouchette au commencement du siècle actuel. Si le groupe canadien-français, écrivait cet économiste, veut garder sa part légitime d'influence dans la chose publique de son pays, il ne doit pas se contenter de contempler les gloires de son passé, mais il lui faut envahir le terrain du commerce et de l'économie, où il peut même dépasser les Anglais, s'il le veut, comme il les a dépassés sur le champ des luttes constitutionnelles.

Mais, poursuit l'orateur, à l'économique les Canadiens français ont préféré la politique, qui vise, en fait, et ils ont perdu la partie. Même dans le Québec ils ont été vaincus dans les affaires, ils ont échangé leurs ressources pour quelques plats de lentilles agréablement présentés et acceptés d'emblée. Ils sont devenus des vassaux, sinon des esclaves des Américains. Cette seconde conquête n'a pas seulement atteint les corps, comme la première, celle de 1760, mais aussi les esprits, l'âme. Le vœu d'un symbole de l'aplatissement et de la servitude, a remplacé le coq gaulois, symbole d'énergie et de fierté. Il en résulte de graves conséquences pour notre langue, nos traditions, voire pour notre foi. Nous sommes ceux qui tournons la meule.

Victor Barbeau, dans "Mesure de notre taille", a fait voir la place que nous occupons dans les différentes branches de l'industrie et des services publics. Très souvent cette place est nulle. Parfois elle est microscopique. Rarement elle est modeste, satisfaisante, bonne, et encore plus rarement excellente.

NE PAS SE DESESPERER. Mais notre situation économique, si gravement malade et anémique, qu'elle soit, ne doit pas nous porter à désespérer. Il faut diagnostiquer le mal et appliquer les remèdes appropriés.

Il y a des causes d'ordre historique et de formation ou d'orientation qui expliquent ce qui est arrivé. De 1534 à 1760, nos pères ont conquis le sol. De 1760 à 1867, ils ont conquis nos libertés constitutionnelles. Depuis 1867, nous aurions dû conquérir nos richesses ou nos sources: forêts, mines, pouvoirs d'eau, qui sont passés aux étrangers, qui s'en sont enrichis colossalement, nous ont réduits à l'impuissance et fait tomber dans l'insouciance.

Mais il semble que la crise nous a secoués et réveillés.

VALEURS MORALES. Mais pour revivifier notre commerce canadien-français, il faut d'abord s'appuyer sur des valeurs morales. Rien ne se fera sans une restauration morale profonde, sans une rénovation de nos esprits et de nos coeurs. Il faut croire à la valeur spirituelle de la civilisation française, qui n'a absolument rien d'inférieur. Sa prétendue réputation d'infériorité est entretenue avec soin par les étrangers pour nous mieux asservir et déposséder. Nous sommes nés de la civilisation gréco-latine, vieille de 15 siècles, qui s'est établie par des efforts et avec un succès brillant, poursuivant un idéal de paix, de perfection, de justice et de beauté. Elle repose sur la mesure et la proportion, laissant à d'autres le soul de l'immense et du record, moins solides et moins durables, parce que moins véritablement humains.

Chacun doit être un artiste dans son art ou sa profession. Pour maintenir le prestige de cette civilisation, il faut trois conditions: l'amour de son métier, le sens de l'économie et le sens des proportions. Il ne faut pas oublier que la France, avec cette civilisation, est devenue le pays le plus riche du monde et au 19^e siècle elle servit même de banquier à l'Angleterre. Il ne lui a fallu que 24 heures pour trouver les 5 milliards d'indemnité exigés par la Prusse en 1870.

Il y a une cinquantaine d'années, nous avons eu au Canada français, de grandes maisons et de grands hommes d'affaires. Ces maisons et ces hommes étaient des nôtres. Elles ont constitué des fortunes considérables. Il reste encore quelques-unes de ces maisons.

Nous avons perdu le sens des affaires en nous mettant à la remorque des autres. Nous avons voulu commercer en anglais, adopter les méthodes américaines, pratiquer un bilinguisme intégral, même presque exclusif. Nous sommes devenus une face à l'anglaise. Nous avons caché nos couleurs. Depuis un demi-siècle, nous avons multiplié les lâchages et les trahisons nationales, sous prétexte que les affaires sont simplement les affaires. Et nous avons perdu la conquête économique, avec une répercussion dans les domaines social, national et même religieux.

Nous avons perdu deux choses: premièrement, l'existence du rameau de la civilisation française au Canada; secondement, que le plus grand et le plus efficace apôtre d'une race, c'est son langage. Il faut redevenir français par l'esprit, le coeur, les traditions. Autrement, cessons de nous appeler des Canadiens français, en reniant trois siècles de travaux, de souffrance et de martyre.

Intégrité de la langue. Pourquoi aurions-nous peur d'établir un véritable commerce canadien-français? Il y a tout de même 3 millions de nos frères dans la seule province de Québec. C'est une force, et c'est un marché. C'est Edouard Montpetit qui professait qu'il faut que nous commencions d'abord par pratiquer l'intégrité de notre langue même dans les affaires. Il faut d'abord bien apprendre sa langue, se former à une vraie discipline nationale. La langue anglaise peut venir ensuite. Il faut la fierté de nos origines, il faut surtout que nous sachions vouloir. Nos pères ne savaient pas l'anglais, et ils ont cependant conquis nos libertés et réussi dans le commerce tel que dit plus haut. Guillaume le Conquérant ne savait pas l'anglais et cependant il s'est emparé de l'Angleterre. Un Français arrivait il n'y a pas longtemps aux États-Unis, ne sachant pas un mot d'anglais, et cependant il a admirablement réussi. Pourquoi? Parce qu'il avait de la volonté. Il nous faut une volonté non pas d'abstention, mais d'action. achons vouloir héroïque. Nous avons pour mission de faire rayonner la civilisation française et catholique. Il nous faut du cran, du tact, de l'héroïsme, et même subir le martyre, si nécessaire. Nos pères ont su faire tout cela. Pourquoi pas nous? Comptons sur le sol et sur Dieu, et allons-y dans la conquête de l'économie, qui nous arrachera de notre esclavage.

LA PREPARATION. Mais nous devons nous préparer. Nous préparons de façon générale et de façon spéciale. Il nous faut de la discipline, et nous de-

vons nous instruire. Nous devons devenir de grands penseurs comme certains autres peuples. Ayons des bibliothèques, même personnelles, et multiplions-les. Ayons des écoles techniques et de commerce, et surtout fréquentons-les. C'est une infime minorité qui se trouve dans nos écoles spéciales. Faisons surgir un vaste mouvement d'opinion pour la formation technique et commerciale.

Nous nous plaçons des trusts et des monopoles. C'est nous qui les avons laissés s'établir sur les ruines de nos propres commerces. La coopération sera la clef du succès, comme au Danemark. Arrière notre individualisme. La coopération est plus impérieuse que jamais. Unissons-nous comme les autres pour nous relever et nous libérer, qu'il s'agisse de l'achat, de la vente et même de la publicité. Il ne s'agit pas de chauvinisme, mais de notre intérêt national et individuel, voire religieux.

Il faudrait une vaste organisation pour nous orienter et nous guider, une organisation qui aurait tous les rouages nécessaires et tiendrait ses congrès ou rassemblements annuels, suivrait de point en point la marche de nos progrès, en pourvoyant au fur et à mesure à nos besoins.

Il faut admirer à ce sujet l'oeuvre de notre Société St-Jean-Baptiste. Et l'on ne comprend pas le scepticisme, l'indifférence et même la raillerie dont elle est l'objet, trop souvent même de la part de culture et de supériorité intellectuelle, élite qui va donner le meilleur d'elle-même à des sociétés et groupements étrangers. Elle devrait être dans nos propres organisations et se trouver à leur tête pour entraîner la masse.

Duvernay a fondé la St-Jean-Baptiste il y a maintenant plus d'un siècle précisément pour de-

fendre et protéger nos intérêts nationaux. C'est un homme qui fit trois fois de la prison pour avoir défendu ses compatriotes. N'a-t-il pas plus de mérite que les fondateurs et les membres de ces sociétés neutres où trop des nôtres vont multiplier leurs sourires et courbettes, prenant ainsi figures de pleuteux, ce qui rime bien du reste avec neutres.

Soyons donc Canadiens français 100 pour cent. Soyons de la St-Jean-Baptiste. Il faudrait une section de la société dans chacune de nos paroisses, ou Québec et des autres provinces. Nous serions alors vraiment une force, une puissance, et la reconquête économique s'accomplirait.

M. Desrochers termine pathétiquement par l'ocation de ses méditations dans les plaines du Richelieu, où il est né et où se battirent les héros de 1837. J'ai senti le sol tressailler sous mes pieds, dit-il. J'ai entendu impérieusement la voix de ces héros. Ils firent une "olle équipée" peut-être, mais ils furent héroïques et c'est pour nous qu'ils sont morts. J'ai fait serment de mener les luttes de mes compatriotes, de partager leurs souffrances, leurs épreuves, d'excuser leurs défauts devant les étrangers, quoiqu'il doive m'en coûter. Ce serment, j'y suis resté et y resterai fidèle.

On dit qu'il n'y aura pas d'enquête

A la suite d'une autopsie faite par le docteur M. Klotz, pathologiste, le docteur J. S. Nelson, coronar, a annoncé hier soir que l'on ne tiendra pas d'enquête dans le cas de la mort de M. J. Charbonneau 60 avenue Edouard.

On découvrait vendredi matin le cadavre de M. Charbonneau dans un fossé sur l'avenue Carling.

QUARANTE-HEURES
Basilique d'Ottawa, 28, 29, 30 nov.
Ste-Anne d'Ottawa, 30 nov., 1^{er} décembre.

FETE DU JOUR

St-André, apôtre.

DEMAIN: SURTOUT BEAU

M. Ubald Bélanger meurt après être entré à l'église

M. Ubald Bélanger, 23, rue Jacques-Cartier, Pointe-Gatineau, est décédé subitement hier, après être entré à son église à 10 heures pour y entendre la sainte messe. Il s'affaissa et on le transporta au presbytère et l'on manda aussitôt le Dr Henri Robinson, mais la mort avait déjà fait son oeuvre. Le Dr G. Brisson, coronar, averti, a fait la constatation officielle du décès, dû à une cause naturelle.

Le défunt était né à Pointe-Gatineau et s'y était marié il y a 40 ans à Clémentine Clément, qui lui survit. Il était âgé de 63 ans et était surintendant de la Dominion Bridge, à Ottawa, depuis 35 ans. Outre son épouse, il laisse trois fils, Roméo, Maurice, à Pointe-Gatineau, et Roger Bélanger, à l'armée, camp de Petawawa; cinq filles, Mme Albert Labelle (Juliette) à Ottawa, Mme Delphis Cayer (Aline), à Montréal, Mlle Rolande, Gabrielle et Claude Bélanger, à la maison; deux frères: Denis, à Pointe-Gatineau, et Durham Bélanger, à Syracuse, N.Y.; une sœur, Mme Rodolphe St-Jean, à Pointe-Gatineau. Aussi sept petits-enfants. Il était le beau-frère de M. le juge Louis Cousineau, de Montréal.

La dépouille mortelle est exposée à la maison et les funérailles auront lieu demain matin à 8 heures 15 en l'église St-François de Sales et au cimetière de Pointe-Gatineau. Le départ de la maison se fera à 8 heures.

Enfant décédée

Hier matin, à l'hôpital, est décédée Pauline Viau, enfant bien-

Salle paroissiale ouverte à Aylmer

On a inauguré officiellement, le soir de la Ste-Catherine, à Aylmer, la salle paroissiale St-Paul, érigée il y a une cinquantaine d'années par la Société St-Jean-Baptiste et qui passa à la municipalité en 1934. Il y a quelque temps, il se forma une nouvelle association, sous le nom de St-Paul, dans le but de procurer de saines distractions aux jeunes de la ville sous forme de sports, de représentations théâtrales, de conférences, et la salle fut subsequmment mise par la ville à la disposition du nouveau groupement. La salle servira désormais pour toutes les organisations paroissiales.

Le programme de jeudi soir comportait des pièces musicales par Yvon Deziel, pianiste et des chants par le Cercle Do-Ré-Mi et Allan Martin. Il y eut tirage d'une obligation de guerre, sous la présidence du maire F.-L. Pilgrim et le gagnant a été Eugène St-Louis, d'Aylmer. Porteront la parole: Rodolphe Maltais, président de la Société, John Roney, vice-président, M. le curé J.-H. Limoges, et le maire J.-Nelson Morin agit comme maître de cérémonie. Les autres membres et directeurs de la Société sont R. Maltais, fils, secrétaire, M. l'abbé E. Patrie, aumônier, J.-L. Morin, L. Lortie, J.-N. Morin, G. Côté, T.-G. Lortie, Martin Perrier, J.-C. Morin, W.-J. Lavigne, Em. Beaudry et O. Guertin, directeurs.

aimée de deux ans de M. Guillaume Viau et d'Alice Plouffe, 361, Champlain. La cérémonie de sépulture aura lieu demain après-midi, mardi, à 2 heures, en l'église Notre-Dame de Hull, et l'inhumation suivra au cimetière paroissial.

RETOUR D'AGE

Période critique de la femme où la congestion gêne la circulation du sang. Métrites, névroses, pertes blanches, tourdements, chagrins, vapours, varices, rougeur de la figure. Teis sont en troubles auxquels les dames sont sujettes. Le PRINTYL prévient, combat et supprime ces troubles du retour d'âge. Essayez-le. Pharmacie Farley, 2-7914.

PREPAREZ-VOUS POUR L'HIVER

ACHETEZ

CLAQUES ET COUVRE-CHAUSSURES

POUR TOUS LES MEMBRES DE VOTRE FAMILLE

270 RUE DALHOUSIE
ANGLE MURRAY

CLAQUES

Pour Hommes	Pour Garçons	Pour Fillettes	Pour Enfants
89c	69c	59c	49c

GALOCHE EN CACHEMIRE

Pour Garçons	Pour Hommes	Pour Fillettes et Enfants
2 boucles Pointures 1 à 5 1.79	1 boucle 1.49	3 boucles 6 à 10 1/2 1.45 11 à 2 1.65

GALOCHE DE VELOURS pour dames

Avec talons cubains et talons bas

Velours noir avec 4 œillets à la cèpe. Bien doublées. Chics, idéales pour la froide température. Pointure 3 1/2 à 9.

2.99

GALOCHE de jerseyelle fourreaux pour Dames

Ce qu'il y a de plus nouveau en chaussures d'hiver. Talons cubains, hauts et bas. Les jeunes filles en raffolent. Pointures 4 à 9.

Bottines de Feutre pour Hommes

Semelles de cuir et feutre. Pointures 6 à 11

1.19
1.29

CLAQUES EN GOMME

Lacées — première qualité — avec bords roulés

Enfants Pointures 7 à 10	99c
Garçons Pointures 11 à 2	1.19
Hommes Pointures 6 à 11	1.89

7.B. Leblond
LIMITÉE
MONTREAL SHOE STORE
Tél.: 4-3130
UN SEUL MAGASIN A OTTAWA



VOICI POUR VOUS



**ÉPARGNEZ
LES PRÉCIEUX
INGRÉDIENTS
AVEC LA**



**DONNE À TOUT
UNE MIE FINE,
DÉLICIEUSE—
CÔÛTE MOINS DE
1¢ PAR CUISSON
ORDINAIRE**

Récupération des draps

Les draps, indispensables dans une maison, sont un des nombreux articles qui ont à peu près disparu des comptoirs des magasins, aussi faut-il faire de notre mieux pour récupérer les vieux draps. La plupart du temps, les draps s'usent dans le milieu ou la manière de les repérer de grand-maman est encore la meilleure. Voici : taillez le drap en deux au milieu sur la longueur et coupez les deux lisières du bord à plat l'une sur l'autre; faites un point assez lâche si vous coupez à la machine. Egalisez et ourlez le bord. Ce drap refait durera longtemps. Si vous ne voulez plus employer le drap, vous pourriez en faire de plus petits pour un lit de bébé, un berceau ou un carrosse, ou encore des enveloppes de coussin de parc d'enfant ou de planche à repasser. Dans les meilleures parties il aurait peut-être même assez de coton pour y tailler des taies d'oreiller ou de jolis rideaux pour la chambre d'enfants, le grenier ou même pour la cuisine une fois le coton teint. Et que dites-vous d'un sac à linge sale? Vous n'avez qu'à le tailler, le couvrir et le plisser du haut où vous passerez un cordon. Ce coton serait assez utile pour couler les jus de fruits quand vous faites des gelées. En dernier ressort, si vous n'avez pas le temps de refaire vos vieux draps, au lieu de les jeter, lavez-

Carnet mondain

Son Excellence le gouverneur général et Son Altesse la princesse Alice sont attendus demain soir à l'Ermitage de Montréal où ils rehausseront de leur présence le concert que donnera la Petite Symphonie de Montréal. Ils se sont accompagnés de Mlle Vera Grentell, du lieutenant Ernie Chaffield et du major Clayton.

Le major général et Mme H.-F. Hertzberg, de Kingston, et le lieutenant-colonel Herbert McGreevy, de Québec ont passé la fin de semaine dans la capitale.

Le gouverneur général et la princesse Alice ont reçu à un dîner-party samedi soir.

Le major-général l'honorable L.-R. Laflèche est parti pour Québec où il passera quelques jours au Château Frontenac.

Le brigadier Victor Trémaine est parti pour l'ouest ontarien où il passera quelques temps.

Mme Adélard Raymond est retournée à sa demeure à Toronto après avoir passé quelques jours au Château Laurier.

Mme F.-A. Roberts est retournée à sa demeure à Toronto après une visite chez son oncle et sa tante, le brigadier et Mme Arthur Morimore.

Mme J.-R. Ballantyne, de Montréal, passe quelques jours à Ottawa avec son époux, le capitaine J. R. Ballantyne.

Mme Georges F. Valteau et sa fille, Mme Frédéric Hale, de Toronto, sont les invitées de Mme Henri Ami.

Mme Louis de G. Beaulieu de Montréal, a passé quelques jours dans la capitale où elle a reçu la décoration de commandeur de l'Empire Britannique au cours d'une cérémonie présidée par le gouverneur général.

M. et Mme P.-E. Goulet, de Hull, passent quelques temps à Québec.

Monsieur l'abbé A. Benoit visite l'Eveil Féminin

Jeudi soir, le 16 novembre, Monsieur l'abbé Adolphe Benoit, donateur aux membres de l'Eveil Féminin, réunis sous la présidence de Mlle Maria Schryburt, présidente, les bien dans une mousse de savon ultra-riche qui "rend le linge ultra-blanc", et envoyez-les à la Croix-Rouge, ils feront de bons bandages pour les pansements d'urgence.

Nouveaux mariés



Le mariage de Mlle Simone DAOUST, fille de M. et Mme Alcide Daoust, de Noctville, Ont., au lieutenant Paul STRASBOURG, fils de M. et Mme Alfred Strasbourg, de Sturgeon-Falls, a été béni dernièrement, en l'église Ste-Anne d'Ottawa, par M. le curé W. Scantland, cousin de la mariée.

générale, une intéressante causerie sur "la vie économique et les Canadiens français". Mlle Lucienne Renaud présenta le conférencier, "un prêtre zélé, un apôtre de la jeunesse. Licencié en sciences politiques et sociales de l'Université Louvain en Belgique, Monsieur l'abbé a la compétence pour nous parler de soir, ajoute Mlle Renaud, d'un sujet aussi actuel que nécessaire."

Après avoir dit ce qu'est la vie économique, production, circulation, répartition, consommation; son but, pourvoir aux besoins naturels et artificiels des humains; ses résultats, bons ou mauvais selon le climat, le sol, le sous-sol, Monsieur l'abbé fait l'énumération de nos ressources nationales, de notre richesse. Malheureusement, cette fortune n'est pas entre les mains des descendants de "ceux qui firent notre pays".

Cependant, nous devons espérer et travailler car le travail est une force et une puissance; et nous l'avons. Notre dépendance est grande. Pas un peuple de race blanche est exploité comme le peuple canadien-français, dit M. Eugène l'Heureux dans l'"Action Catholique". Cette infériorité économique nous empêche d'être maîtres chez nous. La famille en a souffert. Mais la faute de cette infériorité économique ne retombe pas entièrement sur nous car, depuis la Cession, les Anglais étaient favorisés par le Gouvernement, ils recevaient beaucoup de l'Angleterre tandis que les Canadiens-français étaient persécutés.

En plus, de par leur descendance latine, les Canadiens français sont un peuple spirituel, "le peuple le plus riche, peut-être celui qui a le plus de promesse car il a la Foi et il en vit."

Les moyens de relèvement économique consistent dans la pratique de la justice, de la charité, de la vertu, dans la juste répartition de toutes choses, dans l'entraide et la collaboration. "Des jeunes peuples ont rejoint parce qu'ils se sont instruits, qu'ils se sont réveillés."

A tous les Canadiens français la conférence conseille l'entraide qui fait la force; il les met en garde contre les clans; il demande de

travailler en groupe.

Aux membres de l'Eveil Féminin, il dit de collaborer à réformer la famille canadienne-française et de faire en sorte que nos compatriotes aient plus d'attachement au groupe canadien-français. La femme étant appelée aujourd'hui à s'occuper plus qu'autrefois à l'éducation, incitera ceux dont elle a charge, à vouloir le relèvement des nôtres par la poussée de l'éducation, la bonne lecture, l'économie pratique, la connaissance des travaux manuels qui aident tant à donner le confort au foyer.

— Il semble que la formule qui sauvera est bien la coopération, affirme Monsieur l'abbé Benoit. Un sujet de cette importance ne saurait cependant, être traité convenablement en une heure.

Après la causerie, Monsieur l'abbé a répondu aux questions de quelques membres des reux de mettre certains points en lumière.

En remerciant le conférencier, Monsieur l'abbé Emile Vézina, le dévoué aumônier de l'Eveil Féminin, ajoute: "Nous sommes des gens aux tendances plus spirituelles que matérielles. Nous procédons toujours par en haut. Toutes nos études ont été centrées sur le développement de l'esprit et pas assez sur le matériel dont nous avons besoin pour vivre. Il est temps que cela cesse et que nous mettions les pieds dans le naturel, regardant en bas pour se relever bien haut, tournant notre esprit vers le concret tout en gardant notre esprit français."

Cette réunion de jeudi était gé-

Envoyez des souhaits de Noël pratiques



Dans une lettre aux personnalités dirigeantes des organisations féminines, M. Graham F. Towers, président du Comité National des Finances de Guerre, encourage toutes les femmes canadiennes à faire de Noël 1943 une nouvelle étape vers la Victoire.

Sur les champs de bataille du monde entier, les marins, soldats et aviateurs canadiens pensent à Noël et à tout ce que cette fête symbolise. Cette pensée est comme un stimulant et ils se battent encore plus fort afin que le jour vienne bientôt où la paix et la bonne entente régneront à nouveau sur la terre.

Ici, au Canada, l'industrie des Cartes de Souhaits en coopération avec le Comité National des Finances de Guerre veut faire des cartes de Noël un instrument de la Victoire. On demande donc aux Canadiens de donner pour Noël des certificats et des timbres d'Épargne de guerre et d'envoyer leurs bons souhaits sur des cartes contenant ces timbres d'Épargne de guerre. Vous trouverez les plus jolis modèles tels que ceux illustrés ici dans tous les magasins de cadeaux, de papeterie, dans les banques et bureaux de poste.

Boutons et Vers à Tête Noire Soulagés par cet Onguent Médicinal

Que vous soyez en costume de bain ou en robe de soirée, vous serez beaucoup embarrassés par les affections de la peau et les irritations sur les épaules, le dos, ainsi que sur le visage.

Pourquoi ne pas faire quelque chose pour enrayer cette condition—quelque chose qui vaille la peine. L'Onguent du Dr. Chase est un produit médical sur lequel vous pouvez vous fier pour éliminer les troubles de la peau de cette sorte ainsi que les démangeaisons et l'eczéma. Les mères qui sont accoutumées d'employer l'Onguent du Dr. Chase pour la peau du bébé et pour l'eczéma le trouvent plaisamment doux et calmant et bientôt elles prennent l'habitude de l'employer elles-mêmes pour les affections de leur peau. 60cts. la boîte. Bocal Économique, contenant cinq fois autant, \$2.00.

**L'Onguent
Dr. Chase**



Vous en Ferez l'Eloge

LA PROCHAINE FOIS que vous achèterez du café, demandez du Maxwell House. Une fois que vous aurez goûté à ce délicieux mélange de cafés, si velouté et corsé, vous en ferez l'éloge.

A cause de la guerre, le Maxwell House est maintenant vendu en sacs, en une seule mouture à Toutes Fins, et vous revient moins cher.

Cette nouvelle mouture convient pour toutes les façons de faire le café—bouilli, au percolateur ou dans une cafetière en verre. Si vous vous servez d'une cafetière en verre, vous préférerez peut-être laisser infuser le café un peu plus longtemps.

Tant de Gens Préfèrent le Maxwell House—voici pourquoi:

1. C'est un mélange de cafés rares et extra-savoureux, choisis pour leur arôme riche et parfumé.
2. Il est torréfié d'après un procédé spécial qui retient tout l'arôme de ce mélange exquis.

**CAFÉ
Maxwell House**



Un Produit de General Foods

Ce que pense Madame Tompson de la hausse des prix et de la lutte contre l'inflation

"Aujourd'hui, demain et toujours"

C'est la meilleure devise que la maîtresse de maison canadienne, peut adopter pour la durée de la guerre, c'est-à-dire qu'elle va faire la guerre à l'inflation tous les jours de la semaine, afin de conserver nos approvisionnements pour que les envois de vivres à nos armées et à nos alliés soient continués.

Une pionnière, madame Jos. Tompson nous raconte comment il y a 22 ans, son mari, elle-même et leurs trois enfants partirent de la Californie pour venir s'établir au Canada. Nous savons, nous dit-elle, ce qu'étaient les temps durs par nos histoires racontées par nos grand-mères. Elles avaient traversé le continent en coche, lutté contre les Indiens, elles s'étaient passées d'eau, avaient fait cuire du pain sans levain sur des feux de camp. Nous nous sentons nous aussi, capables d'affronter

les misères qui nous attendaient. "Nous voici, 22 ans plus tard, recommençant à nous battre mais d'une façon différente. Cette fois, il nous faut combattre la hausse des prix, car nous savons trop bien les résultats de l'inflation sur le budget d'une famille."

Notre seul fils se bat pour nous. Il a marié une anglaise et ils ont maintenant des jumeaux, une fille et un garçon et quand la guerre sera finie nous les attendons sur une ferme produisant bien et non paralysée par des dettes causées par la hausse des prix.

Nous avons vendu plus de 200 porcs pour l'Angleterre l'année dernière; tout en combattant l'inflation, nous aidons à nourrir les autres.

Il ne nous semblait pas possible que quelques-uns de plus réalisés sur la vente des pommes de terre, des oeufs, du beurre peuvent compter pour beaucoup mais en y pensant bien, nous avons compris que si nous avons plus cher pour nos produits, il faudra que le consommateur paye plus cher lui aussi. Pour venir à bout de joindre les deux bouts il faudrait des augmentations de salaire à tous les employés dans les industries de guerre ou autres. Alors, cela voudrait dire que tout coûterait plus cher, les chars d'assaut, les bombes, les avions, les canons et aussi la charrie, la faucheuse, la nourriture pour les animaux et la farine que nous devons acheter. On dit que si les prix doublent, le coût de la guerre doublerait aussi et cela nous semble plein de bon sens. Alors

général et beaucoup de membres y prenaient part. Il fait plaisir de saluer toutes les nouvelles venues et spécialement, Mlle Yvette Seguin et son groupe amical.

La réunion se clôtura par notre hymne national, O Canada.

les misères qui nous attendaient.

"Nous voici, 22 ans plus tard, recommençant à nous battre mais d'une façon différente. Cette fois, il nous faut combattre la hausse des prix, car nous savons trop bien les résultats de l'inflation sur le budget d'une famille."

Notre seul fils se bat pour nous. Il a marié une anglaise et ils ont maintenant des jumeaux, une fille et un garçon et quand la guerre sera finie nous les attendons sur une ferme produisant bien et non paralysée par des dettes causées par la hausse des prix.

Nous avons vendu plus de 200 porcs pour l'Angleterre l'année dernière; tout en combattant l'inflation, nous aidons à nourrir les autres.

Il ne nous semblait pas possible que quelques-uns de plus réalisés sur la vente des pommes de terre, des oeufs, du beurre peuvent compter pour beaucoup mais en y pensant bien, nous avons compris que si nous avons plus cher pour nos produits, il faudra que le consommateur paye plus cher lui aussi. Pour venir à bout de joindre les deux bouts il faudrait des augmentations de salaire à tous les employés dans les industries de guerre ou autres. Alors, cela voudrait dire que tout coûterait plus cher, les chars d'assaut, les bombes, les avions, les canons et aussi la charrie, la faucheuse, la nourriture pour les animaux et la farine que nous devons acheter. On dit que si les prix doublent, le coût de la guerre doublerait aussi et cela nous semble plein de bon sens. Alors

battons-nous tous les jours, gagnant la guerre, et évitant l'inflation dans son domaine, pour gagner.

Vous ne pouvez pas battre ce LAIT pour sa valeur

Votre table peut manquer de certains mets dû au rationnement, mais vous pouvez avoir du bon lait à satiété de Clark Dairy Ltd. Vitamines pour la constitution du corps — calcium pour l'énergie — ce lait vous donne des valeurs alimentaires nourrissantes. Appelez aujourd'hui; le livreur sera chez vous demain.

PRODUITS DE CLARK DAIRY LIMITED

Lait pur • Lait de beurre ancienne façon • Beurreux chocolaté

CLARK Dairy LIMITED

"Une institution d'Ottawa"

634, ave. Bronson

Tél.: 5-1811

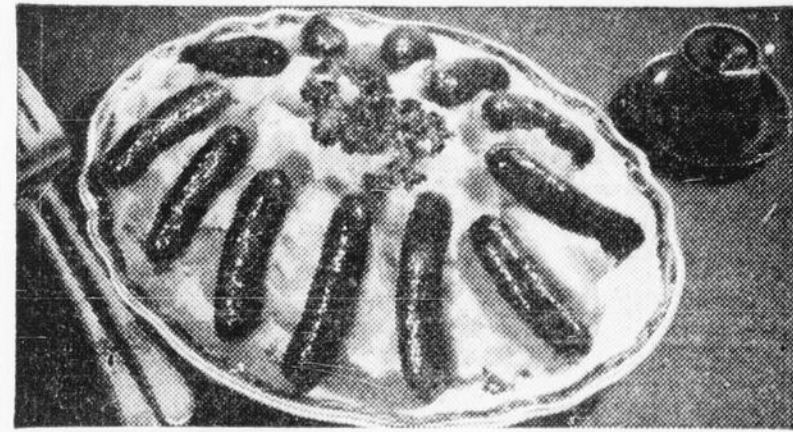
CONSEILS HEBDOMADAIRES SUR L'ALIMENTATION

Martha Logan, experte renommée en économie ménagère, dont la rubrique culinaire de temps de guerre paraît régulièrement chaque semaine sur cette page. Recherchez ces précieux conseils tous les lundis



par Martha Logan

Saucisses Grésillantes



Vous pouvez faire un plat nourrissant et copieux si vous choisissez des saucisses de porc pour votre coupon

Pour tirer le plus de votre ration de viande, faites venir le livre de cuisine de Martha Logan intitulé "Viandes". Envoyez 10¢ à Swift Canadian Co. Limited, Dept. 0000, Montréal.

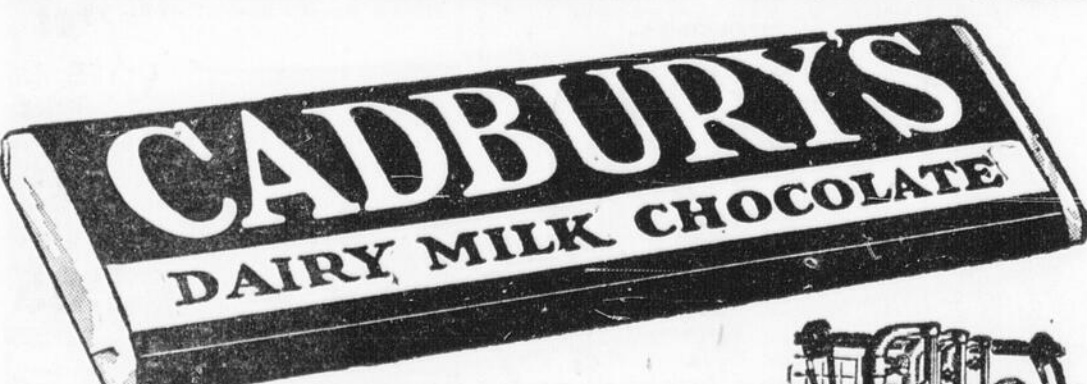
Essayez la Sauscisse de Porc à la Farine de Maïs pour le lunch de dimanche

½ livre de saucisse de porc
¾ tasse de farine de maïs
3 tasses d'eau
1 cuillerée à thé de sel

Faites frire les saucisses à la poêle jusqu'à ce qu'elles soient dorées (ne piquez jamais les peaux). Ajoutez doucement la farine de maïs à l'eau bouillante en remuant bien. Continuez la cuisson en remuant jusqu'à ce que la pâte soit épaisse et la farine de maïs bien cuite. Mélangez-y 1 cuillerée à soupe de graisse provenant de la poêle; cette quantité suffit pour remplir un petit moule à pain d'environ la longueur d'une saucisse. (4 portions.) Lorsque refroidi, coupez en tranches de ½ pouce d'épaisseur. Faites frire dans la graisse.

La SWIFT CANADIAN CO. LIMITED, organisation continue dans tout le pays, se consacre à la conservation et à la répartition efficace des ressources alimentaires du Canada

C'est un ALIMENT Délicieux!



Le Chocolat au Lait Cadbury n'est pas seulement un régal délicieux. C'est un aliment nutritif, une source d'énergie... une nourriture importante, surtout pendant les temps difficiles que nous traversons.

Les difficultés en temps de guerre ne nous permettent pas toujours de satisfaire la demande croissante pour le chocolat Cadbury. Nous regrettons sincèrement les déceptions que cela peut vous occasionner.



La saveur — l'âme d'un mets

Depuis les temps les plus reculés, les cuisiniers ont utilisé des épices pour que leurs créations culinaires soient appétissantes. De la Rome antique nous parviennent des recettes de mets épicés des produits aromatiques du lointain Orient.

Les ménagères modernes peuvent rivaliser avec les artistes-cuisiniers d'autrefois... elles peuvent même utiliser de nombreuses combinaisons d'épices pour tenter le palais des membres de la famille grâce à la variété que les épices Schwartz offrent à leur choix. Ces épices coûtent un peu plus mais, au fond, elles sont plus économiques à cause de l'intensité de leur saveur... Schwartz est synonyme de qualité.

W. H. SCHWARTZ & SONS LIMITED
La plus ancienne maison canadienne de café et d'épices
HALIFAX, NOUVELLE-ÉCOSSE



PLUS D'UN SIÈCLE DE SERVICE

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur
ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

La tribu des Mandans

LE 29 NOVEMBRE 1738

Au matin du 29 novembre, 1738. La Verendrye et sa petite troupe de Français et d'Assiniboïens aperçurent un chef indien seul sur une colline. C'était la première fois que les Blancs venaient en contact avec la tribu des Mandans du Missouri. Les nomades avaient fait à La Verendrye de grands éloges de la civilisation des Mandans et le célèbre explorateur s'attendait à découvrir chez eux de belles villes. Il n'en fut rien. C'étaient des sauvages sédentaires, plus avancés que ceux du nord. Après un séjour chez eux, La Verendrye, malade revint à son quartier-général dans l'ouest, là où se trouve aujourd'hui Portage-la-Prairie. Il laisse cependant deux Français chez les Mandans pour apprendre leur langue et assurer leur clientèle à la Nouvelle-France.

Activités de la S. St-J.-B. de La Salle

Belle petite classe, gouvernée avec tact et savoir-faire par une humble petite institutrice que j'apprécie beaucoup, Mlle L. Forgette, vous me faites bien plaisir. Il sera dit que St-Charles aura apporté de fréquentes joies à l'Oncle Jean; il sera aussi dit que St-Charles a connu de belles âmes pleines de dévouement et de fierté. En parlant de fierté, je souligne les qualités de leurs propositions, celle de la belle écriture de la secrétaire, car je suppose tout de suite que celle qui écrit bien, parle bien; or, le bon langage est la plus grande preuve de fierté patriotique, de distinction de manières et de tenue. Tout cela s'enchaîne naturellement. Je vous aime beaucoup et je vous attends de nouveau, car vous me faites sentir la bonne brise de St-Charles que j'ai déjà goûtée et dont je m'ennuie.

A la Section C. Doyon, Fauquier

Vous me voyez tout confus de ce que votre dernier rapport n'a pas paru dans le journal; c'est tout à fait involontairement, croyez-le bien car votre Oncle Jean a beaucoup d'ouvrage parfois, ou encore un rapport a été oublié, sans que cela soit de sa faute, mais il éprouve toujours une grande amitié pour les Sections qu'il voudrait combler toutes et chacune en particulier.

Si je retourne en arrière, je me vois parmi vous, petits enfants fiers et patriotes, et je me demande si vous êtes encore les mêmes; je vous imagine encore meilleurs, plus généreux, plus polis, les dignes enfants du dévoué curé Doyon. Remerciez le Ciel d'être des Sectionnaires, d'avoir un bon curé et des bons maîtres et parent qui s'occupent de votre formation et de votre avenir; beaucoup de classes ne connaissent pas cette association et doivent accomplir les mêmes devoirs, étudier les mêmes leçons, mais sans l'émulation qui est le propre des ss. jj. Soyez toujours reconnaissants, généreux et de plus en plus patriotes.

On est généreux chez les Sectionnaires

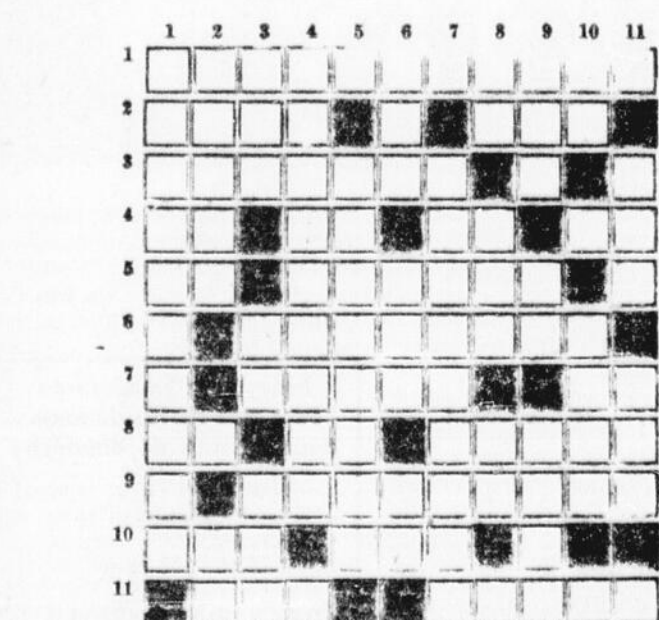
Vous avez répondu généreusement à l'appel des œuvres missionnaires; votre modèle, le grand apôtre Mgr Vachon serait heureux de vous féliciter vous-même de votre résolution de propager la foi par la prière et l'assistance à la messe sur semaine. N'est-ce pas que la religion, pratiquée avec esprit de sacrifice, éclaire d'abord et réchauffe le cœur? C'est la vocation de tout Canadien français d'être missionnaire, car dès le début de notre histoire la religion a pris la première place dans l'esprit de nos pères. Un Canadien français doit penser et agir à la lumière de la foi, c'était le précepte de Cartier, de Champlain, de Dollard, de tous ceux qui ont fait quelque chose de durable au Canada. Pensez tous les jours, c'est une grâce dont beaucoup d'autres pays ne peuvent profiter, et bénissez en Dieu tout en priant pour ceux qui ne le connaissent pas. N'est-ce pas très beau d'appartenir aux sections juvéniles? Hawkesbury est une ville sanctuaire.

Des écoliers laborieux

Ceux de la Section Louis Lejeune, de St-Eugène, m'ont envoyé un magnifique rapport plein jusqu'au bord de délicieux sujets qui font honneur à leur travail et à leur habileté. C'est encourageant pour votre professeur, vos parents votre curé et pour moi. Votre section fait des progrès à vue d'œil. Suivez les conseils de vos supérieurs à la lettre; ils ont été placés sur votre chemin par Dieu lui-même, donc c'est sa voix que vous entendez dans celle de vos maîtres qui vous prêchent la charité, la fierté et l'amour. Fiers, soyez-le surtout, fiers d'être enfants de l'Eglise une, sainte et catholique; soyez fiers d'avoir de si bons et si pieux ancêtres, d'avoir un pays à vous, un pays qui est beau partout et qui sent le sacrifice de nos martyrs et des nobles Cartier, Dollard, Maisonneuve et des L. Lejeune. Montrez cette fierté par une pureté d'âme et de langage, par une distinction de manière et de tenue, par une propreté exquise dans tout ce qui vous appartient. Soyez de vrais Canadiens français et catholiques et enfin de vrais sectionnaires.

Oncle JEAN.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT
1—Action d'importer.
2—Mélodie — Chœur.
3—Hasarder, mettre en danger.
4—Pronom personnel — Ancienne.

note — Part de dure du corps — Petit cube.
5—Sonnet indéfini — Oter la rate de.
6—Part de dure du corps — Petit cube.
7—Entre l'élémentaire de grains de verre — Premières lettres de l'alphabet.
8—Part de dure du corps — Petit cube.
9—Part de dure du corps — Petit cube.
10—Souverain — Châtel.
11—Part de dure du corps — Petit cube.

VERTICALEMENT
1—Mettre en harmonie.
2—Part de dure du corps — Petit cube.
3—Action de rire — Tu, renversé.
4—Part de dure du corps — Petit cube.
5—Part de dure du corps — Petit cube.
6—Part de dure du corps — Petit cube.
7—Qui fait rôtir des viandes pour les vendre.
8—Note — Possessif — Métal précieux.
9—Part de dure du corps — Petit cube.
10—Part de dure du corps — Petit cube.
11—Part de dure du corps — Petit cube.

Solution du problème de samedi dernier

TELESCOPE
ETALON
ROUTILISER
GITAFRETS
ILSIFERES
VENIERER
EVENIER
ROBINETIER
SILENCIEUX
ESTREUSISIT
REFAIS

note — Part de dure du corps — Petit cube.
5—Sonnet indéfini — Oter la rate de.
6—Part de dure du corps — Petit cube.
7—Entre l'élémentaire de grains de verre — Premières lettres de l'alphabet.
8—Part de dure du corps — Petit cube.
9—Part de dure du corps — Petit cube.
10—Souverain — Châtel.
11—Part de dure du corps — Petit cube.

Bonne Fête

29 novembre 1943
Gray, Davis, 12 ans, Ottawa.
Lalonde, Jeanine, 12 ans, Sarsfield.
Lacelle, Dora, Cornwall.
Lloyd, Marguerite, Timmins.
Soulère, Raymond, Ashtab.
Dionne, Thérèse, 13 ans, Espanola.
Casault, Madeleine, Ottawa.
Hunault, Rita, 11 ans, North-Bay.
Valcourt, Emond, 15 ans, Mattice.
Oumette, Gertrude, 14 ans, Kapuskasing.

30 novembre 1943
Leger, Lionel, 4 ans, Ottawa.
Pellier, Eveline, 14 ans, Smooth-Rock-P.
Lepage, Léona, Cornwall.
Bisson, Roger, Timmins.
Lacasse, Françoise, Ottawa.
Brunet, Marie-Claire, 14 ans, Eastview.
Charette, Thérèse, Timmins.
Paiement, Ghislaine, 12 ans, Vankleek-H.
Gendron, Marcelle, Ashtab.
Gendron, Rita, Ashtab.
Yelle, Jean, Kapuskasing.
Yelle, Jacques, Kapuskasing.
Lalonde, Bruno, Sarsfield.
Trotter, Andréanne, Chalmersford.
Gauthier, Rita, Ashtab.
Rinfrel, Simone, Ottawa.
Parent, Paulette, 12 ans, Vankleek-Hill.
Paiement, Gilles, 16 ans, Verner.

1er décembre 1943
Roy, Jacqueline, Vankleek-Hill.
Hainault, Jeanne-Arce, Cornwall.
Menard, Fernand, Ottawa-Est.
Malouin, Robert, Timmins.
Gervais, Monique, 8 ans, Ottawa.
Berton, Dolores, Mattice.
O'Rourke, Leonard, Smooth-Rock-Falls.
Lamirande, Louis, 13 ans, Whanapitue.
Laurin, Annette, 14 ans, Wrightville.
Desrochers, Jeanine, 14 ans, Wrightville.
Ethier, Jacqueline, 15 ans, Verner.
Beaulieu, Yves, 5 ans, Ste-Anne-P.

Sect. Pie XII, école no 13, Bourget, Ont.

Cher Oncle Jean,
Nous venons pour la première fois vous écrire. Nous avons décidé de joindre vos sections juvéniles. Le nom de notre section est Pie XII. Notre devise est "Charité".

Le 6 novembre dernier nous avons procédé aux élections. Voici notre conseil:
Présidente: Carmen Desjardins
Vice-Présidente: Marcel Chabot
Secrétaire: Ghislaine Roy
Conseillers: le Thérèse Chabot
2e. Gérard Page, 3e. Claude Page
Espérant que vous nous accepterez parmi les vôtres nous sommes,
Vos neveux et nièces de la Bourget.
Ghislaine Roy, sec.
Carmen Desjardins, prés.

Sect. "Oblats de Marie-Immaculée", Ville-Marie, P.Q.

Cher Oncle Jean,
Les rafales automnales ont opéré leur œuvre destructrice dans nos grands bois du Témiscamingue. Ormes, beaux et tremblants ont dû encore une fois céder au sol humide leur riche parure. Mais, rassurez-vous, cher Oncle Jean, les bourrasques du Nord n'ont eu aucune emprise sur nos ardeurs juvéniles.
Et comme preuve, nous sommes heureuses de vous faire parvenir le programme de notre réunion mensuelle qui s'est tenue vendredi avant-midi, le 5 novembre. La R. S. Directrice nous fit de l'honneur de sa présence. Le programme, si généreusement élaboré par notre dévouée maîtresse, fut rempli de patriotisme.
Après la prière d'usage, suivie du serment de fidélité au drapeau, Mlle la présidente a la bienveillante délicatesse d'adresser, au nom de toutes, la plus cordiale bienvenue à ma S. Directrice. Elle remercie en même temps toutes ses compagnes qui lui ont témoigné une sincère affection en la nommant de nouveau "présidente" lors des élections du Conseil, au début d'octobre. Elle nous invite à la seconder dans ses efforts par notre bonne volonté, afin de former la plus charmante société.

Puis vient la lecture du rapport des activités d'octobre, par Mlle la Secrétaire.
Résultat des élections: présidente, Mlle Lucile Trottière; vice-présidente, Mlle Maria Gironne; conseillères: Mlle Lorraine Thiberge, Denise Gagnon, Marcelle Laroche, Rolande Michaud; secrétaire, Mlle Yvette Sirard.
A l'occasion de la semaine de la Propagation de la Foi, les membres de la section "Oblats de Marie-Immaculée" ont bien voulu collaborer au dévouement des Missionnaires en sacrifiant généreusement leurs sous d'épargne. Toutes se sont montrées généreuses.
Puis les élèves de 9e année nous intéressent par une joute de géographie physique, politique et économique sur les Etats-Unis. Encouragés par la bravoure de leurs chefs, tous les soldats se comportent en brave même après trois assauts vigoureux. Aussi les deux camps restent-ils également méritants.
Comme entr'acte, nous entendons Mlle Thérèse Lavigne dans une récitation intitulée: "Le baiser au drapeau" — François Coppe.
Les élèves de 8e année nous présentent en lecture expliquée "Le Ber" extrait des récits du terroir "Chez nous" par Adjour Rivard. Pour célébrer les gloires du ber ancestral, toutes les élèves chantent en chœur: "Le Ber" par Albert Larrieu.
Vient les propositions. Mlle Maria Gironne propose que les élèves se fassent un devoir de charité fraternelle de soulager les âmes du Purgatoire par des prières ferventes et de nombreux sacrifices. Mlle Thérèse Lavigne approuve la proposition.
Mlle Colette Merin propose que la leçon journalière de grammaire française soit étudiée avec une plus grande application, en vue de mieux parler et de mieux écrire notre belle langue. Des applaudissements acquiescent à cette proposition.
Mlle Françoise Tremblay propose plus de FIERTE dans la tenue debout ou assise. — Approbation générale.
Ma Soeur Directrice félicite la

RÉGALEZ-VOUS DE VOTRE CÉRÉALE DE SON



FAITES que votre déjeuner soit salubre et agréable. Adoptez les Flocons de Son Post comme céréale habituelle pour le déjeuner. Procurez-vous les avantages du son et obtenez EN PLUS une saveur merveilleuse et alléchante ainsi que les éléments nutritifs du bon blé.

Les Flocons de Son Post sont légèrement laxatifs, mais sans rien perdre de ce bon goût de blé grillé et malté. Ils contiennent d'autres parties du blé pour vous fournir des hydrates de carbone et des protéines, du phosphore et du fer, et d'autres éléments nutritifs essentiels.

Prêts-à-manger — versez simplement des Flocons de Son Post du paquet dans votre bol à céréale, saupoudrez de sucre, versez-y du lait — et vous avez un plat exquis pour le déjeuner! Egalement délicieux et efficaces dans les muffins de son — recette pour muffins sans sucre sur le paquet.

Votre épicer a des Flocons de Son Post. Deux formats différents: Paquet Régulier et Paquet Géant Economique. Recherchez le paquet rouge et crème.

Flocons de Son POST

AVEC D'AUTRES PARTIES DU BLÉ

Un Produit de General Foods

classe sur le bon travail présente avec une aisance pleine de simplicité. Ses mots d'encouragement stimulent nos bonnes volontés et mettent à l'honneur notre belle devise: "AGE QUOD AGIS".
Le chant de notre hymne national termine l'assemblée. Que cet humble hommage de nos efforts soutenus, en vue de nous grandir toujours, vous soit un témoignage de notre reconnaissance pour vos attentions et vos conseils, cher Oncle Jean.
Vos nièces respectueuses,
Lucile TROTIER, prés.
Yvette SIRARD, sec.

Sect. Paquette, N.-D. de la Salette

Oncle Jean,
Cher Oncle,
Les membres de la Section Paquette se sont surpassés à leur réunion du 12 novembre dernier. Vos neveux et nièces ont fait les choses en grand, car c'était le 22e anniversaire sacerdotal de notre président, M. le curé L. Paquette.
Les Croisés, désireux de rendre hommage à leur Directeur dont la fête coïncidait avec celle de leur illustre patron, saint Stanislas Kostka, nous prêtèrent main forte pour rehausser notre programme.
Nos parents ont bellement encouragé notre Section — par leurs

chaleureux applaudissements après chacun des numéros que voici:
1. Chœur de Chant: Vivat: par les membres de la Section Paquette.
2. Sermont au drapeau.
3. Dialogue: Qui a le plus beau cadeau? R. Morissette, L. Merrier.
4. Chant les jeunes: J'ai trois amours dans mon cœur.
5. Leçon d'histoire: Mère Marie de l'Incarnation par Th. Dicaire à 5 garçons de 4e année.
6. Chanson mimée: C'est ça dans la Croisade.
7. Saynète: Sourire pour Conquérir par Denise et Jeanine St-Amour, Th. Desrochers.

40. Quarante-huit questions littéraires de notre hymne national forme de jeu de loto par les aînés de la Section.
10. Le Corbeau et le Renard dramatisé par L. Beauseigle et F. Renaud.
11. La parole à M. le curé.
12. O Canada.
Mais le clou de la séance? C'est que plusieurs membres, amis du progrès, se disputèrent les meilleures propositions.
Mademoiselle la Présidente, Cécile David, s'exprima en ces termes: "Je propose que chaque écolier consacre au moins 2 heures pour les études du soir à domicile." Lorraine St-Amour, colette Boisvenu et Gerald Deslauriers

la secondèrent vivement.
M. Fernand Renaud se montra digne de son titre d'Apôtre en proposant une assistance plus nombreuse à la messe sur semaine. Ovide Dicaire, Jeanine St-Amour et Thérèse Desrochers appuyèrent au milieu d'une approbation générale.
Lionel Beauseigle invita ses compagnons à garder silence à la cloche annonçant la fin de la récréation. Jules Lapointe et Syl Lamoureux applaudirent à la proposition.
Denise St-Amour, vice-présidente, incita les élèves à parler et à réciter leurs leçons plus distinctement. Messieurs Lucien Morissette et Donat Latour approuvèrent fièrement la résolution.

Puissent tous les membres de la Section Paquette marcher toujours de l'avant, les yeux fixés sur l'héroïque devise: "Bien faire et laisser dire", afin d'être des neveux et nièces de plus en plus dignes d'un grand Oncle comme l'Oncle Jean.
Votre fier et désintéressé
Lionel Beauseigle, sec.



MARISE DUCLAU et sa famille



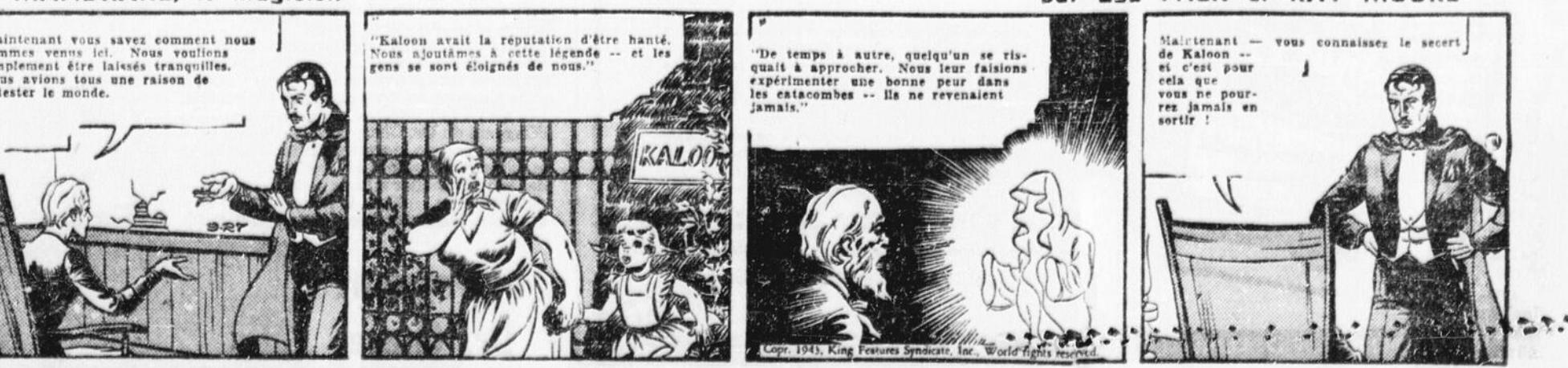
LE FANTOME



BRICK BRADFORD à la recherche du diamant



MANDRAKE, le magicien



Raid sur Chièvres aujourd'hui

(Suite de la 1ère page)

LONDRES, le 29. — (P.C.) — Les bombardiers de la RAF ont pénétré dans l'ouest de l'Allemagne, la nuit dernière, et défilé de la sorte les menaces allemandes de mystérieuses représailles pour les attaques sur Berlin qui ont mis en ruines un tiers de la capitale nazie.

Des flottes de Mosquito ont mené le raid, dit un communiqué du ministère de l'Air, qui ne précise pas les objectifs. Aucun avion n'a été perdu dans les opérations de la nuit, qui ont compris le mouillage de mines dans les eaux ennemies, dit le bulletin.

Berlin a joui de sa deuxième nuit sans raid, tandis que les Mosquito ont fait ressortir les sirènes dans l'ouest de l'Allemagne.

La grande flotte de bombardiers aperçus au-dessus de la Manche pendant la nuit était une formation de mouilleurs de mines, semblait-il, et non pas le groupe des raiders.

En plein jour, aujourd'hui, on a continué l'offensive et quatre chasseurs allemands — on a vu revenir de France des formations de chasseurs et de bombardiers légers.

Londres a entendu une brève alerte mais n'a reçu aucune bombe la nuit dernière. Les quelques bombes lâchées dans les comtes voisins de Londres n'ont fait ni dégâts ni victimes.

Le nouveau raid au-dessus de l'Allemagne a suivi la révélation qu'on est à dépenser \$2.500.000.000 pour rendre plus effective l'offensive déjà puissante des avions britanniques et américains postés en Grande-Bretagne — offensive qui a atteint, la semaine dernière seulement, un nouveau sommet d'intensité.

En même temps, le major-général William Kipner, chef de la section des chasseurs de la 8e division de l'aviation américaine, a déclaré que la puissance aérienne allemande va toujours décroître alors que celle des Alliés s'accroît continuellement.

"L'ennemi peut reculer sagement avec des ressources limitées," dit-il dans une allocution radiophonique, "mais il ne peut vaincre contre le martèlement d'une aviation qui continuera de s'accroître jusqu'à l'annihilation complète de l'ennemi."

Un passage du discours prononcé à la radio par Goebbels, ministre nazi de la Propagande, a intrigué des gens. Le ministre y affirmait que les raids britanniques ont lâché "des masses de bombes de phosphore" sur Berlin. Il semblait suggérer que la RAF et le C.A.R.C. ont utilisé un genre nouveau et plus meurtrier de bombe incendiaire, ce qui a soulevé des hypothèses dans les journaux de Londres.

Une revue des opérations de la RAF et du C.A.R.C. en novembre montre que le mois a été l'un des meilleurs jusqu'ici. Depuis le début du mois, les bombardiers lourds de la RAF et du C.A.R.C. ont mené 10 raids d'envergure — dont un raid lancé par la plus grande flotte de quadrimoteurs jamais envoyée sur l'Allemagne — à un coût total de 155 avions.

C'est la perte la moins élevée depuis mars, pendant lequel 150 avions furent abattus. Le mois le plus coûteux a été août, pendant lequel 293 bombardiers lourds ont été perdus au cours de 14 attaques d'envergure, dont deux grands assauts contre Berlin qui ont coûté ensemble 105 avions.

Les deux armées...

(Suite de la 1ère page)

L'Adriatique, afin de compléter la tête-de-pont précédente qui s'étend sur une distance de cinq milles le long de la Sangro jusqu'à la côte.

Des contre-torpilleurs britanniques ont bombardé Civitanova, au sud d'Ancone, le long de l'Adriatique, et des bombardiers lourds américains ont tiré la vitrue et le tunnel ferroviaire à Doga, au nord de Trieste, et dépendent les liens entre les troupes allemandes d'Italie et celles des Balkans.

Un croiseur et un contre-torpilleur britanniques ont aussi bombardé la côte occidentale de l'Italie dans la région de Minturno, au nord des positions de la 5e armée. On rapporte des opérations de patrouille et des échanges d'artillerie lourde sur le front de la 5e armée où, dit-on, les troupes accueillent "des renseignements précieux" dans leurs tournées en territoire ennemi.

Les avions du nord-ouest africain ont aussi effectué un raid sur Dubrovnik et Zara, ports yougoslaves sur l'Adriatique, et frappé des objectifs au nord de Rome.

Le communiqué dit que l'attaque de la 8e armée a fait des gains substantiels, dans de rudes combats, en dépit de nombreuses et puissantes contre-attaques allemandes, appuyées par des lance-flammes.

Les Allemands ont aussi attaqué des unités américaines qui occupent une hauteur à l'ouest de Venafro, mais ils ont été repoussés et les Américains se sont emparés de plus de terrain sur le flanc droit de la 5e armée.

Les avions alliés ont brisé les tentatives de l'aviation allemande de bombardier les zones d'infanterie de la 8e armée et ont envoyé des bombardiers de nuit dévaster les aéroports de Ciam-

L'avance continue à la Bérézina

(Suite de la 1ère page)

Les forces soviétiques n'étaient qu'à 15 milles de Jobin.)

Les Allemands ont persisté à livrer des assauts de tanks et d'infanterie en trois secteurs ukrainiens: Korosten, Chernikha et Brusilov, mais ils n'ont pas fait de gains majeurs depuis qu'ils ont pris Jitomir.

Les armées de Russie blanche du général Constantin Rokossovsky se sont ruées vers Jobin, après avoir capturé Buda-Koshlevskaya, sur le chemin de fer Gomel-Jobin-Minsk, à près de 30 milles au nord-ouest de Gomel, dans une avance de dix milles faite en un seul jour à partir d'Uvarovichi.

L'armée rouge a aussi continué à aller de l'avant dans la région de la rivière Bérézina, en gagnant l'ouest, et elle a capturé 24 endroits peuplés.

Le combat continue également à faire rage dans la région boisée et marécageuse de la rivière Pripiet, où les Russes disent avoir pris plusieurs endroits d'assaut et repoussé des tentatives ennemies répétées de contre-attaques.

Le communiqué russe dit que les Allemands ont lancé deux régiments d'infanterie et 50 tanks dans huit contre-attaques malheureuses dans la région de Brusilov. Vingt-huit des tanks ont été détruits et plusieurs Allemands furent tués avant que l'attaque cessât.

L'armée rouge a aussi opéré une avance au sud-ouest de Kremenchug, capturé plusieurs endroits fortifiés et anéanti un bataillon d'Allemands, et poursuivant sa marche dans la bouche du Dniépr, au sud-ouest de Dniépropetrovsk, elle a tué 1.000 Nazis dans un secteur seulement, dit le bulletin.

Berlin va-t-il...

(Suite de la 1ère page)

totale encore beaucoup plus totale.

La Grande-Bretagne, d'ailleurs, ne pourra pas utiliser une arme semblable parce qu'elle ne possède pas de bases assez rapprochées de l'Allemagne — ce qui indique l'intention de Nazis d'utiliser leur arme à partir de France.

Ces paroles signifient peut-être qu'il s'agit d'un nouveau type de canon ou de fusée. La réponse à cela, couru que les Allemands faisaient des expériences avec ces deux armes.

On rapporte, entre-temps, que les systèmes de transport et de distribution de nourriture, ainsi que les services d'eau et d'électricité sont encore paralysés, à la suite des bombardements massifs de la semaine dernière.

Les correspondants à Berlin des journaux suédois ont écrit que des chefs nazis, convaincus que de nouvelles attaques sont réservées à la capitale, ne s'occupent que de rétablir les services essentiels, sans tenter de relever les quartiers "morts".

Les récits de la situation à l'intérieur de la métropole déçue, dont un tiers a été dévasté, ressemblent aux descriptions d'une ville secouée par un tremblement de terre ou balayée par les flots de la mer.

Dans un décor de rues couvertes d'anfractuosités et d'édifices délabrés, le Tiergarten a été converti en une ville de tentes où les gens vivent sous des tapis suspendus d'un arbre à l'autre, disent ces rapports.

Une dépêche au journal Allemand de Stockholm, affirme que des militaires allemands croient que le bombardement aérien du centre nerveux du Reich fait partie de la stratégie alliée en vue d'anéantir la capitale avant d'envahir l'Europe par l'ouest et le sud. Une autre dépêche mentionne des rapports non confirmés que les Nazis projettent une évacuation générale, si les bombardements continuent.

Christen Jaederlund, correspondant à Berlin du Tidningen de Stockholm, a rédigé cette description de la capitale:

"Quelques quartiers sont tout à fait brûlés. Il y a de grandes sections de longues rues où tout semble mort. On n'y voit pas un seul être humain."

"Des tramways brûlés étaient leur carrosse parmi des rails crochus et sur des rues couvertes de débris, où ils furent surpris quand résonna l'alarme."

L'accident, suivant le rapport de la police, se produisit sur la route 29, à Grenville, Québec, vers 12 h. 30 de l'avant-midi, à quelque trois quarts de mille du pont Perley. Un garagiste de Grenville, M. B. McIntyre, et M. Robert Trineer, employé de garage, transportèrent le blessé à l'hôpital où l'on constata une fracture posée d'un os de la cuisse droite, une profonde entaille au-dessus de l'oeil droit et plusieurs autres coupures à la figure. C'est le docteur Arcand Perrier qui lui donne ses soins.

Le constable Howard Jones, de la police provinciale de Québec, à Grenville, fait actuellement enquête.

Un vieux cargo a su tenir le coup jusqu'au bout

WASHINGTON, le 29. — (P.A.) — Si le cargo des Etats-Unis Deer-Lodge flotte encore, ce ne sera que par morceaux à la dérive, mais chaque planche et chaque éclat rediront un récit de bravoure qu'aucun vaisseau de guerre moderne ne pourrait surpasser.

Depuis un certain jour en 1919, alors qu'il prit la mer, jusqu'à n'importe quel jour du printemps dernier, alors que sa coque délabrée ne pouvait plus soutenir l'effort d'un virage soudain et qu'une tempête y trouva son chemin, le Deer-Lodge se tint la tête haute.

L'administration de navires de guerre des Etats-Unis a fait le récit aujourd'hui. Pendant les années de temps de paix, le Deer-Lodge eut une existence pacifique, en suivant les routes de la ligne Moore-McCormack. Lors de la déclaration de la guerre, une des missions les plus dangereuses de la marine marchande lui fut confiée, celle de transporter des munitions dans les ports de bataille.

Il alla de port en port et en revint, jusqu'à ce qu'il fut envoyé à Mourmansk. C'est là qu'il fut frappé par une bombe allemande, qui atteignit à la poupe, endommageant le blindage et le rendant impropre à la navigation.

Sans cale sèche proprement dite, les membres d'équipage le réparèrent. Le Deer-Lodge partit pour l'Afrique, et, à 30 milles au large de la côte orientale, un sous-marin allemand fut aperçu. Le vaisseau tourna autour et tenta de l'atteindre, mais le vieux vaisseau perdit son moteur de direction, et quelques minutes après, une torpille le frappa. Un autre coup fut porté peu de temps après et le navire dut être abandonné. Tous les hommes à bord ont survécu, à l'exception de deux.

Le St-Père...

(Suite de la 1ère page)

celle de s'être écartée de Dieu et de ses lois.

"Alors, il est nécessaire que tous, par le moyen de la pénitence et de la vertu, reviennent à Dieu."

Au moment où l'Evangile seulement pourra réunir les nations, — et on oublie souvent cela, — il est nécessaire que tous les fidèles aient dans leur amour pour Dieu, non seulement se réveillent, renouvellent leur foi et vertus et continuent de prier Dieu pour obtenir le pardon de leurs fautes, mais en des actes de pénitence spontanés, ils doivent rivaliser entre eux pour de plus ferventes prières, même au risque d'être opprimés."

A part cela, tout était bien exact

SALT-LAKE-CITY, le 29. (P.A.) — Le Salt Lake Tribune a dû publier quelques éditions abrégées, à cause d'une grève des typographes. Et par dessus le marché, il y avait de son correspondant à Logan, (Utah), le petit mot que voici: "Veuillez donc, s'il vous plaît, dire à ceux qui refont nos courriers de faire attention quand ils condensent la copie. Dans un papier de quarante mots à propos d'un accident de chasse, ils ont trouvé moyen de blesser le garçonnet beaucoup plus gravement que ne l'avait fait la carabine; il y a aussi qu'on le situe à Hyrum au lieu de Logan, que l'on a mal épilé son nom et remis l'enquête entre les mains de la police municipale, laquelle n'eut jamais rien à voir dans toute cette affaire."

Les universités et leur rôle après la guerre

OSKAR HALECKI, recteur de l'université de Varsovie, parlant hier soir du rôle des universités après la guerre, a dit que la situation dans le domaine intellectuel après le présent conflit ne pourra pas être comparée à celle de 1918.

"Nous devons revenir en arrière dans l'histoire, dit-il, pour trouver un point de comparaison. "Nous devons remonter à la fin de l'ancien monde grec-latin pour trouver une catastrophe aussi grande que celle que nous traversons." Il ajouta que sur certains rapports la présente tragédie est même plus grande étant donné que les barbares de ce temps-là voulaient assimiler la vieille civilisation et non pas la détruire comme font les barbares de nos jours.

M. Haleck a recommandé de retourner à l'enseignement scolastique de l'Eglise, "qui prétend sauvegarder la continuité intellectuelle du Moyen-Age en Europe, sauvant la partie essentielle de l'héritage antique et permettant au monde de retrouver l'unité intellectuelle."

Ce discours, sous les auspices de la Fédération canadienne des étudiants des universités catholiques, était l'item spécial du programme du ralliement en l'honneur des étudiants victimes de cette guerre. Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, Mgr Cyrille Gagnon, recteur de l'Université Laval, l'Edward Kirchner, de Washington, vice-président international de Pax Romana, et S. Exc. Mgr G.L. Pelletier, évêque auxiliaire de Québec, ont assisté à la réunion.

On pardonne tant que l'on aime. La Rochefoucauld. Un bel habit peut couvrir un sot, mais il ne le cachera jamais. XXXX

★ Syntonisez lundi, ... Poste CKCO ... 6.15 P.M. ... Aventures d'Alfie et Andy avec le Père Noël et la petite Marie

Au sous-sol chez Freiman

ALLECHANTES OCCASIONS D'AVANT-NOEL

BELLE LINGERIE

CHICS MANTEAUX D'INTERIEUR

● Imparfait de séries à prix élevés

5.95

Surprenez agréablement et enchantez la dame qui est sur votre liste d'étranges... Rien ne saurait lui plaire davantage qu'un ravissant manteau d'intérieur (housecoat) féminin. De bengaline fleurie multicolore et jersey souple, gracieux. Tous spécialement achetés pour cette alléchante vente d'avant Noël. Vous vous rendez compte qu'ils ont toutes les qualités des manteaux d'intérieur à prix plus élevés. Les imperfections sont à peine visibles. Venez de bonne heure, mardi matin, au Sous-sol chez Freiman, pour faire votre choix. Tailles 14 à 42.



ROBES DE NUIT DE SATIN

Cadeaux enchanteurs

1.99

chacune

Fascinantes robes de nuit féminines et genre tailleur. Voici le cadeau que vous désirez pour la mère, la sœur ou votre amie. En lignes gracieuses qui assurent un ajustement parfait. Cette occasion extraordinaire est offerte aux acheteuses économes au Sous-sol chez Freiman, mardi. Imparfait de séries plus coûteuses. Tailles petites, moyennes et fortes.



JUPONS et PANTALONS DE SATIN

79c

chacun

Des modèles supérieurs et d'un merveilleux ajustement. Fascinante lingerie pour cadeaux. Jolies garnitures féminines de dentelle et fagotage. Ils ne manqueront pas d'être appréciés. Couleurs: blanc, rose-thé et bleu. Tailles 32 à 40, et tailles petites, moyennes et fortes. Sous-sol chez Freiman, mardi, où se trouve cette appréciable aubaine. Imparfait de séries plus coûteuses.

JUPONS ET ROBES DE NUIT DE SATIN

SURPRISES DE NOEL

CHACUN

1.39

Ravissants et pratiques, tels sont ces jupons et robes de nuit. Plusieurs modèles, quelques-uns avec garniture de dentelle, d'autres du genre uni. Une collection que vous voudrez voir... un coup d'oeil et vous vous rendrez compte qu'ils valent beaucoup plus. Un arc-en-ciel de couleurs. Tailles 32 à 40 et tailles petites, moyennes et fortes. Les acheteuses avisées viendront de bonne heure au Sous-sol chez Freiman pour profiter de cette occasion. Imparfait de séries plus coûteux.



Les Commandos l'emportent ici et annulent à Montréal

Le jeune Jerry McNeil se prouve de haut calibre dans la cage des Royaux à l'Audi samedi soir

Les Commandos font un beau ralliement en première période après que les Royaux eurent compté trois points — Ils gagnent par 5 à 4 — Gordie Bruce compte deux points à Montréal quand les équipes annulent 4 à 4

par Alfred O.

Les Royaux de Montréal semblaient être sur le chemin de la victoire après avoir compté trois buts en ligne dans les onze premières minutes de jeu de la première période, samedi soir dernier à l'Auditorium, dans leur premier engagement de la saison avec nos Commandos, mais ces derniers firent un ralliement sensationnel et gagnèrent la joute au score de 5 à 4 en dépit du magnifique travail du jeune Jerry McNeil dans la cage de la troupe de Frank Carlin.

MAHAFFY BRILLE

Le brillant Johnny Mahaffy s'illustra, vivement samedi soir en prenant part à tous les points de son équipe. Jack Carthy compta le premier but des visiteurs après 440 minutes de jeu seulement, et Mahaffy, combiné avec Smart, fit la passe à Carthy. Les deux autres points furent comptés par Mahaffy lui-même, d'abord sur une passe de Smart et ensuite sur une passe de Carthy.

LE RALLIEMENT

Le jeu avait été lent et terne au commencement de la joute mais, pressés de près, les Commandos durent ressaisir leurs forces pour parvenir à compter leur premier point d'abord puis deux autres. Ces trois points furent réussis en l'espace de trois minutes et demie.

SEGUIN VA TRÈS BIEN

C'est Gordie Bruce qui compta le premier but des Commandos à la quinzième minute. Syd Fenn compta après 50 secondes et c'est Joffre Séguin, flanqué de Dunc Cheyne, réussit le troisième point qui annula avec les Royaux. Séguin brilla de vive façon toute la joute durant.

NICHOLSON DONNE L'AVANCE

Sparky Nicholson donna l'avance à son équipe quand il compta après 16 minutes de jeu dans la deuxième période sur une passe de Cheyne et Field mais Desroches annula les chances moins de deux minutes plus tard.

La troisième période fut rapide et le jeune McNeil dut faire un grand nombre d'arrêts, cependant les Commandos trouvèrent deux autres ouvertures quand Shibley et Poirier comptèrent à tour de rôle pour donner la victoire aux Commandos par 6 à 4.

LE JEU PAR JEU

Le jeu est lent au début. L'instructeur Smith des Commandos envoie Poirier, Bruce et Shibley sur la ligne de feu. On avait auparavant annoncé une autre ligne. — Cooper est puni pour avoir "chargé" et Field le suit un instant après pour avoir collé un adversaire aux planches.

Les Royaux font une attaque en masse vers la cage des Commandos et Jack Carthy parvint à compter le premier but des Royaux sur une passe de Mahaffy et Smart. — Higginbottom bloqua le lancer mais il ne put retenir la rondelle qui tomba dans la cage. — Après la mise au jeu Smart et Mahaffy firent une belle montée et Mahaffy recevant la passe de Smart, tira droitement derrière Higginbottom pour le deuxième but des Royaux en moins de cinq minutes.

Red Storey reçut une punition pour interférence et les Commandos profitèrent de son absence pour forcer l'attaque. Ils se tinrent dans la zone des Royaux et bombardèrent le jeune McNeil de lancers mais ce dernier fut tout à fait merveilleux, bloquant coup sur coup.

Larochelle fut puni pour avoir collé un adversaire aux planches. — A la onzième minute Mahaffy compta le troisième but des Royaux sur une belle passe de Jack Carthy. — Higginbottom a eu peu de chance sur les deux derniers buts tant ils furent comptés rapidement.

Les Royaux ont un beau jeu de passe et leur défense est effective. Cependant, à la quinzième minute le lieutenant Gordie Bruce compta le premier but des Commandos avec l'aide de Shibley et Poirier. — Bruce se trouva seul avec McNeil et il tira haut dans le coin gauche.

Red Storey est encore puni pour interférence et les Commandos se portent encore à l'attaque en masse et Syd Fenn parvint à compter le deuxième but des Commandos à la suite d'une passe de l'aviateur. Les Ramsay et Stu Smith, Joffre Séguin, après une belle montée, passe à Cheyne et ce dernier lui renvoya la rondelle et l'as de la Pointe Gâtineau lance un boulet que McNeil ne put bloquer et les équipes sont maintenant à chances égales. — Dans les dernières minutes de la première période les Commandos se lancent à fond de train sur Jerry McNeil mais ce dernier bloqua tout.

Deuxième période

Smart, Miller et Carthy déburent sur la première ligne des Royaux à cette deuxième période contre Poirier, Bruce et Shibley. Le jeu est lent et les hors jeu fréquents. — Joffre Séguin vient près de compter à deux reprises. Barnes, Nicholson et Séguin se font de belles passes mais McNeil les surveille de près et déjoue Barnes qui tire de près. — Higginbottom tombe mais sauve une situation dangereuse. — Le solide Laforce est blessé au genou gauche en tombant et se retire. — McNeil bloque plusieurs lancers des Commandos profitant de l'absence de Larochelle qui vient d'être puni pour avoir enfoncé un adversaire pour se lancer en groupe sur McNeil, mais le brillant cerbère des Royaux se montre supérieur et bloque à quatre reprises consécutives.

McNeil doit se jeter sur la rondelle pour arrêter plusieurs situations dangereuses. Les Commandos sont sans cesse menaçants et Séguin se distingue entre tous. — A la dixième minute les chandails rouges tirent à plusieurs reprises sur la cage de McNeil mais ce dernier bloque tout.

McNeil doit se jeter sur la rondelle pour arrêter plusieurs situations dangereuses. Les Commandos sont sans cesse menaçants et Séguin se distingue entre tous. — A la dixième minute les chandails rouges tirent à plusieurs reprises sur la cage de McNeil mais ce dernier bloque tout.

McNeil doit se jeter sur la rondelle pour arrêter plusieurs situations dangereuses. Les Commandos sont sans cesse menaçants et Séguin se distingue entre tous. — A la dixième minute les chandails rouges tirent à plusieurs reprises sur la cage de McNeil mais ce dernier bloque tout.

Les Canadiens toujours invincibles dans la N.H.L.

Babe Pratt des Maple Leafs



En plus d'être un solide joueur de défense pour les Feuilles d'Érable de Toronto, Babe PRATT est employé comme aiguilleur, dans une cour de chemins de fer de Toronto durant la chaude saison. Il continuera à cet emploi tout en ayant permission de jouer pour l'équipe de la ville reine. Il partagera son temps entre l'aiguille et le goutet.

Les As de Québec en première place avec Commandos après leur victoire de 4 à 2 sur les Alouettes hier

Les As de Québec ont triomphé des Alouettes au score de 4 à 2 sur les As de Québec de Montréal, dans la deuxième joute du programme senior, au Forum, dimanche après-midi. Stan May donna l'avance aux As après trois minutes de jeu dans la première période. May accepta une passe de Bill Reay et déjoua le cerbère Legs Fraser. Lionel Bouvrette fut solide dans les buts des As. Sid Abel égala après 6.17 minutes de jeu dans la deuxième période, mais les As répondirent avec deux autres buts avant la fin de la période. Les deux équipes comptèrent chacune un point dans la période finale.

Les As de Québec se représentent d'Ottawa partagent aujourd'hui la première place du groupe senior de Québec à la suite des deux joutes l'hier au Forum où les As de Québec triomphèrent des Aviateurs, les Alouettes, de Montréal au score de 4 à 2 et où les Commandos annulèrent 4 à 4 avec les Royaux après les avoir défaits à l'Ottawa samedi soir au compte de 6 à 4.

Les As de Québec ont été les témoins de ce programme double au Forum dimanche après-midi. Dans la première joute Gordie Bruce compta le premier but pour les Commandos après 9.56 minutes mais Joe Desroches égala après deux minutes. Toutefois Sparky Nicholson, recevant une passe de Joffre Séguin, compta un deuxième point pour les visiteurs.

Les Royaux se représentent. Stu Smith compta un autre point pour les Commandos qui menaient alors 3 à 1 mais les Royaux se reprirent et en comptèrent deux en ligne pour égaler 3 à 3 jusqu'à la 17ème minute alors que Bruce compta son deuxième point de la joute pour terminer la période 4 à 3 en faveur des Commandos.

Meronek reçut une passe de Jack Carthy après 4.11 minutes de la dernière période et le jeu en resta là.

Le jeu fut assez égal en première période et les arbitres Ken Mullins et Leo Murray n'eurent pas à infliger de punition. Dans la deuxième période les esprits s'échauffèrent quelque peu et Shibley et Carthy furent punis. Dans la troisième période il y eut un peu plus de friction et les joueurs punis furent Field, Gignac, Pratt, Cooper et Bruce.

Les équipes:
Ottawa — Buts, Higginbottom; défense, Pratt, Cooper; centre, Poirier; ailes, Bruce, Shibley; subs., Murray, Fenn, Nicholson, Smith, Cheyne, Field, Séguin, Storey; Ramsay.
Royaux — Buts, McNeil; défense, Currie, Storey; centre, Mahaffy; ailes, Farmer, Desroches; subs., Laforce, Meronek, Carthy, Gignac, Miller, Campeau, Connolly, Larochelle.
Arbitres: — Ken Mullins, Leo Murray.

Première Période.
Ottawa, Bruce 9.56
Royaux, Desroches (Mahaffy) 11.47
Ottawa, Nicholson (Séguin) 14.59
Punitions: Aucune.

Deuxième Période
Ottawa, Smith 11.18
Royaux, Meronek (Miller) 12.25
Royaux, Farmer (Mahaffy) 16.02
Ottawa, Bruce (Poirier) 17.25
Punitions: Shibley, Currie.

Troisième Période
Royaux, Meronek (Carthy) 4.11
Punitions: Field, Gignac, Pratt, Cooper, Bruce.

Résultats du Rugby pro. américain

Brooklyn 7; New-York, 24.
Philadelphie - Pittsburgh, 27.
Washington, 14.
Chicago Bears, 35; Chicago Cardinals, 24.

Les Chats Sauvages triomphent de Winnipeg par 23 à 14 devant 16.000 personnes à Toronto

Joe Krol s'illustre dans la victoire qui donne le titre national à son club

TORONTO, 28 nov. — Les Chats sauvages de Hamilton, qui n'étaient guère favoris pour emporter le championnat canadien sont montés à de superbes hauteurs pour vaincre l'Aviation de Winnipeg 23-14, devant une assistance de 16.000 personnes. Ils ont ainsi obtenu la coupe Grey, emblème du championnat du rugby canadien.

Krol s'illustre

Conduit par Joe Krol qui brilla, tant à la défensive qu'à l'offensive, les champions de l'est canadien ont réemporté cette joute. La foule de 16.000 personnes qui avaient comblé le Varsity Stadium de Toronto virent leurs favoris prendre une avance de 11 points au premier quart et ils la conservèrent jusqu'à la fin de la rencontre. Les réputés Bombardiers de l'Ouest qui étaient favorisés pour l'emporter en un tour de main ont fait l'impossible pour vaincre les protégés de Brian Timmins.

LES EQUIPES

WINNIPEG — Voltigeur, McCance; demies: Smith, Capraru et Quinn; quart, Greenberg; snap, Shore; intérieurs: Shields et Lear; milieu: Ludwig et Lucid; extérieurs: Shikowski et Durno; subs: Duncan, Olsen, Miller, Lavitt, Berry, Branigan, Sheldon, Ahoff, Geller, Border, McFadyen et Lake.

HAMILTON — Voltigeur, Hickey; demies: Peterson, Krol, et D. Smith; quart, Lawson; snap, O'Breza; intérieurs: Remegis et McDonald; milieux: Zvonkin et Boviard; extérieurs: Simpson et Fumio; subs, Stollery, Micoine, Crowe, Irvin, Brown, Travé, Cousins, Santucci, Groom, Gibb, Langford et Maronek.

Arbitres — Seymour Wilson, Cliff Roseborough, Ralph Adams.

Résumé:
1er quart
Hamilton, touche (D. Smith)
Hamilton, converti (Krol)
Winnipeg, simple (D. Smith fit un rouge sur le botté de Quinn)
Winnipeg, touche (G. Smith)
Winnipeg, converti (McCance)
Hamilton, touche (Fumio)
Hamilton, converti (Krol)
Hamilton, touche (Lawson)
Hamilton, converti (Krol)

2e quart
Hamilton, placement (Krol)
Winnipeg, touche (Berry)
Winnipeg, converti (McCance)

3e quart
Hamilton, placement (Krol)
Winnipeg, touche (Berry)
Winnipeg, converti (McCance)

4e quart
Winnipeg, simple (Quinn)
Hamilton, simple (McCance fit un rouge sur le botté de Smith)

Dans le grand amphithéâtre du Palais Brunton, devant une foule immense, le gosse McNeil a tenu à la réputation qui lui est faite par les journaux de Montréal. Au dire de plusieurs, il aurait fallu prendre un compteur automatique pour enregistrer ses arrêts quasi-miraculeux toute la joute durant.

Si Gus Ogilvie et Fred Carlin ont perdu les services du glacier de Kirkland Lake, Bill Durnan, (qui fait actuellement sensation avec les Canadiens invincibles jusqu'à date dans la N.H.L.) ils n'ont certainement rien perdu en défendant de cadavre car le gars de 17 ans est une vraie merveille. Les spectateurs ne tarissaient pas d'éloges à son égard.

Les représentants de Montréal dans le circuit de Slig Slater n'ont pas perdu leur réputation de saut comme au temps des Pete Morin, des Buddy O'Connor, des Heferman et de plusieurs autres étoiles de jadis, ils sont devenus plus humbles et se contentent d'un simple gilet de laine.

La réelle faiblesse des chandails bleus est à l'arrière-garde. Les Laforce et Currie sont passables mais le bouffon à Larochelle et le long Storey passent leur temps au pénitencier et sont peu d'utilité à leurs collègues.

Le blond Jack Carthy, ex-porte-couleurs local, se fit applaudir à maintes reprises par ses anciens admirateurs et le gars d'Annapolis se plaisait à se bousculer avec son ancien copain Stan Pratt.

Les gars de la métropole peuvent se vanter d'aligner le patriarche du hockey senior dans la personnalité robuste Jack Connolly qui, malgré ses 38 ans, est encore très utile. Et il y a toujours des antiquités.

Le représentant canadien-français sur l'équipe des Commandos, notre Joffre Séguin, a prouvé une fois de plus sa supériorité. Le point enregistra un point et seul le jeu du magicien McNeil empêcha l'ex-Hull-Volant de faire allumer la bougie rouge à plusieurs reprises.

Les Ramsay, la nouvelle acquisition du sieur Jimmy McCaffry fit une magnifique impression à sa première apparition sous les couleurs locales.

Le bouillant Ab Barnes dut modifier ses transports à cause d'un mauvais rhume et ceci laissa un vide sur la défense locale.

Les jeunes Campeau et Gignac firent magnifique impression au salon local et les vétérans Smart, Meronek, Mahaffy, Desroches, (l'homme qui lance aussi bien de la gauche que de la droite) ainsi que le rude Ken Farmer donnèrent une belle exhibition de leur savoir faire.

Alex "Shew" Shibley sans le brillant Neil Colville laisse à désirer. Il oublie de se servir de son lancé foudroyant.

Jimmy Mahaffy fut des plus furioux quand il reçut une position du sieur Arnie Peterkin.

Ils triomphent des Rangers par 6 à 3 samedi et annulent hier soir à New-York au score de 3-3

Getliffe et Harmon comptent deux points chacun à Montréal — "Bucko" McDonald rend de précieux services aux Rangers

MONTREAL, 29 (P.C.) — Les Canadiens de Dick Irvin conservent encore l'allure victorieuse qu'ils ont entreprise depuis l'ouverture de la ligue Nationale. Samedi soir, devant une foule de 10.200 personnes ils triomphèrent des infortunés Rangers de Lester Patrick par un compte de 6-3. Ray Getliffe et Glen Harmon menèrent l'attaque des Canadiens avec deux points chacun tandis que Blake et Filion comptèrent les deux autres. Les compteurs pour les New-Yorkais furent Hextall, McDonald et Raleigh. Bucko McDonald, ruse joueur de défense des Leafs de Toronto, faisait sa première apparition avec les gars de New-York.

Hier soir, les Montréalais durent se contenter d'une partie nulle. Renforcés par l'arrivée de Aubuchon et de Scherza les défenseurs du caveau luttèrent courageusement contre les protégés de Dick Irvin. Aubuchon contribua aux deux points des Rangers lorsqu'il collabora avec Hextall et J. McDonald qui réussirent à déjouer Bill Durnan. Les deux buts du Canadien furent attribués à Getliffe et McDonald. Les invincibles Canadiens sont maintenant rendus à douze joutes consécutives sans défaite.

Joute à Montréal
Alignement: — Buts, Durnan; défense, Lamoureux et McMahon; centre, Lach; ailes, Blake et Filion; substituts, Harmon, Richard, O'Connor, Getliffe, Chamberlain, Majeau, Heffernan.
New-York — Buts, McAlley; défense, W. McDonald et Heller; centre, Hiller; ailes, Aubuchon et Hextall; substituts, Davidson, Warwick, Raleigh, J. McDonald, G. Warwick, Gooden, Scherza.

Sommaire:
Première période
New-York, Hextall 3.06
Montréal, Getliffe 15.03
Punitions: Harmon.

Deuxième période
Montréal, McMahon (Lach) 7.50
New-York, J. McDonald 13.49
Punitions: G. Warwick, Blake, Davidson, McMahon 2 (mineure et mauvaise conduite), et Filion.

Troisième période
Pas de point.
Punitions: Gooden et Scherza.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Arbitres: — Hedges, Lépine et Mullins.

Les rapatriés du "Gripsholm" seront au Canada bientôt

On s'attend que le navire suédois "Gripsholm" qui ramène environ 1,500 rapatriés de l'Extrême-Orient, dont 217 constituent le groupe canadien, arrive à New-York le premier ou le deux décembre.

En vue de s'assurer que le groupe canadien arrive au Canada avec un minimum de délai, d'accord avec les autorités des États-Unis, des arrangements ont été faits pour ramener le groupe canadien directement de New-York au Canada sur un train spécial, sans que les rapatriés soient retenus aux États-Unis par les formalités ordinaires de l'immigration. L'entente avec les États-Unis prévoit qu'il ne sera permis à aucun membre du groupe canadien de se séparer du groupe à New-York, ni qu'aucune personne, autres que les fonctionnaires, n'aura accès au navire, à quel, ou au train.

Le train spécial quittera probablement New-York quelques heures après que le "Gripsholm" sera entré dans le port et se dirigera directement à la gare Bonaventure à Montréal. Vu que l'heure exacte de l'arrivée du navire n'est pas encore connue, les parents qui seront à Montréal en vue de rencontrer le groupe, devront obtenir des renseignements quant à l'horaire du train auprès du Bureau des renseignements à la Gare Centrale des Chemins de Fer Nationaux à Montréal.

La Société canadienne de la Croix-Rouge aura un kiosque spécial à la Gare Bonaventure en vue de fournir l'aide dont les rapatriés pourraient avoir besoin. Les personnes qui auraient l'intention de rencontrer leurs parents rapatriés, ou qui sont intéressées d'autres façons, voudront bien communiquer avec la Société canadienne de la Croix-Rouge, 3416, rue McTavish, Montréal. La Croix-Rouge canadienne, sur demande, verra à faire des arrangements pour le logement à Montréal des membres du groupe de rapatriés ou de leurs parents. Des lettres destinées aux membres du groupe peuvent également être adressées aux soins de la Croix-Rouge canadienne à l'adresse plus haut mentionnée; elles devront clairement porter une indication: "Rapatrié du Gripsholm".

Les autorités canadiennes ont vu à ce que tous les passagers obtiennent des vêtements chauds.

L'arrivée du "Gripsholm" constitue le point culminant de négociations qui ont été poursuivies depuis plus d'une année avec les autorités japonaises par le Ministère des Affaires extérieures à Ottawa et le Secrétariat d'Etat à Washington, en collaboration avec les gouvernements du Royaume-Uni et des autres pays alliés par l'intermédiaire du Ministère des Affaires étrangères de Suisse et de la représentation canadienne à l'Extrême-Orient, qui est en charge de la protection des intérêts canadiens et alliés. L'objectif du Gouvernement canadien est de ramener en définitive au Canada tous les civils canadiens entre les mains des Japonais.

Funérailles de M. Albert Taillefer

Ces jours derniers, à Montréal, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, ont eu lieu les funérailles de M. Albert Taillefer, époux de Grace Paradis.

Précédé de trois lanternes de fleurs, le convoi funéraire est parti des salons mortuaires de la Maison Vandaele, rue Rachel, pour se rendre à l'église du Saint-Enfant-Jésus, du Mile End, où la levée du corps fut faite par M. l'abbé Eugène Dufresne, curé. Le service fut chanté par M. l'abbé C. Danais, assisté de MM. les abbés A. Lessard et J.-P. Maher, comme d'acorde et sous-diacre.

Au sanctuaire, on remarquait M. l'abbé Eugène Dufresne, curé. Le choeur de chant sous la direction du docteur Louis Versheid, exécuta la messe de Pèros. Touchât l'orgue, M. Alfred Mignault.

Dans le cortège, le deuil était conduit par le docteur H. H. Davis, M. l'abbé Taillefer, son beau-père, M. Eugène Paradis, Ottawa; son frère, M. Ovide Taillefer, ex-échevin et président de l'exécutif; ses beaux-frères: MM. le docteur W.A. Parent de Hull, et Emile Paradis; ses neveux: MM. Raymond Taillefer, Gaston Leblanc, L.A. Lapointe, André Bernardin; son oncle, M. L. Paradis; ses cousins: MM. J.-A. Brouillette, Donat Martin, Alfred Taillefer, le maire J. Turcotte, J.-O. Taillefer, Armand Taillefer, Alcide Lalonde, Paul Chappagne, A.C. O'Donoghue.

Dans l'assistance, on remarquait: Son Honneur le maire Achmet Raynault, les docteurs H. Gibeault, M. Versheid, Léon Provost, Paul Morin, J.-P. Joly, G. Gauthier, M. Charles Emard, avocat, l'hon. Henri Auger, ex-échevin, M. André Montpéit, avocat, et plusieurs autres.

Réunion générale les 14 et 15 déc.

L'exécutif du Victorian Order of Nurses du Canada a tenu une réunion récemment au bureau national d'Ottawa sous la présidence de l'honorable H. H. Davis. Il y avait plusieurs membres de l'extérieur présents à cette assemblée. On fit rapport sur le changement remarquable de personnel. Au cours du mois d'octobre, 35 nouvelles gardes-malades furent employées et 13 autres démissionnèrent; on nota 4 changements d'endroits. Les jeunes gardes-malades qui terminent leur entraînement incessamment seront aussi placées dans les centres où leur présence est attendue.

Les membres du bureau ont une conférence à Ottawa des surintendants du bureau national.

Elu président



M. Jean RICHARD, d'Ottawa, qui a été élu président de la Fédération libérale de l'Est-Ontario. Au nombre des autres officiels choisis, on remarque M. Henri Proulx, de L'Orignal, vice-président; et M. Philippe Dubois, d'Ottawa, directeur.

HULL

Il se peut que les victimes soient 2 jeunes d'Aylmer

La découverte d'un canot sombre mais encore non identifié, près de Lusville, hier, porte tout de même à croire que ce sont deux jeunes gens d'Aylmer qui se sont noyés la mercredi dernier. Il s'agit de Henri Longpré et de Norman Lebrun, dont on n'a pas eu de nouvelles depuis samedi, 20 novembre. Ils étaient partis pour une excursion de pêche. Le canot a été trouvé hier vers 11 heures par James Daly, beau-frère de Lebrun et U.E. Lavigne, d'Aylmer. Il était sur la rive de l'île de Douze-Milles, à un mille et demi du lieu où David Bélisle, de Lusville, a entendu alors des appels au secours et vu deux hommes se débattre dans les ondes, sans pouvoir leur porter secours. Un avion a aussi été trouvé sur le rivage, plus loin, par Lucien Longpré, frère de Henri, et J. Dubois, d'Aylmer.

Un groupe de chercheurs comprenant Harold Remington, A. Killer, James Brennan, a été organisé par MM. Daly et Lavigne. Dimanche matin, avec d'autres groupes et sous la direction de David Bélisle, ils se mirent à fouiller la rivière et le firent toute la journée.

Mme Thomas Lebrun a relaté que son fils Norman est dans l'armée depuis deux ans, stationnant à North Bay. Il partit en disant qu'il allait à la pêche. Henri Longpré dit la même chose à sa sœur, Mme Florain Gravel. Les deux sont bons nageurs.

Les recherches se poursuivent aujourd'hui et l'on espère qu'elles permettront de retracer les corps avant le gel de la rivière. M. Daly a promis une récompense de \$25 pour la découverte du corps de Norman Lebrun.

Collision entre deux camions

Deux hommes ont subi quelques blessures dans un accident sur le chemin Cantley samedi soir. Un camion des Hull Iron and Steel Foundries conduit par M. Henri Deschênes, 80A boulevard St-Joseph, Hull, entra en collision avec un autre conduit par M. Maurice Quentin, 265, rue Rideau, Ottawa. M. Quentin fut blessé au bras droit et un passager à bord du camion, M. Jos. Gauvreau, 174 boulevard St-Joseph, souffrit d'entailles à la tête et de meurtrissures. C'est le docteur Gerard Brisson qui donna ses soins aux deux blessés. Les dommages aux véhicules sont estimés à \$200.

Élections chez les voyageurs

A son assemblée régulière d'hier, la section Notre-Dame de Hull de l'A.P. C.V. a procédé aux élections annuelles de ses officiers, sous la présidence de M. Thomas Monier. M. Benoît Cholette agissant comme secrétaire. Ont été élus: président, J.A. Pilon; vice-président, Pierre Rocher; secrétaire, M. Benoît Cholette; trésorier, J.-J. Reinhardt; bibliothécaire, C.A. St-Jean; conseillers, P.E. Bougie et J.-A.B. Charron. Le R. P. L. Courchesne, o.m.i., aumônier, était présent.

On a discuté des choses d'intérêt professionnel et aussi de divers projets pour la célébration du 25e anniversaire de la section, qui tombe en 1944. A la réunion, 174 chaises, 12 décembre, on reviendra sur ces projets, de façon à les préciser davantage.

Trois blessés dans un accident

Trois personnes ont été blessées dans la collision d'un camion de l'armée conduit par Albert Craig, 27, rue Ottawa, Ottawa, avec une automobile, à Farrelton, samedi. Le conducteur de l'auto était Emmanuel Gleason, et il a été blessé à la figure, de même que Charlie Rooney, de Venosta. Edouard Gleason, qui était avec les deux précédents, s'est fracturé le genou droit. Le Dr H. Gaggie, de Wakefield, leur a donné les premiers soins. Les officiers de la police de la route, A. Fournier et G. O'Leary, ont fait enquête et transporté Edouard Gleason à l'hôpital Général d'Ottawa.

Conférence de Mlle Evelyn Leblanc sur la nutrition

Mlle Evelyn Leblanc, commandeur du mérite agricole, a donné une conférence à l'Académie De La-Salle sous les auspices de l'Amicale des anciens, section du comité des parents. Mlle Leblanc a parlé de la "Nutrition et la santé". La soirée débuta par une saynète intitulée "Sous l'occupation" et interprétée par les jeunes du cercle La-Salle.

Me Raoul Mercier, substitut du procureur-général, a présenté la conférence. M. Mercier parla de la dignité de la femme. Mlle Leblanc a dit que cette dernière était la première conférencière du département de l'agriculture de Québec. Pendant 25 ans, dit Me Mercier, Mlle Leblanc s'est dévouée en fondant des cercles de fermières, visitant des familles, enseignant aux jeunes. Après un retour sur la carrière de la conférencière, Me Mercier lui céda la parole.

La conférence Pourquoi considérons-nous, dit Mlle Leblanc, la nutrition si importante en ce moment? Parce que la nutrition est notre deuxième ligne de défense. Les enquêtes alimentaires faites dans les pays, ainsi que le nombre de rejections d'aspirants au service militaire, démontrent suffisamment la nécessité d'améliorer l'alimentation. Nous admettons tous que la sauvegarde de la santé est au premier rang de nos obligations. Nous n'ignorons pas que la nourriture a une influence manifeste sur cette santé, capital précieux par excellence. Il faut donc tous travailler à renforcer le bastion de notre santé en observant tous les principes d'une alimentation bien comprise. On peut être des ménagères hors pair, des cuisinières expertes, d'excellentes mamans, et ne pas être au courant de la valeur nutritive des aliments; on peut dépenser beaucoup d'argent et offrir sur nos tables des menus qui ne s'harmonisent pas du tout avec les règles de l'hygiène alimentaire. Nul ne peut tout savoir et les vrais savants passent leur vie à apprendre ce qu'ils ne savent pas encore, ils s'efforcent d'acquiescer de plus amples connaissances, ils se livrent à de nouvelles recherches. Donc, si les savants essaient toujours d'ajouter quelque chose à ce qu'ils savent, nous, humbles, mortels, pourrions peut-être les imiter sur ce point. N'allons pas hausser les épaules et prétendre que nous n'avons pas besoin de ces choses-là, mais méditons plutôt la devise: "La nourriture pour la santé — La santé pour la victoire". Prenons conscience de nos responsabilités et attelons-nous à la besogne.

L'appétit peut vous servir de guide dans l'ingestion d'une quantité suffisante d'aliments pour vous remplir l'estomac, mais il existe une "faim cachée" pour laquelle ni l'appétit, ni le goût ne peuvent vous servir de guide. Cette FAIM CACHÉE ou carence de certains éléments d'alimentation peut causer une fatigue chronique, des maux et des douleurs vagues et une plus grande susceptibilité à la maladie.

Les principales carences du régime alimentaire, d'après les enquêtes faites au Canada, sont les vitamines B, C et A et les matières minérales calcium et fer. On peut remédier à ces carences en mangeant une plus forte quantité des aliments tels que:

Les vitamines B: Céréales et pain de grain entier, farine et pain à vitamine B (Approuvé au Canada), germe de blé, lait, viande de porc, oeufs, haricots, pois. Vitamine C: Tomates, agrumes (citrons, fruits, oranges, pamplemousses), pommes de terre, choucroute, autres légumes à feuillage vert, navets crus. Vitamine A: Légumes jaunes ou verts, foie, huile de foie de poisson. (L'ingestion de vitamine D en est également accrue. Les matières minérales: Calcium: Lait, lait de beurre, lait évaporé ou écrémé (séché ou en poudre), fromage. Fer: Foie, coeur, rognons, mélasse noire, légumes vert foncé, oeufs.

La mise en pratique d'une alimentation saine est très importante pour notre bien-être présent et immédiat et, indirectement, pour le bien futur de notre pays. Ses répercussions sur l'état de chaque homme, chaque femme et enfant servent la cause de la paix et de l'avenir. Pour terminer la soirée, le groupe La-Salle présente une autre saynète intitulée: "Vers l'Amérique". M. Henri Tasse, président de l'Amicale des Anciens, présida la soirée. Ces soirées sont organisées mensuellement grâce à l'initiative du comité des parents.

P. PROULX

Elle se blesse en tombant d'un haut escalier

Fort-Coulonge, le 29. — (P.C.) — Mme Godfroy Bourbonnais, âgée d'environ 45 ans, du village de Fort-Coulonge, de la culture à bas d'une escalier de 18 marches samedi soir dans sa demeure et s'est infligé des blessures à la figure et à une jambe. Ses verres lui ont fait une entaille profonde sous un oeil et le Dr Woods appelé immédiatement lui fit faire trois points de suture. Mme Bourbonnais a raconté que se sentant tomber elle s'était agrippée à la rampe et avait ainsi descendu jusqu'en bas. Aux dernières nouvelles aujourd'hui, Mme Bourbonnais allait bien.

PHILADELPHIE, le 29. — (P.A.) — Deux agents d'immigration, David Finke et Sam Clokey, ainsi que deux employés du YMCA, Mae Chappell et Nora Harley, des forces armées, ont été tués aujourd'hui par un homme qui s'est ensuivi suicidé.

Cette Anglaise n'a pas obtenu la situation convoitée

MONTREAL, le 29. — (P.C.) — La jeune fille anglaise de 24 ans, reconnue comme la première rate de carlingue d'un avion faisant une envolée transatlantique de l'est à l'ouest, dont la position a été apparemment dénichée par les autorités d'immigration la semaine dernière, a trouvé que tout était confusion aujourd'hui, alors que le commandement du transport de la RAF a annoncé qu'il ne lui avait pas donné l'emploi qu'elle cherchait.

La jeune fille, connue d'abord sous le nom de Margaret Drury, mais dont le nom, donné aujourd'hui par la RAF, est Elizabeth Drury, est arrivée à l'aéroport de Dorval il y a neuf jours.

Les autorités d'immigration d'Ottawa ont annoncé mercredi dernier qu'on lui avait accordé l'entrée en Canada pour travailler avec le commandement de transport de la RAF, après qu'elle eut exprimé le désir d'accepter un tel emploi. Elle dit qu'elle avait été mécanicien d'avions en Angleterre.

Aujourd'hui le groupe No 45 (transport de l'Atlantique) de la RAF, à Dorval, a fait une déclaration dont voici la substance: Il semble qu'il y a eu mésestimation au sujet du cas de Mlle Elizabeth Drury, à laquelle les autorités d'immigration ont accordé un permis de demeurer au Canada pendant six mois. On a dit que ce groupe du commandement de transport de la RAF fournirait de l'emploi à Mlle Drury, à l'essai. Cela est inexact. Aucune question d'emploi ne peut être considérée tant que les autorités du Royaume-Uni n'auront pas décidé si elles exigent qu'elle s'en retourne.

On préconise la centralisation de l'éducation

TORONTO, le 29. — (P.C.) — Une résolution pour une plus grande maîtrise du fédéral sur l'éducation primaire et secondaire, conduisant à une éducation uniforme au Canada sans nuire à la culture et langage d'un groupe national, fut présentée hier à la séance de clôture de la Conférence de la Jeunesse ontarienne.

La commission de la santé souligna que c'était du devoir de l'Etat de prendre soin des citoyens et que tous les services de santé devaient être appuyés par un plan fédéral.

Le comité des problèmes des minorités demanda que toutes les formes de distinction de races soient éliminées au moyen d'un programme de législation et d'éducation et que tous les efforts soient faits pour coopérer avec les Canadiens de langue française et les groupes d'autres races.

Quarante-heures à N.-Dame d'Ottawa

Un grand nombre de fidèles de la paroisse Notre-Dame d'Ottawa assisteront hier à l'ouverture des Quarante-Heures ainsi qu'à la cérémonie du soir.

La messe de clôture, demain, sera chantée à 8 heures du matin. Un feuillet, adressé à tous les paroissiens de Notre-Dame d'Ottawa lance une invitation spéciale pour la nuit de réparation, du lundi soir au mardi matin.

"Vous êtes tous invités, dit-on, à venir consoler le Cœur de notre divin Sauveur accablé de peines et de tristesses. Venez tous compatir à sa douleur en venant faire une heure de réparation, durant la nuit de lundi à mardi, selon l'ordre suivant pour chaque rue.

Lundi soir
Rues Rose, Nelson et King Edward, de 10 à 11 heures.
Rues Cumberland, Georges et Martineau, de 11 à 12 heures.

Mardi matin
Rues Bolton, Boteler, Redpath, Baird, Earncliffe, New Edinburg et Rockcliffe, de 12 à 1 h.
Rues Water et Cathcart, de 1 à 2 heures.

Rues York, Sussex, Parent et William, de 2 à 3 heures.
Rues Dalhousie et St-Patrice, de 3 à 4 heures.
Rues Guigay et St-André, de 4 à 5 heures.
Rues Murray et Clarence, de 5 à 6 heures.

Chaque heure sainte sera présidée et dirigée par un prêtre. A partir de Minuit et demi (12.30 a.m.), la Sainte Communion sera distribuée à toutes les heures.

Favorable à la centralisation

QUEBEC, le 29. — (P.C.) — Le professeur Frank-R. Scott, professeur de droit constitutionnel à l'Université McGill, a parlé de la constitution canadienne au cours d'un déjeuner-causette, ici, samedi.

On retarde le choix du gérant à Radio-Canada

La nomination d'un nouveau gérant général à Radio-Canada pour succéder à M. James Thomson, de Saskatoon, qui a démissionné récemment, vient d'être de nouveau remise à plus tard par le bureau des gouverneurs. On considère, en effet, le projet de nommer un président de Radio-Canada qui consacrerait tout son temps à son poste.

M. Murray répond à cette accusation

TORONTO, le 29. — (P.C.) — Le major Gladstone Murray, conseiller de relations publiques et ancien gérant général de la société Radio-Canada, a émis un communiqué hier soir en guise de commentaires à une accusation portée, lors d'un ralliement C.C.F. mercredi dans Québec et disant que les intérêts financiers canadiens le soutiennent "pour combattre la C.C.F."

A l'assemblée de Québec, David Lewis, secrétaire national du C.C.F., a décrit le major Murray comme le "Goebbels des gros intérêts", qui a des fonds spéciaux importants à sa disposition pour combattre la C.C.F. M. Lewis a dit que "les fonds sont fournis par la rue St-Jacques (rue de la finance à Montréal) et la rue Bay (à Toronto)".

Le major Murray a répondu: "Je suis engagé dans la défense de cette base, non seulement sur laquelle le Canada a été bâti, celle de la liberté individuelle et de l'entreprise privée, mais aussi la base sur laquelle nous gagnons cette guerre. Le système de l'entreprise privée a produit un réservoir de ressources, d'habileté et d'effort."

"C'est mon but de voir à ce que nous évitions de copier des méthodes qui selon les preuves de l'expérience nous prouveraient de notre liberté, qui seraient aussi moins efficaces et qui apporteraient avec elles la misère et l'involution à la révolution violente. "J'ai pris soin de rendre hommage à la sainteté des chefs C.C.F. pendant que je faisais remarquer que la mesure de socialisation qu'ils prôment pour le Canada ne pourrait être appliquée qu'au détriment de notre liberté individuelle et par des méthodes totalitaires."

Bulletins de la dernière heure

WINNIPEG, le 29. — (P.C.) — Le sergent P. E. Gaigan, de Dana, (Saskatchewan), et le sergent de section W. L. Hill, de Lenora, (Manitoba), sont au nombre des quatre aviateurs qui furent tués au cours d'un accident d'un avion Anson à l'école No 5 de bombardement et de mailles, du CARC, à Dafoe, (Saskatchewan), vendredi dernier: vola ce qu'on a annoncé ici aujourd'hui au quartier général du commandement d'entraînement No 2. Les deux autres hommes viennent d'outre-mer et leurs noms n'ont pas encore été révélés.

QUELQUE PART en Nouvelle-Guinée, le 29. — (Rétrosc.) (P.A.) — Deux journalistes américains accrédités au théâtre de guerre du sud-ouest du Pacifique pour la Croix-Rouge américaine furent tués dans un accident d'avion près de Port-Moresby, (Nouvelle-Guinée), vendredi. Ce sont Robert Lewis, 26 ans, de Germantown, (Pennsylvanie), reporter, et Harry Hilary Poague, 45 ans, Minneapolis (Minnesota), ancien photographe du Minneapolis Journal.

TORONTO, le 29. — (P.C.) — La Commission d'Énergie Hydroélectrique d'Ontario a annoncé aujourd'hui que sa nouvelle ligne de transmission de 120 milles, qui a entraîné une dépense de \$1,500,000 et se trouve entre Port-Arthur et la mine de fer de Steep-Rock, dans le nord-ouest d'Ontario, a commencé à être en opération hier.

LONDRES, le 29. — (P.C.) — La radio d'Ankara dit aujourd'hui que 2,700 personnes sont mortes et que 1,800 ont été blessées grièvement lors du tremblement de terre de samedi. Trois cents habitations ont été démolies et 500 endommagées.

En correctionnelle

Le brusque virement de la température a surpris tout le monde et la criminalité même a vraiment subi les effets du gel en fin de semaine. Une seule cause importante en fin de semaine, celle de George Ward, 16 ans, 40, rue Lawrence, et James Patif, 16 ans, également, 484, rue Preston, accusés du vol d'une automobile valant \$1000 à M. Clarence Butler. La cause a été remise au 6 décembre.

Mais aucun cataclysme ne pourrait faire disparaître de la face du monde les stationnements illégaux et la distribution quotidienne des billets roses. Donc, Bernard McEvey, 64, rue MacLaren; Rosaire Séguin, 147, chemin Marie; et Ashton Bentley, 3, avenue Bronson paient \$2 et les frais. Pour n'avoir pas concentré efficacement l'angle visuel de son attention sur la propreté mais utile lumière rouge, William Dunn, route rurale No 1, City View, paie \$4 et les frais.

DECES

BELANGER — M. Ubaldo Bélanger, époux de Clémentine Cousineau, décédé subitement le 29 novembre, à l'âge de 63 ans. Funérailles mardi le 30 novembre. Départ de la maison mortuaire, 23 Jacques-Cartier, Pte-Gatineau, à 8 heures; service à 8 heures 15 en l'église St-Joseph, d'Anjou, de Pointe-Gatineau. Inhumation au cimetière paroissial.

Rod Lorrain est réintégré comme joueur amateur

TORONTO, le 29 nov. — (P.C.) — M. A. Hewitt, registraire de l'Association de hockey amateur du Canada, annonce aujourd'hui que Rodrigue Lorrain, de Montréal, ancien joueur professionnel, a été réintégré au rang amateur par le président de l'Association de hockey amateur du Canada, M. J. N. Cloutier, d'Ottawa, vient d'ouvrir ses portes et a commencé à produire. Mais auparavant, elle a été bénie par Mgr Léger, vicaire général de Valleyfield, dimanche dernier. Un grand nombre de prêtres, de députés, de maires et de paroissiens, formant en tout une foule de 1,500 personnes, assistaient à cette bénédiction.

L'usine est construite à l'épreuve du feu et d'après les plans les plus modernes. Elle a deux étages et ses dimensions sont de 48 pieds de large par 165 de long. La coopérative comprend 275 sociétaires. La nouvelle usine a été construite au cours de l'été et maintenant qu'elle est ouverte, elle fonctionnera sans arrêt, a-t-on déclaré. Elle a une capacité de production de 2,500 arpentés de lin par année, et emploie plus de 60 personnes.

M. J. N. Cloutier qui a organisé cette coopérative est un expert en la matière. Depuis plusieurs années, il s'occupe de coopératives de lin et il a collaboré à l'établissement de presque toutes celles de l'est de l'Ontario.

Le cap. Chaput est revenu de l'île Kiska

Le capitaine G.-Marcel Chaput, adjudant du Régiment de Hull, est décédé hier à l'hôpital, après avoir été transféré là, de la garnison de Cécile, le 1er novembre.

Le capitaine Chaput est né à Montréal. Il fit ses études au Mont-St-Louis et à l'Université McGill. En 1940, il quitta son emploi pour s'enrôler dans l'armée. Il suivit d'abord un cours d'entraînement à Sorel et fut promu officier du service d'intelligence. Il servit dans la division de Gaspé. En mai 1942, il était transféré au 3e bataillon des Fusiliers du Mont-Royal. En décembre de la même année, il était nommé adjudant des F.M.R. Le 1er juin 1943, il était promu major. Le 22 juin, on lui confiait le poste d'adjudant du régiment de Hull.

Comme on se le rappelle sans doute, le 13 août, le régiment de Hull partit d'Adak pour aller occuper Kiska. Le 16 août, dit-il, nous débarquâmes dans l'île.

Il expliqua que la température n'est pas trop froide, mais que le brouillard continué est assez déprimant. La terre, assaillie, présente un aspect de désolation et de tristesse.

Parlant de distractions, il souligna que des artistes sont recrutés parmi les militaires. Le capitaine A. Tessier, padre des troupes, et le lieutenant G.-V. Laurier, occupent les importantes fonctions de réalisateurs.

Le capitaine Chaput s'est plaint du manque de livres et de revues en langue française.

Décès de M. Joseph Lanoue

M. Joseph Lanoue, époux de feu Mary Corbett, est décédé subitement à la demeure de son fils, Alfred E. Lanoue, 46 Seneca, hier, à l'âge de 66 ans.

Né à Ottawa, était le fils de M. et Mme Olivier Lanoue, née Angèle Landry, décédée Paroissien de l'église St-Joseph il épousa à Eastview, il y a 41 ans, Mary Corbett, qui l'a précédé dans la tombe, il y a trois ans.

Il survivait un fils: Alfred E. Lanoue, d'Ottawa; une fille: Mme Douglas King, née Evelyn, d'Ottawa; trois frères: Adélard, John, et Octave, d'Eastview, ainsi que 8 petits-enfants.

Les funérailles auront lieu mercredi. Le service sera chanté en l'église St-Joseph à 8 heures. La dépouille reposera aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, d'où aura lieu le départ du cortège à 7 h. 40. L'inhumation aura lieu au cimetière Noire-Dame.

A la famille en deuil "Le Droit" offre ses condoléances.

Félicitations à...

(Suite de la première page)

Il est protesté énergiquement contre le décret du comité d'Alger privant de leurs droits tous les membres de l'Assemblée nationale qui ont voté en faveur de pleins pouvoirs gouvernementaux pour Pétain en 1940, déclarant qu'ils ont des droits constitutionnels légaux dépassant de beaucoup les droits de ceux qui se sont pas soumis à la déclaration de guerre de 1939 et ont laissé la France souffrir seule.

Nouvelle usine de lin à Saint-Louis de Gonzague, Qué.

La nouvelle coopérative de lin de St-Louis de Gonzague, comté de Beauharnois, organisée sous la direction de M. J. N. Cloutier, d'Ottawa, vient d'ouvrir ses portes et a commencé à produire. Mais auparavant, elle a été bénie par Mgr Léger, vicaire général de Valleyfield, dimanche dernier. Un grand nombre de prêtres, de députés, de maires et de paroissiens, formant en tout une foule de 1,500 personnes, assistaient à cette bénédiction.

L'usine est construite à l'épreuve du feu et d'après les plans les plus modernes. Elle a deux étages et ses dimensions sont de 48 pieds de large par 165 de long. La coopérative comprend 275 sociétaires. La nouvelle usine a été construite au cours de l'été et maintenant qu'elle est ouverte, elle fonctionnera sans arrêt, a-t-on déclaré. Elle a une capacité de production de 2,500 arpentés de lin par année, et emploie plus de 60 personnes.

M. J. N. Cloutier qui a organisé cette coopérative est un expert en la matière. Depuis plusieurs années, il s'occupe de coopératives de lin et il a collaboré à l'établissement de presque toutes celles de l'est de l'Ontario.

Un neuvième enfant meurt à l'hôpital

MONTREAL, le 29. — (P.C.) — Micheline Beauvais, deux mois, est décédée hier à l'hôpital, après avoir été transférée là, de la garnison de Cécile, le 1er novembre.

La mort porte à neuf le nombre de bébés qui sont morts à l'hôpital après avoir été transportés de garderies privées depuis le commencement d'une enquête de la police provinciale au milieu du mois d'octobre.

Les médecins de l'hôpital ont dit que le mort du bébé était due à des troubles gastriques et à l'infection causée par une alimentation défectueuse. Toutes les autres morts sont attribuées aux mêmes causes.

Un homme a été trouvé mort près de la voie ferrée

BROCKVILLE, le 29. — Près de la voie ferrée dans la partie est de Brockville, on retrouvait hier midi le cadavre de M. John Aubrey, âgé d'environ 70 ans, de Brockville. L'auteur de la découverte est Mlle Thérèse Landry, jeune enfant qui aperçut le menton de la victime en revenant chez ses parents et courut avertir les voisins, qui retracèrent le cadavre.

La dernière fois que l'on avait vu M. Aubrey était le samedi soir, tard dans la soirée. On croit qu'il fut tué par un train de nuit.

La police de Brockville fait actuellement des recherches et le docteur E.-J.F. Williams, coronar, a annoncé qu'il tiendrait probablement une enquête.

Rendez-vous des...

(Suite de la p. 8)

pèche de Suisse, que le sentiment général est que les "trois grandes puissances" songent à annoncer une nouvelle trêve, par exemple un dernier avertissement à l'Allemagne, avant de lancer une grande invasion dans l'ouest de l'Europe.

Mais un événement encore plus historique d'ampleur mondiale, comprenant la guerre et la paix, est regardé ici comme possible, à la lumière de la rumeur que le général Chiang Kai-shek pourrait se réunir avec trois autres généraux.

On se demande d'ailleurs si Edouard Bénès, président du Gouvernement tchécoslovaque à Londres, pourrait figurer à une telle assemblée, relativement à une tentative possible de solliciter les satellites européens d'Hitler.

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Lundi le 29 novembre 1943

AU CARTIER

"HEAVEN CAN WAIT"

La compagnie a dépensé avec largesse pour rendre ce film attrayant et comme il est en couleurs et admirablement bien joué, l'attrait ne manque pas surtout avec des acteurs populaires comme Gene Tierney et Don Ameche.

Les décors sont luxueux et d'une grande beauté.

Toute l'attention tourne autour de Don Ameche de sa naissance à sa mort. Il trappe finalement la porte de l'enfer en raison de ses nombreuses escapades romanesques, mais le démon qui dit qu'il ne fera un bon sujet et l'expédie au ciel.

C'est la grâce que je vous souhaite en allant voir ce film amusant qui nous repose des films de guerre.

Personnages: Gene Tierney, Don Ameche, Charles Coburn, Marjorie Main, Laird Cregar, Spring Byington, Allan Joslyn, Eugene Joliet, Signe Hasso, Louis Calhern, Helen Reynolds, Aubrey Mather, Michael Ames, Leonard Carey, Clarence, Dickie Moore, Dickie Jones, Trudy Marshall, Florence Bates, Clara Blandick, Anita Bolster, Nino Pipitone, Jr., Claire Du Brey, Laureen Rodin-Ryan.

En second lieu: "SALUTE FOR THREE" avec MacDonald Carey, Betty Rhodes.

AU FRANÇAIS

Lundi

"DARK COMMAND"

Le film "Dark Command" raconte l'histoire de William Trent, le chef d'une bande célèbre qui ravageait la frontière du Kansas et du Missouri dans la période antérieure à la guerre entre les États. Ce récit est basé sur la réalité historique et sur l'imagination.

L'élément dominant de ce récit est la lutte qui se déroule dans le cœur de Claire Trevoy entre son amour pour Wayne et l'attrait qu'elle ressent pour l'indigne, lequel interprète le rôle de l'antagoniste. Il y a, dans ce film, un problème psychologique qui consiste dans le conflit entre l'amour réel et l'amour physique qu'une femme peut éprouver pour deux hommes.

Le jeune Roy Rogers paraît sous les traits d'un jeune opportuniste, un homme sans principe, un, la honte de la famille McCloud qui va s'adjoindre à Trent et à son groupe et deviendra membre d'une bande d'assassins. Roy a toujours voulu maintenir dans ses films une certaine allure, refusant de jouer de l'humour ou de participer à toute action qui pourrait avoir les apparences de la lâcheté. Dans le présent film, il n'ira pas se racheter, et il espère ainsi exercer une influence sur la jeunesse américaine et l'orienter vers l'appréciation de la saine morale. — Pour tous.

Comme 2e attraction: "Sweetheart of the Fleet".

AU LAURIER

"CASABLANCA"

Ce mélodrame de guerre plait à tous les cinéphiles à cause du lieu où se déroule l'action, l'objet des commentaires de tous les journaux depuis quelques temps. Et, en effet, Casablanca a vu dernièrement la rencontre des chefs alliés. Roosevelt, Churchill, Giraud et de Gaulle. C'est aussi là que nos forces armées débarrasseront pour ouvrir un second front et débiter leur

Aujourd'hui et mardi "THUMBS UP" avec Brenda Joyce, Richard Fraser et plus "CASABLANCA" Humphrey Bogart et Ingrid Bergman

AU CAPITOL "The Constant Nymph" Ce film mettant en vedette Charles Boyer, Joan Fontaine, Betty Davis, Ann Sheridan et Monty Woolley

FRANÇAIS "The Man Who Came to Dinner" avec John Wayne et Jinx Falkenberg

Horaires du cinéma

CAPITOL—"The Constant Nymph": 12 h. 25, 2 h. 35, 4 h. 35, 7 h. 15, 9 h. 15. Dernière représentation à 9 h.

CARTIER—"Heaven Can Wait": 12 h. 30, 2 h. 35, 4 h. 35, 7 h. 15, 9 h. 15. Dernière représentation à 9 h.

CENTRE—"Phantom of the Opera": 12 h. 30, 2 h. 35, 4 h. 35, 7 h. 15, 9 h. 15. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN—"Destroyer" et FRANÇAIS—"Dark Command" et "Sweetheart of the Fleet".

IMPERIAL—"Junior Army": 2 h. 35, 4 h. 35, 7 h. 15, 9 h. 15. Dernière représentation à 9 h.

LAURIER—"Thumbs Up": 1 h. 4, 4 h. 14, 7 h. 30, 10 h. 17. "Casablanca": 12 h. 30, 2 h. 35, 4 h. 35, 7 h. 15, 9 h. 15. Dernière représentation à 9 h.

PETIT-THEATRE—"The Man Who Came to Dinner": 2 h. 35, 4 h. 35, 7 h. 15, 9 h. 15. Dernière représentation à 9 h.

REGENT—"Wintertime": 12 h. 45, 2 h. 45, 4 h. 45, 7 h. 15, 9 h. 15. Dernière représentation à 9 h.

RIDEAU—"Steve Doré Canteen". Les horaires ci-dessus nous sont fournis par les gérants des théâtres.

Ce soir CKCH

8 h. 00 Opérette
8 h. 15 Radio-journal
8 h. 30 Piano
8 h. 45 Plus belles voix
9 h. 00—Albert Duguesne
9 h. 15—Réal, Tri-Pit
9 h. 30—Nouvelles
9 h. 45—Financière du comm
10 h. 00—Détail de la vie
10 h. 15
10 h. 30—Frères d'armes
10 h. 45—Romans Victor
11 h. 00—Ensemble
11 h. 15—Radio-journal
11 h. 30—Causette
11 h. 45—Orchestre
12 h. 00—Fermière
12 h. 15
12 h. 30

CBF

8 h. 00—Radio-Canada
8 h. 15—Radio-journal
8 h. 30—Piano
8 h. 45—Plus belles voix
9 h. 00—Albert Duguesne
9 h. 15—Réal, Tri-Pit
9 h. 30—Nouvelles
9 h. 45—Financière du comm
10 h. 00—Détail de la vie
10 h. 15
10 h. 30—Frères d'armes
10 h. 45—Romans Victor
11 h. 00—Ensemble
11 h. 15—Radio-journal
11 h. 30—Causette
11 h. 45—Orchestre
12 h. 00—Fermière
12 h. 15
12 h. 30

CBO

8 h. 00—Radio-Canada
8 h. 15—Radio-journal
8 h. 30—Piano
8 h. 45—Plus belles voix
9 h. 00—Albert Duguesne
9 h. 15—Réal, Tri-Pit
9 h. 30—Nouvelles
9 h. 45—Financière du comm
10 h. 00—Détail de la vie
10 h. 15
10 h. 30—Frères d'armes
10 h. 45—Romans Victor
11 h. 00—Ensemble
11 h. 15—Radio-journal
11 h. 30—Causette
11 h. 45—Orchestre
12 h. 00—Fermière
12 h. 15
12 h. 30

CKCO

8 h. 00—Radio-Canada
8 h. 15—Radio-journal
8 h. 30—Piano
8 h. 45—Plus belles voix
9 h. 00—Albert Duguesne
9 h. 15—Réal, Tri-Pit
9 h. 30—Nouvelles
9 h. 45—Financière du comm
10 h. 00—Détail de la vie
10 h. 15
10 h. 30—Frères d'armes
10 h. 45—Romans Victor
11 h. 00—Ensemble
11 h. 15—Radio-journal
11 h. 30—Causette
11 h. 45—Orchestre
12 h. 00—Fermière
12 h. 15
12 h. 30

MARDI

CKCH

8 h. 00—
8 h. 15—
8 h. 30—
8 h. 45—
9 h. 00—
9 h. 15—
9 h. 30—
9 h. 45—
10 h. 00—
10 h. 15—
10 h. 30—
10 h. 45—
11 h. 00—
11 h. 15—
11 h. 30—
11 h. 45—
12 h. 00—
12 h. 15—
12 h. 30—
12 h. 45—

CBF

8 h. 00—
8 h. 15—
8 h. 30—
8 h. 45—
9 h. 00—
9 h. 15—
9 h. 30—
9 h. 45—
10 h. 00—
10 h. 15—
10 h. 30—
10 h. 45—
11 h. 00—
11 h. 15—
11 h. 30—
11 h. 45—
12 h. 00—
12 h. 15—
12 h. 30—
12 h. 45—

CBO

8 h. 00—
8 h. 15—
8 h. 30—
8 h. 45—
9 h. 00—
9 h. 15—
9 h. 30—
9 h. 45—
10 h. 00—
10 h. 15—
10 h. 30—
10 h. 45—
11 h. 00—
11 h. 15—
11 h. 30—
11 h. 45—
12 h. 00—
12 h. 15—
12 h. 30—
12 h. 45—

CKCO

8 h. 00—
8 h. 15—
8 h. 30—
8 h. 45—
9 h. 00—
9 h. 15—
9 h. 30—
9 h. 45—
10 h. 00—
10 h. 15—
10 h. 30—
10 h. 45—
11 h. 00—
11 h. 15—
11 h. 30—
11 h. 45—
12 h. 00—
12 h. 15—
12 h. 30—
12 h. 45—

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Radio-College, mardi

Le mardi est la journée historique de Radio-College, si l'on doit dire, et M. l'abbé Albert Tessier qui peut se passer de présentation, ainsi que l'écrivain et conférencière bien connue Marie-Claire Daveluy, sont les titulaires des deux tribunes du mardi portant sur la petite histoire du Canada, celle qui fait aimer l'autre dirait M. l'abbé Tessier. Ce dernier entretiendra son auditoire demain des "femmes du Montréal héroïque". Pour continuer dans la même pensée, on écouterait un sketch dû à la plume de Mlle Daveluy et intitulé "Un soir, à Ville-Marie".

"La cité des plantes" ne manque pas certes pas d'intérêt et pour les spécialistes et pour ceux qui veulent se documenter un peu sur le sujet. M. Roger Gauthier parlera des "cycades, fossiles vivants". Pour l'écoute, demain après-midi, le réseau français de Radio-Canada, et dans la région, le poste CKCH, à 4 h. 30.

Rita Bilodeau et Lucie Dompierre au concert, 9 h. 30

Mlles Rita Bilodeau, soprano et Lucie Dompierre, pianiste, se rendent les artistes au concert de la Petite Symphonie de Radio-Canada, à ses studios de Québec, le mardi, 29 novembre, à 9 h. 30 du soir. M. J. J. Gagnier dirigera. Le programme se lit ainsi: Overture: Les Noces de Figaro L'orchestre Romances: Gaziouille Mlle Rita Bilodeau Un mouvement du Concerto en sol mineur Mendelssohn avec Mlle Lucie Dompierre Menuet poudré, des Pastiches anciens J. J. Gagnier L'orchestre Sur la mer calmée, de Puccini Mlle Rita Bilodeau Marche, de la suite Casse-Noisette Tchaikowsky

Pour l'écoute: CKCH, à 9 h. 30 ce soir.

Lait évaporé

A partir d'aujourd'hui, le produit connu sous le nom de lait évaporé "partiellement écramé" dont la vente est considérable au Canada, particulièrement par l'intermédiaire des pharmacies comme formule de nourriture pour les enfants, sera compris dans le plan de distribution contrôlée du lait évaporé, entré en vigueur le 4 octobre dernier.

En d'autres termes, les restrictions et les dispositions imposées sur la vente du lait évaporé ordinaire par l'ordonnance 326 de la Commission des Prix, frappe, par tout au Canada, le lait évaporé "partiellement écramé".

canadienne de la bravoure dont il fait preuve pour aider à forcer l'ennemi à se rendre. Nous avons également une profonde admiration pour tous les officiers et aviateurs canadiens qui, faisant partie ou étant versés dans des unités de la "Royal Air Force", ont porté de durs coups jusqu'au cœur de l'Allemagne. Quant à nos pilotes de chasse, ils maintiennent les plus hautes traditions canadiennes, soit en s'attaquant à l'ennemi, soit en escortant des bombardiers de la "Royal Air Force", ou de l'Aviation américaine. Le Canada a raison d'être fier.

En d'autres termes, les restrictions et les dispositions imposées sur la vente du lait évaporé ordinaire par l'ordonnance 326 de la Commission des Prix, frappe, par tout au Canada, le lait évaporé "partiellement écramé".

canadienne de la bravoure dont il fait preuve pour aider à forcer l'ennemi à se rendre. Nous avons également une profonde admiration pour tous les officiers et aviateurs canadiens qui, faisant partie ou étant versés dans des unités de la "Royal Air Force", ont porté de durs coups jusqu'au cœur de l'Allemagne. Quant à nos pilotes de chasse, ils maintiennent les plus hautes traditions canadiennes, soit en s'attaquant à l'ennemi, soit en escortant des bombardiers de la "Royal Air Force", ou de l'Aviation américaine. Le Canada a raison d'être fier.

En d'autres termes, les restrictions et les dispositions imposées sur la vente du lait évaporé ordinaire par l'ordonnance 326 de la Commission des Prix, frappe, par tout au Canada, le lait évaporé "partiellement écramé".

canadienne de la bravoure dont il fait preuve pour aider à forcer l'ennemi à se rendre. Nous avons également une profonde admiration pour tous les officiers et aviateurs canadiens qui, faisant partie ou étant versés dans des unités de la "Royal Air Force", ont porté de durs coups jusqu'au cœur de l'Allemagne. Quant à nos pilotes de chasse, ils maintiennent les plus hautes traditions canadiennes, soit en s'attaquant à l'ennemi, soit en escortant des bombardiers de la "Royal Air Force", ou de l'Aviation américaine. Le Canada a raison d'être fier.

En d'autres termes, les restrictions et les dispositions imposées sur la vente du lait évaporé ordinaire par l'ordonnance 326 de la Commission des Prix, frappe, par tout au Canada, le lait évaporé "partiellement écramé".

canadienne de la bravoure dont il fait preuve pour aider à forcer l'ennemi à se rendre. Nous avons également une profonde admiration pour tous les officiers et aviateurs canadiens qui, faisant partie ou étant versés dans des unités de la "Royal Air Force", ont porté de durs coups jusqu'au cœur de l'Allemagne. Quant à nos pilotes de chasse, ils maintiennent les plus hautes traditions canadiennes, soit en s'attaquant à l'ennemi, soit en escortant des bombardiers de la "Royal Air Force", ou de l'Aviation américaine. Le Canada a raison d'être fier.

En d'autres termes, les restrictions et les dispositions imposées sur la vente du lait évaporé ordinaire par l'ordonnance 326 de la Commission des Prix, frappe, par tout au Canada, le lait évaporé "partiellement écramé".

canadienne de la bravoure dont il fait preuve pour aider à forcer l'ennemi à se rendre. Nous avons également une profonde admiration pour tous les officiers et aviateurs canadiens qui, faisant partie ou étant versés dans des unités de la "Royal Air Force", ont porté de durs coups jusqu'au cœur de l'Allemagne. Quant à nos pilotes de chasse, ils maintiennent les plus hautes traditions canadiennes, soit en s'attaquant à l'ennemi, soit en escortant des bombardiers de la "Royal Air Force", ou de l'Aviation américaine. Le Canada a raison d'être fier.

En d'autres termes, les restrictions et les dispositions imposées sur la vente du lait évaporé ordinaire par l'ordonnance 326 de la Commission des Prix, frappe, par tout au Canada, le lait évaporé "partiellement écramé".

canadienne de la bravoure dont il fait preuve pour aider à forcer l'ennemi à se rendre. Nous avons également une profonde admiration pour tous les officiers et aviateurs canadiens qui, faisant partie ou étant versés dans des unités de la "Royal Air Force", ont porté de durs coups jusqu'au cœur de l'Allemagne. Quant à nos pilotes de chasse, ils maintiennent les plus hautes traditions canadiennes, soit en s'attaquant à l'ennemi, soit en escortant des bombardiers de la "Royal Air Force", ou de l'Aviation américaine. Le Canada a raison d'être fier.

En d'autres termes, les restrictions et les dispositions imposées sur la vente du lait évaporé ordinaire par l'ordonnance 326 de la Commission des Prix, frappe, par tout au Canada, le lait évaporé "partiellement écramé".

canadienne de la bravoure dont il fait preuve pour aider à forcer l'ennemi à se rendre. Nous avons également une profonde admiration pour tous les officiers et aviateurs canadiens qui, faisant partie ou étant versés dans des unités de la "Royal Air Force", ont porté de durs coups jusqu'au cœur de l'Allemagne. Quant à nos pilotes de chasse, ils maintiennent les plus hautes traditions canadiennes, soit en s'attaquant à l'ennemi, soit en escortant des bombardiers de la "Royal Air Force", ou de l'Aviation américaine. Le Canada a raison d'être fier.

En d'autres termes, les restrictions et les dispositions imposées sur la vente du lait évaporé ordinaire par l'ordonnance 326 de la Commission des Prix, frappe, par tout au Canada, le lait évaporé "partiellement écramé".

canadienne de la bravoure dont il fait preuve pour aider à forcer l'ennemi à se rendre. Nous avons également une profonde admiration pour tous les officiers et aviateurs canadiens qui, faisant partie ou étant versés dans des unités de la "Royal Air Force", ont porté de durs coups jusqu'au cœur de l'Allemagne. Quant à nos pilotes de chasse, ils maintiennent les plus hautes traditions canadiennes, soit en s'attaquant à l'ennemi, soit en escortant des bombardiers de la "Royal Air Force", ou de l'Aviation américaine. Le Canada a raison d'être fier.

En d'autres termes, les restrictions et les dispositions imposées sur la vente du lait évaporé ordinaire par l'ordonnance 326 de la Commission des Prix, frappe, par tout au Canada, le lait évaporé "partiellement écramé".

canadienne de la bravoure dont il fait preuve pour aider à forcer l'ennemi à se rendre. Nous avons également une profonde admiration pour tous les officiers et aviateurs canadiens qui, faisant partie ou étant versés dans des unités de la "Royal Air Force", ont porté de durs coups jusqu'au cœur de l'Allemagne. Quant à nos pilotes de chasse, ils maintiennent les plus hautes traditions canadiennes, soit en s'attaquant à l'ennemi, soit en escortant des bombardiers de la "Royal Air Force", ou de l'Aviation américaine. Le Canada a raison d'être fier.

En d'autres termes, les restrictions et les dispositions imposées sur la vente du lait évaporé ordinaire par l'ordonnance 326 de la Commission des Prix, frappe, par tout au Canada, le lait évaporé "partiellement écramé".

Sur les routes de l'Italie

Rédigé pour la Presse canadienne par Maurice Desjardins, correspondant d'outre-mer des journaux de langue française.

AVEC LA 8e ARMÉE en Italie, le 13 novembre. (Retardée.) (P.C.) Quelques impressions recueillies le long des routes d'Italie: Les autorités municipales de Bari ont décidé de faire disparaître les noms de rues d'inspiration fasciste. Via Caduti-Fascisti devient, par exemple via Reggio Calabria; via Le-Arnaldo-Mussolini, via Le Catania; via Italo-Balbo, via Sardegna; via 28-07-07, Corso-Sicilia; et Lungomare-Costanzo-Giano s'appellera désormais Lungomare-Messina.

On voit sur les murs de la plupart des villes d'Italie méridionale des affiches représentant les drapeaux des Nations-Unies et une gravure de Garibaldi qui déclare: "Queste sono Vostri Aimi"; "Qui sont vos amis".

Un jeune Franco-Américain, le capitaine Hill Perry (ou Paré), dans l'armée américaine, fut deux ans de service en Angleterre avec le régiment monténégrin Black-Watch. Lorsqu'il travaillait comme standardiste de téléphone à l'état-major allié à Alger, ses connaissances en français lui permirent de se rendre fort utile. Il est né à Winchester, (Mass.), mais habita durant 17 ans à Phillipsburg, (Que.).

Un autre sergent Américain rencontré à Brindisi déclare que la vie est remplie d'ironie. En 1925 il étudiait les sciences politiques à Palermo, en Sicile, lorsqu'il reçut son appel militaire de l'armée américaine. On ne lui permit de rentrer aux États-Unis qu'après qu'il eut signé une formule de soumission au gouvernement italien.

Quelques années plus tard, à New-York, il reçut une lettre du consulat italien lui ordonnant d'aller faire deux ans de service militaire en Italie. Il ne fit aucun cas de cette lettre et fut condamné par contumace à deux ans de cachot. Sans la guerre il n'aurait jamais probablement mis les pieds en Italie.

Le peuple italien est friand de lecture et souffre fort de la disparition des journaux et des périodiques. A Bari un rusé ca-mailot a mis en étalage des vieilles revues techniques fascistes de 1936 qu'il a trouvées dans son grenier. Il fait des affaires d'or.

A Brindisi, près de la gigantesque fontaine de pierre en forme d'ancre, il existe un établissement municipal où les prix d'avant la guerre sont encore en vigueur. Par exemple, une coupe de cheveux coûte cinq cents et un coup de rasoir deux cents; un shampooing coûte trois cents et un tirage deux cents.

Le slogan du nouveau journal "La Rinascita", organe du groupe d'action pour la renaissance italienne est: "Dehors les Allemands et nous serons libres." Ce journal supporte Benedetto Croce, le savant philosophe de la liberté, et le comte Storza, dernier représentant de la dignité parlementaire de la vieille Italie.

Dans son premier numéro, le rédacteur écrit: "L'âme nationale a foi en ces deux hommes et espère qu'ils réussiront à réunir tous les esprits pour assurer le salut et la renaissance du pays".

Avez-vous déjà essayé de causer avec un soldat hindou qui ne sait qu'un seul mot d'anglais, "Penty"? Un capitaine d'un bataillon indien m'a parlé de ses Pundjabs, des Sikhs et de ses Pathans. Les Pundjabs sont des cultivateurs pleins de nostalgie, songeant sans cesse à leurs femmes et à leurs terres. Les Sikhs portent une barbe soyeuse et sont très fiers de leur personne. Chacun porte un petit peigne dans son turban et un poignard dans ses longs cheveux. Les Pathans sont bagarreurs et souvent se livrent des combats épiques pour le simple plaisir de se battre. Mais ils sont de rusés soldats et les Allemands en ont une peur bleue.

Un contadino paysan de la banlieue de Foggia m'a déclaré ce matin que sa famille vivait des heures d'angoisse depuis la découverte dans le jardin d'une de nos bombes qui n'avait pas encore éclaté. Je l'ai envoyé à un camp de sapeurs où se trouvent des spécialistes pour la neutralisation des charges explosives.

Un correspondant de guerre de la Presse canadienne, Douglas Amaron, arrivait ces jours derniers

MON CAFE DURE PLUS LONGTEMPS

— fait d'après cette METHODE FACILE!

ACHETEZ du Café Chase & Sanborn! Il est plus savoureux, super-riche, once pour once! Gardez ensuite votre café dans un récipient hermétique, et voyez à ce que la cafetière soit toujours bien propre. Mesurez l'eau et le café avec précision pour obtenir la force désirée. Ne faites que la quantité dont vous avez besoin. Et servez-le le plus tôt possible. N'oubliez pas qu'un café de qualité dure plus longtemps. Achetez le Café Chase & Sanborn.

CAFÉ CHASE & SANBORN

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

1062 —

A— Les missionnaires ont souvent parlé de l'éloquence des Indiens. Était-elle réellement si prenante?

B— Quelle éducation donnait-on aux jeunes filles de la Nouvelle-France?

C— Quelle fut la première communauté féminine à se dévouer dans l'Ouest?

Réponses à la page 3

Prix maxima des aspirateurs de poussière

La Commission annonce aujourd'hui une nouvelle ordonnance fixant les prix maxima des aspirateurs de poussière usagés et les aspirateurs reconstruits. Ce nouveau décret entre en vigueur immédiatement.

On classe les aspirateurs en trois groupes: les aspirateurs usagés, les aspirateurs reconstruits et les aspirateurs équivalents à des neufs. Une étiquette doit être attachée à chacun d'entre eux pour en indiquer la catégorie et le prix. Lorsqu'on vend l'une de ces machines à un prix inférieur à \$5, il n'est pas nécessaire d'y joindre une étiquette.

Un aspirateur reconstruit ou équivalent à un neuf qui se vend \$50 ou moins, doit avoir une garantie de 30 jours de la part du marchand et si cet aspirateur se vend \$50 et plus, il doit être garanti pour une période de 90 jours.

sur le front italien, est fier de la machine à écrire portative Olivetti qu'il vient d'acheter. Mais il se demande encore pourquoi le "M" est sur la deuxième rangée du clavier.

Des prix maxima pour les accessoires sont également indiqués.

Par un "aspirateur reconstruit" on entend un aspirateur dont toutes les parties usagées ou brisées ont été réparées et remplacées et qui est maintenant capable d'un rendement équivalent à un aspirateur à l'état neuf. Un aspirateur, modèle cylindrique, n'est pas considéré complet à moins que tous les accessoires y soient joints au moment de la vente. Un aspirateur modèle droit ou modèle à manche sera considéré complet sans les accessoires.

Un aspirateur équivalent à un neuf est un aspirateur qui n'a pas été réparé ou reconstruit et qui donnerait un rendement presque aussi parfait qu'un aspirateur neuf.

Les prix des aspirateurs reconstruits ou équivalents à des neufs sont donnés dans un tableau joint à l'ordonnance. Une machine usagée depuis une année ne doit pas se vendre à un prix plus élevé que 90 pour cent de son prix de vente original. Un aspirateur de poussière qui a une année ou deux d'usage peut se vendre à 85 pour cent de son prix de vente original, deux à trois années d'usage, à 80 pour cent, trois à quatre années d'usage à 70 pour cent, et plus de quatre années d'usage à 60 pour cent.

Une machine qui n'est pas reconstruite, ou qui n'est pas équivalente à une neuve, doit se vendre à un prix raisonnable et juste, mais ce prix ne doit jamais dépasser.

VOUS QUI SOUFFREZ DE SINUSITE Voici Un Soulagement Rapide!

Quelques gouttes seulement soulagent l'enflurement — facilitent la respiration — apportent le bien-être.



C'est merveilleux comme le Va-tro-nol dissipe la congestion des voies nasales—donne au sinus la possibilité de se vider. Ces excellents résultats sont dus à ce que le Va-tro-nol est une médication particulière, qui agit au siège même du mal—pour soulager la congestion douloureuse, et faciliter la respiration. Faites-en l'essai—VICKS Mettez-en quelques gouttes dans chaque narine.



Vous Lunchez en Vitesse?

Plus vous devez manger vite, plus vous avez besoin de bon lait nourrissant.

the PRODUCERS DAIRY LIMITED

Téléphone 2-4281

LA LAITERIE DE HULL

Limitée

PRODUITS LAITIERS DE QUALITÉ BIEN GARDEE

passer le prix le plus élevé pour une machine semblable reconstruite ou équivalente à une neuve. De plus on doit en déduire les frais de réparation.

Carles Professionnelles Médecins

Dr DE HAIRE, des hôpitaux de Paris 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladies des femmes, maladies des organes génito-urinaires. Consultations 2 à 4 h 30 et 7 à 8 h 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr A. DROUIN, 318-319, Edifice Transportation, 45, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations 2 à 5 h et 7 à 8 h p.m. Tél. 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN - Urologie. Consultations 1 à 3 h et 7 à 8 h p.m., 515, avenue King-Edward. Tél. 4-2938.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations 2 à 4 h et 7 à 8 h p.m. Tél. 3-7026.

Dr L.P. MANTHA (des hôpitaux de Paris). Médecine. Spécialités: COEUR, ESTOMAC, POUMONS, 333, rue Bessier. Consultations 1 h 1/2 à 4 heures, et 5 à 6 heures du soir.

Dr E. PERKAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations 1 à 4 h p.m. et de 7 à 8 h p.m.

Dr J.C. ROSSIGNOL, 168, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Spécialité: Fracture. Consultation sur rendez-vous. Tél. 4-7075.

Dr V. SABETTA, 168, rue Cooper. Spécialité: Maladies de la peau. Consultation 11 à 12 h, 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél. 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE. Médecine générale. Physiothérapie. Consultations sur rendez-vous. 338, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 1 à 3 h p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants. Consultations: 1 à 4 et sur rendez-vous. Tél. 4-2240.

Divers 65
ACHETONS ET VENDONS toutes sortes de meubles KUPSKY, 87, Clarence. Tél. 4-4788.

MENAGERES, manquez-vous de sucre? Employez "SUCRINE" un bon substitut du sucre (500 fois plus sucré). LIQUIDE, agréable au goût. Sûre tous les brevets chauds ou froids, économise le sucre dans les pâtisseries, compotes, desserts, etc. AIDE AU RATIONNEMENT. Une bouteille de 2 onces équivaut comme sucrant à 20 livres de sucre. Direction anglaise et française incluse. (Echantillon sur demande, 10c). Emballage garanti. Livraison rapide. PRIX DE DÉTAIL maille payée, 1 bouteille 0.75c (6 pour \$4.25), (12 pour \$8.00). Adressez vos commandes avec bon, mandat, A LES BONS PRODUITS ENRG, 351, Blvd Charest, Québec. 65 J.N.O.

TOITS REPARÉS

Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques.

J. D. SANDERSON Co.

575, rue McLeod - Tél. 8-3125

Ouvrage en Feuilles Métalliques

VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.

260, rue Slater - Tél. 2-1536

Nous donnons un prompt service

Pour louer vendre ou échanger

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Décès

DUPUIS - A sa résidence, Orleans, Ont., le 27 novembre 1943, Félix Dupuis, époux de feu Maxime Dupuis, à l'âge de 63 ans. Funérailles, le mardi, 30 novembre à 2 heures 30 a.m., des salons funéraires Racine Ltee, 127, rue Georges à l'église St-Joseph d'Orleans où le service sera célébré à 9 heures. Inhumation au cimetière paroissial. 2-275

ENGLISH - Décédé dans un hôpital local, samedi, le 27 novembre 1943, James English, fils de feu M. et Mme Thomas English, à l'âge de 81 ans. Funérailles, mardi, le 30 novembre à 7 heures 30 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice pour service à l'église St-Brigitte à 7 heures 45. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-275

LANOUÉ - Décédé à la demeure de son fils, Alfred E. Lanoué, 46 Seneca, dimanche, le 28 novembre 1943, Joseph Lanoué, époux de feu Mary Corbett, à l'âge de 66 ans. Funérailles, mercredi, le 1er décembre à 7 heures 40 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice pour service à l'église St-Joseph à 3 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-276

OUIMET - Décédé subitement samedi, le 27 novembre 1943, Paul G. Ouimet, époux de Marie-Josée Marguerite Desmarais, à l'âge de 64 ans. La dépouille reposera à sa demeure 239, Chapel, où auront lieu les funérailles, mardi, le 30 novembre, départ à 7 heures 25 a.m. pour l'église Sacré-Cœur où le service sera célébré à 7 heures 45. Inhumation au cimetière de la Côte des Neiges, Montréal. 2-276

Naissances 7
FORTIN - A l'hôpital du Sacré-Cœur de Hull, mardi le 23 novembre 1943, est née à M. et Mme Donald Fortin (Simone Villeneuve) une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Thérèse-Lise. Parrain et marraine: M. et Mme William Lyski, oncle et tante; porteurs, Mme François Richer, tante de l'enfant. 7-275

Service Funéraire
EMOND, HULL, Service funéraire moderne Ken et St-Laurent. 2-0982, boul. St-Joseph 28144.

Monuments 10

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modéré. Téléphonez ou écrivez pour catalogue à 95, rue Georges, Ottawa. 4-0417, 10 J.N.O.

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265, chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution. 3-7235, 10 J.N.O.

Perdu 11

VERRES à et tour le corne rose, rue Dalhousie. Rapporteur, case 201, Le Droit, Ottawa. 11 J.N.O.

On demande 13

BUCHERON demandé pour Manitou, P.Q. S'adresser, bureau service sélectif, Hull, P.Q., ou bureau provincial de Placement, 195, rue Principale, Hull. Voir M. Vaugois ou M. Merryweather. 13-284

GARÇON en bas de 16 ans pour livraison dans épicerie. Tél. 3-6275. 13 J.N.O.

CHAMBRE meublée pour monsieur près du coin des rues Bessier et Friel. Tél. 4-1537.

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent diamants à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 2-4535. 14 J.N.O.

Hommes demandés 15

TAILLEUR et coupeur apprenti pour confections pour dames, moins de 16 ans. S'adresser à Sol Max, 102, rue Rideau. 15-275

Femmes demandées 17

COUTURIERE expérimentée ou apprentie pour confections pour dames. S'adresser au Bureau du Service Sélectif. Référez à F.F. 429. 17-275

Service domestique 20

SERVANTE générale pas de lavage, pas d'enfant. 112 Daly, Tél. 4-2148. 20-276

SERVANTE demandée. Bon salaire, soirées libres. S'adresser: 187 Waller. 20-277

SERVANTE demandée. S'adresser: 470 Bessier. Tél. 4-2974. 20-277

A vendre 24

BON cheval fiable, prix raisonnable. S'adresser à 156, Clare, Ottawa. Tél. 8-0521. 26 J.N.O.

RESERVOIRS en cuivre à eau chaude, 26 pces x 84 pces, contenance de 168 gallons et 24 pces x 72 pces, contenance de 144 gallons, neufs avec garantie de 30 ans, prix raisonnables. A PALMER, 146, Booth 8-0461. J.N.O.

PEINTURE - \$2.15 le gallon. - PEINTURES, VERNIS, ÉMAUX toutes les couleurs. "Charmel" peintures, poudres en farine, acier et bois; coussins, supports, collets, arbres, "babbit" Buxaux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie, Ltée, Chemin Bayview. 8-5204. 26 J.N.O.

FOURRURES: vision naturel, regard argenté, manteaux pour faire du repérage. Réparation de toute sorte. Blondeau, 289, Laurier-Est, angle Nelson. 3-7353. 26 J.N.O.

ANNEXE de poêle électrique; s'adresser à 1414, rue Melrose, Hull, P.Q.

CADEAUX DES FÊTES: Belles variétés de chaises de salon, pupitres, cabinets à boisson, tables à café, en noyer et acajou, chandeliers, lampes de table et troileux vous serviront comme cadeaux utiles et magnifiques. Cecil Leach et Co. 2 magasins, 712 Somerset-Ouest et 1020 Wellington. 26 J.N.O.

POELES, f urnaises, glacières, bayoues électriques, meubles. A. Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm, Hull. 2-8791. 26 J.N.O.

3000 MANTEAUX peu usagés pour femmes, filles, gars, hommes 2000 paires bottines pesantes réparées en neuf. 1000 robes pour dames, coupe-vent, jupes, gilets de laine. Marché Usagé Billeaud, 68, York, et branche à Buckingham. 26 J.N.O.

FOURNAISE "Viking" No 155 et 12 calorifères, tuyauterie etc. en parfaite condition. E. Gingras, Ste-Cécile de Masham, Qué. 26-277

CABINET classeur Masonite, format pour papiers: légaux et lettres (pour correspondance ordinaire) quatre tiroirs. Powis Bros. 2-9407.

AUTO McLaughlin Buick 1938, et auto Ford V 8, 1932. Tél. 2-2098. 26-277

PIANO et banc, parfaite condition. Payé comptant. Tél. 2-6078. 26-276

RADIOS Philco, ondes courtes et longues, 8 lampes; il en reste quelques-uns à \$179.50 Orme Limited, 175 Sparks. 26 J.N.O.

BICYCLE pour monsieur. S'adresser: 47, Dalhousie. 26-278

BUREAU de toilette, garde-robe, noyer, 535, Blvd St-Joseph, Hull. 26-273

À vendre 26

RADIO sur table et un radio cabinet. S'adresser 30 Water apt 2. 26 J.N.O.

AUVENTS de toile (tarpaulin). C'est maintenant le temps de les faire exécuter ou réparer. Lawrence Manufacturing, 12 York 4-2081. 26 J.N.O.

MATERIAUX de construction, lattes, planches murales, Ten-Test, Boucher et Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. Tél. 2-2486. 26 J.N.O.

LES KOLD KAPS DE POTTER soulagent promptement de la grippe. En toutes les pharmacies. 26 J.N.O.

SABLE, gravois, terre, petites roches blanches. Anthime Charbon, 98, boul. Sacré-Cœur, Hull. 2-3105. 26 J.N.O.

COPEAUX en ballot (bald shavings). Pressé pour faciliter la manipulation. Achetez maintenant tandis que la quantité est grosse. Independent Coal and Lumber Co., 8-0495. 26 J.N.O.

AMEUBLEMENT chambre à coucher, très bon état. 3 Vaudreuil, Hull. Tél. 4-5856. 26-277

Maisons à vendre 29
RUE WATER - 2 doubles; brique et bois; rapportent \$1494 annuellement. \$9000. REENE LANDE, immeuble - assurance. 45 Rideau, 4-4985. 29 J.N.O.

MAISON à vendre, possession immédiate, bonne condition. 65, Boul. St-Joseph, Hull. 3-0080. 29-275

A louer 34
CHAMBRE et cuisine, 35 Frontenac, Hull. 34-275

LOGIS, 4 appartements. S'adresser Emile Charette, Gattineau Mills. 34-277

CHAMBRE et pension si désirée, accommodant 2 personnes, près statistiques. Tél. 5-2219. 34-275

PETIT FLAT nouvellement décoré, couple travaillant toute la journée, références. Tél. 4-2838. 34-277

GRANDE CHAMBRE BOUDOIR, homme travaillant toute la journée, références. Côte de Sabie, 4-2838. 34-277

CHAMBRE à louer. Tél. 3-4976. 34-276

Chambre et pension 36
CHAMBRE et Pension si désirée, usage du téléphone, arrêt des tramways, dix minutes du Château. Appelez: 5-3560. 36 J.N.O.

Electriciens 43
PAUL DAGENAIS, entrepreneur, électricien et réparations de tous genres. Lustrés vendus avec es compte. Tél. 2-5992. 43

PHIL DAGENAIS, entrepreneur, électricien et réparations de tous genres. 63, Carillon, Hull. Tél. 2-9973. 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur, électricien, matériaux électriques de tout genre. 174 Laurier, Hull. 3-6718. 43

Réparations 54
REPARATIONS de montres, promptes, recommandables. Tout ouvrage garanti. W.R. Perrin, 18, Rideau, chambre 309, 3-5372. 54 J.N.O.

LAVEUSES élec lques de tous genres réparées par experts. Prix donné gratuitement. Succursale de la manufacture Beatty, 74, rue Rideau. 54 J.N.O.

Graveurs 75
BOMAC ELECTROTYPY Company Artistes en photographies, élettrotypes (flan par pression directe) et sténotype. 118, rue Slater. 3-5645.

Musique 56

AIMERIEZ-vous apprendre à jouer du piano en peu de temps? Vous perfectionner au piano? Connaitre les secrets de la musique populaire? Écrivez pour détails: LES PIANOS QUIDOZ Ste-Thérèse, Qué. 56-27 d.c.

Daetylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher, Limited, 223, rue Queen 2-3531. 59

DACTYLOTYPES - à louer. Nous avons quelques dactylotypes reconstruits à vendre. Réparages à des prix raisonnables. W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél. 3-6412. 59 J.N.O.

Automobiles 61
PARTIES D'AUTOS, autos usagées achetées pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros 31 rue Duke. Tél. 2-7393. 61

Combustibles 63
M. VIAU: Bois franc, bois mou et slab coupé à la mesure et à la corde. Tél. 5-2716. 63 J.N.O.

Personnel 64
NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Gimes, 131, Echo Drive, 5-1427. 64

DANDYLION KOFFEE - Pas de restrictions de rationnement. Remède Tons Balaar 368, rue Bank. 2-6388. 64 J.N.O.

LE RESTAURATEUR de cheveux gris Anglique donne de la couleur lustrée aux cheveux gris mats. \$1 à la pharmacie Desjardins, Ottawa; Lafond et Simard, Hull. 64

Peintre-décorateur 77
OUVRAGE de première classe, pose de tapisserie, peinture, prix raisonnables. Tél. 3-7019. 77-275

Mouvement jociste à Cornwall, Ont.

CORNWALL, (Ont.), le 29. (D.N.C.) - Dimanche dernier, Son Excellence Mgr Brodeur bénissait et inaugurait officiellement la paroisse de la Nativité, le premier local central reconnu de la J.O.C. dû à la générosité et à la fraternité de quelques bienfaiteurs.

La cérémonie s'est déroulée dans une atmosphère de grande simplicité. S. E. Mgr Brodeur a lui-même souligné ce fait dans son allocution. Il a fortement encouragé ce beau mouvement de jeunesse féminine, qu'il considère comme l'avant-garde de la future génération. M. l'abbé J.-A. Brunelle, curé de la Nativité, a félicité les jocistes pour les succès obtenus.

Mlle Jeannette Brunet, secrétaire, a lu le rapport des activités, invitant les jocistes des sections voisines à bénéficier de la bibliothèque aux livres multiples et variés. Le Club Lion a versé à cet effet la somme de \$85. L'historique de la J.O.C. a été présentée par Mlle Georgette Pire, présidente fédérale. Mlle Pire dans son allocution nous dit que la J.O.C. fut fondée à Cornwall en février 1937 par Mlle Aline Blais, d'Ottawa. Au mois de mai, S. E. Mgr Courtiour nomma le premier aumônier de la J.O.C., M. l'abbé Raoul Rouleau. Trois mois plus tard se tint à Summerstown la première assemblée générale. En 1938, M. l'abbé Rouleau fut nommé vicaire à St-Félix-de-Valois. Intéressé au mouvement, il organisa dans cette nouvelle paroisse, un groupe de jocistes. M. l'abbé E. Danis devint aumônier de la section Nativité. L'année suivante la

jeunesse féminine de la paroisse, à la l'abbé J.-A. Brunelle, curé de la Nativité, a félicité les jocistes pour les succès obtenus.

Mlle Jeannette Brunet, secrétaire, a lu le rapport des activités, invitant les jocistes des sections voisines à bénéficier de la bibliothèque aux livres multiples et variés. Le Club Lion a versé à cet effet la somme de \$85. L'historique de la J.O.C. a été présentée par Mlle Georgette Pire, présidente fédérale. Mlle Pire dans son allocution nous dit que la J.O.C. fut fondée à Cornwall en février 1937 par Mlle Aline Blais, d'Ottawa. Au mois de mai, S. E. Mgr Courtiour nomma le premier aumônier de la J.O.C., M. l'abbé Raoul Rouleau. Trois mois plus tard se tint à Summerstown la première assemblée générale. En 1938, M. l'abbé Rouleau fut nommé vicaire à St-Félix-de-Valois. Intéressé au mouvement, il organisa dans cette nouvelle paroisse, un groupe de jocistes. M. l'abbé E. Danis devint aumônier de la section Nativité. L'année suivante la

jeunesse féminine de la paroisse, à la l'abbé J.-A. Brunelle, curé de la Nativité, a félicité les jocistes pour les succès obtenus.

Mlle Jeannette Brunet, secrétaire, a lu le rapport des activités, invitant les jocistes des sections voisines à bénéficier de la bibliothèque aux livres multiples et variés. Le Club Lion a versé à cet effet la somme de \$85. L'historique de la J.O.C. a été présentée par Mlle Georgette Pire, présidente fédérale. Mlle Pire dans son allocution nous dit que la J.O.C. fut fondée à Cornwall en février 1937 par Mlle Aline Blais, d'Ottawa. Au mois de mai, S. E. Mgr Courtiour nomma le premier aumônier de la J.O.C., M. l'abbé Raoul Rouleau. Trois mois plus tard se tint à Summerstown la première assemblée générale. En 1938, M. l'abbé Rouleau fut nommé vicaire à St-Félix-de-Valois. Intéressé au mouvement, il organisa dans cette nouvelle paroisse, un groupe de jocistes. M. l'abbé E. Danis devint aumônier de la section Nativité. L'année suivante la

jeunesse féminine de la paroisse, à la l'abbé J.-A. Brunelle, curé de la Nativité, a félicité les jocistes pour les succès obtenus.

Mlle Jeannette Brunet, secrétaire, a lu le rapport des activités, invitant les jocistes des sections voisines à bénéficier de la bibliothèque aux livres multiples et variés. Le Club Lion a versé à cet effet la somme de \$85. L'historique de la J.O.C. a été présentée par Mlle Georgette Pire, présidente fédérale. Mlle Pire dans son allocution nous dit que la J.O.C. fut fondée à Cornwall en février 1937 par Mlle Aline Blais, d'Ottawa. Au mois de mai, S. E. Mgr Courtiour nomma le premier aumônier de la J.O.C., M. l'abbé Raoul Rouleau. Trois mois plus tard se tint à Summerstown la première assemblée générale. En 1938, M. l'abbé Rouleau fut nommé vicaire à St-Félix-de-Valois. Intéressé au mouvement, il organisa dans cette nouvelle paroisse, un groupe de jocistes. M. l'abbé E. Danis devint aumônier de la section Nativité. L'année suivante la

jeunesse féminine de la paroisse, à la l'abbé J.-A. Brunelle, curé de la Nativité, a félicité les jocistes pour les succès obtenus.

Mlle Jeannette Brunet, secrétaire, a lu le rapport des activités, invitant les jocistes des sections voisines à bénéficier de la bibliothèque aux livres multiples et variés. Le Club Lion a versé à cet effet la somme de \$85. L'historique de la J.O.C. a été présentée par Mlle Georgette Pire, présidente fédérale. Mlle Pire dans son allocution nous dit que la J.O.C. fut fondée à Cornwall en février 1937 par Mlle Aline Blais, d'Ottawa. Au mois de mai, S. E. Mgr Courtiour nomma le premier aumônier de la J.O.C., M. l'abbé Raoul Rouleau. Trois mois plus tard se tint à Summerstown la première assemblée générale. En 1938, M. l'abbé Rouleau fut nommé vicaire à St-Félix-de-Valois. Intéressé au mouvement, il organisa dans cette nouvelle paroisse, un groupe de jocistes. M. l'abbé E. Danis devint aumônier de la section Nativité. L'année suivante la

jeunesse féminine de la paroisse, à la l'abbé J.-A. Brunelle, curé de la Nativité, a félicité les jocistes pour les succès obtenus.

Mlle Jeannette Brunet, secrétaire, a lu le rapport des activités, invitant les jocistes des sections voisines à bénéficier de la bibliothèque aux livres multiples et variés. Le Club Lion a versé à cet effet la somme de \$85. L'historique de la J.O.C. a été présentée par Mlle Georgette Pire, présidente fédérale. Mlle Pire dans son allocution nous dit que la J.O.C. fut fondée à Cornwall en février 1937 par Mlle Aline Blais, d'Ottawa. Au mois de mai, S. E. Mgr Courtiour nomma le premier aumônier de la J.O.C., M. l'abbé Raoul Rouleau. Trois mois plus tard se tint à Summerstown la première assemblée générale. En 1938, M. l'abbé Rouleau fut nommé vicaire à St-Félix-de-Valois. Intéressé au mouvement, il organisa dans cette nouvelle paroisse, un groupe de jocistes. M. l'abbé E. Danis devint aumônier de la section Nativité. L'année suivante la

jeunesse féminine de la paroisse, à la l'abbé J.-A. Brunelle, curé de la Nativité, a félicité les jocistes pour les succès obtenus.

Mlle Jeannette Brunet, secrétaire, a lu le rapport des activités, invitant les jocistes des sections voisines à bénéficier de la bibliothèque aux livres multiples et variés. Le Club Lion a versé à cet effet la somme de \$85. L'historique de la J.O.C. a été présentée par Mlle Georgette Pire, présidente fédérale. Mlle Pire dans son allocution nous dit que la J.O.C. fut fondée à Cornwall en février 1937 par Mlle Aline Blais, d'Ottawa. Au mois de mai, S. E. Mgr Courtiour nomma le premier aumônier de la J.O.C., M. l'abbé Raoul Rouleau. Trois mois plus tard se tint à Summerstown la première assemblée générale. En 1938, M. l'abbé Rouleau fut nommé vicaire à St-Félix-de-Valois. Intéressé au mouvement, il organisa dans cette nouvelle paroisse, un groupe de jocistes. M. l'abbé E. Danis devint aumônier de la section Nativité. L'année suivante la

jeunesse féminine de la paroisse, à la l'abbé J.-A. Brunelle, curé de la Nativité, a félicité les jocistes pour les succès obtenus.

Mlle Jeannette Brunet, secrétaire, a lu le rapport des activités, invitant les jocistes des sections voisines à bénéficier de la bibliothèque aux livres multiples et variés. Le Club Lion a versé à cet effet la somme de \$85. L'historique de la J.O.C. a été présentée par Mlle Georgette Pire, présidente fédérale. Mlle Pire dans son allocution nous dit que la J.O.C. fut fondée à Cornwall en février 1937 par Mlle Aline Blais, d'Ottawa. Au mois de mai, S. E. Mgr Courtiour nomma le premier aumônier de la J.O.C., M. l'abbé Raoul Rouleau. Trois mois plus tard se tint à Summerstown la première assemblée générale. En 1938, M. l'abbé Rouleau fut nommé vicaire à St-Félix-de-Valois. Intéressé au mouvement, il organisa dans cette nouvelle paroisse, un groupe de jocistes. M. l'abbé E. Danis devint aumônier de la section Nativité. L'année suivante la

jeunesse féminine de la paroisse, à la l'abbé J.-A. Brunelle, curé de la Nativité, a félicité les jocistes pour les succès obtenus.

Mlle Jeannette Brunet, secrétaire, a lu le rapport des activités, invitant les jocistes des sections voisines à bénéficier de la bibliothèque aux livres multiples et variés. Le Club Lion a versé à cet effet la somme de \$85. L'historique de la J.O.C. a été présentée par Mlle Georgette Pire, présidente fédérale. Mlle Pire dans son allocution nous dit que la J.O.C. fut fondée à Cornwall en février 1937 par Mlle Aline Blais, d'Ottawa. Au mois de mai, S. E. Mgr Courtiour nomma le premier aumônier de la J.O.C., M. l'abbé Raoul Rouleau. Trois mois plus tard se tint à Summerstown la première assemblée générale. En 1938, M. l'abbé Rouleau fut nommé vicaire à St-Félix-de-Valois. Intéressé au mouvement, il organisa dans cette nouvelle paroisse, un groupe de jocistes. M. l'abbé E. Danis devint aumônier de la section Nativité. L'année suivante la

jeunesse féminine de la paroisse, à la l'abbé J.-A. Brunelle, curé de la Nativité, a félicité les jocistes pour les succès obtenus.



Deuxième séance de la Société thomiste de l'université d'Ottawa

Sous le patronage de l'ACFAS et la présidence du R. P. Recteur et devant un auditoire de près de 400 professeurs et étudiants ecclésiastiques, M. Thomas Greenwood parle d'un grand problème social canadien — Présentation du conférencier par le R. P. G. Simard, qui présida la séance

La société thomiste de l'université d'Ottawa a tenu hier ses deuxièmes assemblées annuelles. D'ordinaire elle ne réunit que les maîtres des facultés ecclésiastiques. Aux termes de sa constitution, elle a pourtant le droit et il lui est conseillé de convoquer occasionnellement des assemblées plus considérables. Pour cette fois, tous les étudiants des séminaires et des scolasticats avaient été priés d'accompagner leurs professeurs. Aussi la salle académique regorgeait-elle de la foule remuante de l'école.

Le Conseil de la Société avait proposé un sujet d'une très grande actualité. Pour discuter sur les traces des Universités, alors qu'elles en étaient à leur premier élan et en toute leur jeunesse, il est nécessaire que nos institutions d'enseignement supérieur s'appliquent à projeter leurs principes sur les complications de notre siècle. Une science qui ne s'applique pas est stérile.

Or s'il est un problème mondial sans doute, mais qui agit profondément même les masses, c'est bien celui de l'autorité de l'Etat dans les relations du Capital et du Travail, de la propriété privée et de la propriété commune. Des hommes nombreux, en dehors de notre foi, se sont employés en ces derniers temps à résoudre ce casse-tête. Qu'il soit urgent pour les catholiques d'en faire autant, personne ne le met en doute.

En effet, récemment, un événement grave se produisit en notre monde ecclésiastique. Nos évêques, agissant comme conseillers spirituels, déclaraient que leurs fidèles ont toute liberté d'adhérer à un parti politique quelconque, pourvu que ce parti maintienne les principes fondamentaux du christianisme qui sont traditionnels au Canada. Pourvu aussi qu'il favorise, dans l'ordre économique et social, les réformes nécessaires réclamées avec tant d'insistance dans les documents pontificaux.

D'où la question toute simple qui se pose : nos réflexions, est bien celle-ci : nos partis, bleu ou rouge ou coccinelle aujourd'hui, nous suffira-t-ils à aller au plus jeune, au plus remarquable des trois.

Et le président, le R. P. Georges Simard, dont jusqu'ici nous avons résumé la brève allocution, de continuer à peu près en ces termes.

Présentation du conférencier

"C'est au conférencier qu'il revient de répondre à notre interrogation.

Monsieur Thomas Greenwood, universitaire réputé par son enseignement, ses publications et ses nombreuses conférences, était tout désigné dans un milieu comme le nôtre pour aborder un tel sujet. Il est d'Europe; et il a l'immense avantage de la science livrée, non pas peu étendue, s'est alimentée et s'alimente encore journellement en des contacts personnels avec les chefs qui exercent une influence d'idées ou d'action dans le monde et surtout dans le mouvement de notre vie nationale. Son passé garantit la sincérité de ses vues. Attaché par tradition au parti conservateur en Angleterre, il s'est montré, en de nombreux articles et discours, un adversaire résolu de la philosophie du socialisme. S'il est toujours resté averti des exagérations du capitalisme, il a compris tout de même qu'il y a dans les revendications ouvrières une part de vérité à laquelle il est juste et même obligatoire de faire écho. D'où son goût pour les questions sociales. La situation où il se trouve intellectuellement le met en état de rendre de réels services en ces domaines. Il a de la philosophie; il connaît dans le détail les encyclopedes des papes. Multilingue, il parle surtout les deux langues de notre pays. Et sa ténacité

ou logent deux esprits, juge l'empirisme anglais par le thomisme français et celui-ci par l'autre. Excellente condition préalable, sans doute, pour regarder du dehors la nature du catholicisme.

La conférence

En manière de préambule, M. Greenwood a insisté sur l'importance pour les catholiques de participer activement à l'action sociale et politique, conformément aux exhortations pontificales et à l'idéal de l'apostolat missionnaire. S'il appartient exclusivement aux évêques de nous guider en conscience et de donner des directives sur les graves questions du jour, les cadres larges et vivants de l'Eglise et sa haute mission dans le monde nous invitent à l'étude de ces mêmes problèmes et à une humble expression d'opinion à leur égard. Après une brève esquisse historique de la C.C.F., qui permit au conférencier d'insister sur la variété des mouvements qu'elle unit, M. Greenwood nous fit une fine analyse psychologique de l'esprit politique anglo-saxon, qui cherche empiriquement à définir un problème et à en imaginer la meilleure solution pratique sans se soucier d'une philosophie en profondeur de l'esprit latin exige naturellement à percevoir. Il ne faudrait donc pas juger la C.C.F. sur les implications d'un esprit logique trouverait dans un programme établi pour d'autres motifs.

La réalisation du bien commun dans l'ordre humain est la motivation principale de ce programme. Et M. Greenwood de l'analyser objectivement au double titre politique et économique. L'amélioration active de l'ordre social, le respect de la dignité humaine, la justice, le respect des droits des minorités et des prérogatives légitimes des provinces, le maintien de la décentralisation scolaire, tous ces points furent soigneusement discutés et confrontés avec de fortes citations de S. Thomas ou des extraits des encyclopedes pontificales. De même, les idées d'économie dirigée, de "planification" et de socialisation des grandes entreprises d'utilité publique, de la bonification de l'état objectivement à la lumière de la doctrine sociale catholique. Sur tous ces points, le conférencier eut soin d'indiquer ce qui est immédiatement bon, et ce qui serait tendancieux mais susceptible d'amélioration.

Dans sa conclusion, M. Greenwood fit ressortir que le programme de la C.C.F. est assez ample pour se prêter à une interprétation radicale aussi bien qu'à une interprétation plus conforme à la doctrine chrétienne. Il est vrai qu'il mesure que l'on va de l'est à l'ouest, cette interprétation devient de plus en plus avancée. Mais ce n'est pas à dire que c'est de l'ouest qu'un partisan de la C.C.F. devrait prendre ses directives. Le problème primordial se pose alors si les catholiques peuvent utiliser ce mouvement pour le plus grand bien du pays et de l'Eglise. Il y aurait ici deux distinctions à faire: pour le simple électeur, il importerait de considérer non seulement le programme général du parti, mais encore et surtout l'interprétation particulière du candidat qui sollicite le suffrage: être favorable à ce programme n'entraîne pas nécessairement le vote pour chacun de ses représentants. La seconde distinction, c'est qu'on ne saurait exiger de la C.C.F. et de ses membres qu'ils modifient l'interprétation de leur programme dans un sens catholique sans une cause efficace. Or cette cause efficace pourrait bien être une participation active à l'administration du parti par des catholiques sûrs et influents. En effet, c'est par l'intérieur qu'il serait possible d'améliorer l'esprit et l'action, tout comme le demande la pratique du médecin ou du missionnaire.

Pour autant qu'il est possible de ramasser en quelques lignes une conférence de plus d'une heure, telle est, semble-t-il, l'expression pas trop fautive d'une pensée ou la richesse de la documentation et le nuancement des doctrines s'entretenant constamment. Après quelques minutes de discussion, l'auditoire se dispersa, emportant de quoi réfléchir pour longtemps.

Outre-mer



Le soldat d'aviation PAUL-EMILE LE CHEFF, du corps médical du C.A.R.C., fils de M. et Mme Bruno Cheff, de Clarence-Creek Ont., annonce à ses parents son arrivée outre-mer. Avant son enrôlement, il était infirmier à l'Hôpital général d'Ottawa, puis il fut membre de la réserve du régiment de Hull.

Enrôlé en 1941, il fit son entraînement à Lansdowne Park, Valcartier, Cornwall, Nanaimo, Jordan River, Victoria, C.C. Sussex, N.B., Montréal, Camp Borden, Oakville et Halifax. Le soldat Cheff a deux frères dans le C.A.R.C. Théogène, outre-mer depuis mars 1943, et Gérard à Bagotville, Québec.

(photo Denault)

Centenaire du Lisgar

Plusieurs centaines d'hommes et de femmes, de tous les âges, se sont rendus samedi soir à la salle de bal du Château Laurier, et ont assisté au banquet donné à l'occasion du centenaire du collège Lisgar.

Pour la plupart d'entre eux, ce fut l'occasion d'émouvantes rencontres après des années de séparation consécutive à la différence de voie et de vocation. Malgré la divergence de classe et d'âge, tous s'unirent et chanterent en chœur les vieilles chansons de leur jeunesse.

Le moment le plus touchant fut celui de la présentation de bouquets de courtoisie aux anciens du personnel par Helen Hulse, ainsi furent décorés Mlle E.A. Tomkins, qui fut au collège Lisgar pendant un grand nombre d'années; Mlle Mary Masson, première élève du collège; Mlle Bessie-Scott Lewis, ancienne élève et membre du personnel enseignant et Mme Dunlop, épouse de M. John-J. Dunlop, principal du collège.

Des toasts furent proposés successivement au Roi, à l'école, aux anciens professeurs, aux anciens élèves, aux "sœurs" du collège, à la ville d'Ottawa et au Canada.

Le lieutenant Tex Relacheur, R.C.N., bariton renommé, a chanté plusieurs chansons au cours de la soirée, accompagné au piano par M. Clifford Templar. Le Dr W.C. Macartney présida le dîner. Etait assis à la table d'honneur: MM. F.A. Stuart, S. Bate-man, M. et Mme W.D.T. Aikman, le lieutenant-colonel E.A. Devitt, Mlle Beatrice Gilhooly, M. H. Clarke Mann, M. et Mme John-J. Dunlop, le maire Stanley Lewis, le capitaine J.P. Connely, le Dr W.C. Macartney, l'hon. W.C. Herridge, Mme Stanley Lewis, M. et Mme James Warren York, Mlle Helen Hulse, l'aviateur-chef Bernard O'Meara et M. P. Menzies.

liorer l'esprit et l'action, tout comme le demande la pratique du médecin ou du missionnaire.

Pour autant qu'il est possible de ramasser en quelques lignes une conférence de plus d'une heure, telle est, semble-t-il, l'expression pas trop fautive d'une pensée ou la richesse de la documentation et le nuancement des doctrines s'entretenant constamment.

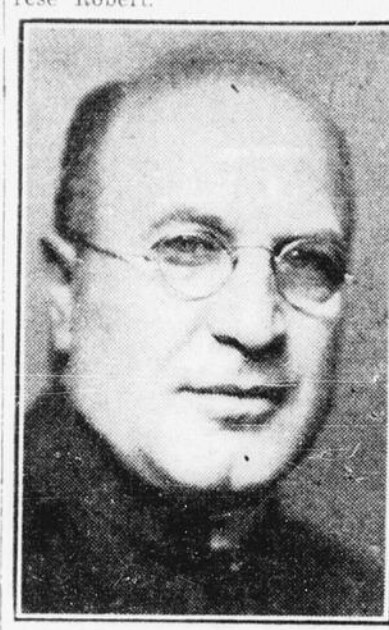
Après quelques minutes de discussion, l'auditoire se dispersa, emportant de quoi réfléchir pour longtemps.

L'Institut pédagogique pour l'est de la capitale tient sa réunion générale

M. Rodrigue Lemay a été élu, samedi, lors de la réunion générale de l'Institut pédagogique de l'est d'Ottawa, président de cette association.

Les autres membres du conseil sont: Le R. F. Cyprien, f.e.c., et le R. Sr St-François, s.g.c., respectivement directeur des écoles Guigues et Saint-Pierre, devient vice-présidents.

Mlle Thérèse Allard a été élue secrétaire-trésorière en remplacement de Mlle Lauretta Lévesque qui s'est démissionnée pendant douze ans pour cet Institut. Ses nombreuses occupations dans d'autres associations pour l'enseignement l'empêchaient d'entreprendre l'année fatidique, la 13e. Les autres membres sont: le R. F. Philémon, le R. Sr Ste-Antoine, M. P.-Eudore Piché et Mlle Thérèse Robert.



M. l'abbé Ernest Bechard

M. l'abbé Ernest Bechard, curé du Christ-Roi, qui vient d'être nommé aumônier de l'Institut par S. Exc. Mgr l'Archevêque, a ouvert la séance par de sages conseils aux congressistes.

M. Edward P. Lawton, premier secrétaire de l'ambassade américaine, a donné une conférence sur l'administration fédérale aux Etats-Unis. Il a relaté brièvement l'histoire de la politique américaine et cité les principaux faits qui ont amené la nouvelle constitution.

Il a expliqué quelle était la formation du système législatif, exécutif et judiciaire dans son pays.

S. E. Mgr Robichaud parlera à Ottawa samedi prochain

Samedi soir, le 4 décembre, à sept heures et demie, Son Exc. Mgr Robichaud, Archevêque de Montréal, donnera au Château Laurier une conférence sur la presse acadienne. Pendant le dîner, monsieur Louis Charbonneau, D. Ph., président de la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste de l'Ontario, offrira à Mgr Robichaud la souscription de la province en faveur de la presse acadienne.

Les organisateurs de ce dîner-causette espèrent que leurs compatriotes de Hull, d'Ottawa et de la région répondront nombreux à cet appel.

Les billets sont en vente chez les présidents des diverses sections paroissiales de l'Association, chez Roberton Frères, ainsi qu'au presbytère Notre-Dame de Hull. Le prix du billet est de un dollar cinquante. Les dames et les demoiselles sont les bienvenues. L'habit n'est pas de rigueur.

Westboro, de village qu'il est, deviendrait ville

M. Thomas Reddick, président du bureau des commissaires de Westboro, a annoncé hier soir qu'il se pourrait fort bien que l'on prenne des mesures l'an prochain pour que le village de Westboro passe officiellement au rang de ville.

La nouvelle ville de Westboro franchirait ses limites à l'ouest pour comprendre Highland Park, et se trouverait entre l'avenue Carling au sud et la rivière Ottawa au nord.

Cette superficie inclut environ 7.500 acres aujourd'hui, a déclaré M. Reddick.

Funérailles de Mme A. Lalonde

Les funérailles de Mme Alfred Lalonde ont eu lieu samedi à 10 heures du corps fut faite par le R. P. Joseph Thibault, s.m.m., qui chanta aussi le service, assisté du R. P. Maurice Dumaine, s.m.m., comme diacre et du capitaine Paul Sylvestre de la C.A.R.C., chapelain à Rockcliffe, comme sous-diacre.

La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction de M. Leo Paquette. M. Raymond Lafontaine touchait l'orgue.

Conduisirent le deuil, ses frères, MM. Adrien et Napoleon Séguin, de Rigaud; son gendre, M. René Hurlbise; son petit-fils, Gérard Hurlbise. Dans le cortège on remarquait: MM. R. Berdard et Napoleon Séguin, Romeo Houle, Lionel Houle, O. Marceau et plusieurs autres.

Les dernières prières au cimetière furent recitées par le R. P. Joseph Thibault, s.m.m.

La famille a reçu un grand nombre d'offrandes de fleurs. Les funérailles eurent lieu sous la direction de la maison funéraire Gauthier, 259, rue St-Patrice. "Le Droit" retransmet ses condoléances à la famille.

Décès soudain de M. P. Ouimet

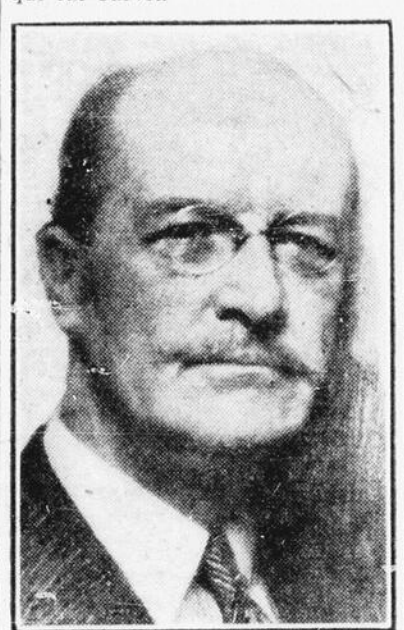
M. Paul Ouimet, chef d'une des familles les plus estimées de la capitale, est décédé subitement samedi à l'âge de 64 ans. Il était chef de la traduction des lois au parlement.

Né à Québec, le 17 octobre 1879, le défunt était fils de M. et Mme Gustave Ouimet, et petit-fils de l'honorable Gédéon Ouimet qui fut premier ministre de la province de Québec en 1873-1874; il fut aussi surintendant de l'instruction publique.

M. Paul Ouimet fut pendant un certain temps critique musical pour des journaux montréalais avant de faire partie du personnel des traducteurs en 1915, et à sa mort, il était chef de la traduction des lois au parlement depuis plusieurs années.

En 1929, la République française lui décerna la rosette d'Officier de l'Instruction Publique. Dans les milieux artistiques, M. Ouimet jouissait d'une belle réputation et à titre de baryton soliste, il donna plusieurs récitals à Québec, à Montréal et à Ottawa. Pendant plusieurs années, il fut soliste aux églises St-Louis de France et Notre-Dame, à Montréal, de même qu'à la Basilique et l'église du Sacre-Coeur à Ottawa.

M. Ouimet était aussi une figure familière dans les cercles intellectuels d'Ottawa et il fut successivement secrétaire, vice-président et président de l'Alliance Française. En outre, il fut membre de la Conférence des juristes de langue française et de l'Association Technologique. En 1907, il épousa à Montréal, Marguerite Desmarreau qui lui survit.



M. Paul Ouimet

Le défunt, laisse dans le deuil, outre son épouse, trois fils: M. Jean Ouimet, d'Ottawa, M. Roger Ouimet, avocat à Montréal, et M. Marcel Ouimet, correspondant de guerre de Radio-Canada, en Italie, deux filles: Mlle Madeleine et Denise Ouimet, à l'Office du Film, d'Ottawa; deux sœurs: Mlle Jeanne Ouimet et Mme Albert Morin, de Montréal; deux belles-filles: Mme Roger Ouimet, née Odette Lapointe, (fille de feu le très honorable Ernest Lapointe), et Mme Marcel Ouimet; il laisse aussi quatre petits-enfants.

La dépouille repose à la demeure du défunt, 239, rue Chapel. Les funérailles auront lieu mardi matin. Le cortège quittera la demeure à 7 h. 25 pour se rendre à l'église du Sacre-Coeur où le service sera chanté à 7 h. 45. La dépouille sera ensuite transportée à Montréal pour l'inhumation au cimetière de la Côte-des-Neiges.

À la famille éplorée, "Le Droit" offre ses plus vives et plus sincères condoléances.

Carrière de M. Ouimet

Quand M. Ouimet fut nommé Officier d'Académie par le gouvernement français, cette décoration lui fut remise par M. Henri Coursier, alors chargé d'affaires à la Légation de France, au cours d'un dîner offert par l'Alliance Française à M. Maurice Larrouy, romancier et officier de marine, le 7 novembre 1929.

Cette nouvelle avait été rendue publique à une réunion de l'Alliance Française, en novembre 1929, alors que M. le juge Thibault Rinfret, président de l'Alliance Française à cette époque, félicitait M. Ouimet du très grand honneur que venait de lui faire le gouvernement de France. Auparavant, à un déjeuner intime offert par les directeurs de l'Alliance à M. et Mme Maurice Larrouy, M. Paul Coursier, chargé d'affaires à la Légation de France, avait remis à M. Ouimet le document officiel du Ministère de l'Instruction publique, signé par le chef du bureau du cabinet, et par M. Pierre Manaud, le créant officier de l'Instruction publique. La rosette que M. Ouimet portait, était celle que son grand-père, l'honorable Gédéon Ouimet, ancien surintendant de l'Instruction publique et premier ministre de la province de Québec, reçut du gouvernement français. C'était donc pour M. Ouimet, un

Le Dr E. Couture a parlé à Ste-Famille d'hygiène infantile

La paroisse Sainte-Famille tenait hier soir sa première réunion d'éducation. La réunion avait été convoquée par la section locale de l'Association Saint-Jean-Baptiste et fut présidée par M. Thomas Beaudry, président de la section, qui annonça à l'auditoire que plus de 85 sur 100 des paroissiens s'étaient enrôlés dans l'Association Saint-Jean-Baptiste.

Le Dr Ernest Couture vint, au nom de l'Ecole des Parents, entretenir l'auditoire de l'hygiène maternelle et infantile. Il fournit à ses auditeurs des statistiques très intéressantes sur la natalité et la mortalité maternelle et infantile.

Sa causerie fut suivie d'une discussion générale, à laquelle prirent part un bon nombre de personnes. Présenté par M. l'inspecteur Adolphe Gascon, le conférencier fut remercié, au nom des paroissiens par le R. P. Michaud, O.M.I., curé de la paroisse.

Les personnes présentes constituèrent ensuite le comité d'éducation de la paroisse qui sera chargée d'organiser plusieurs réunions semblables au cours de l'année. Le comité se compose des personnes suivantes: R. P. Michaud, MM. Joseph Béchard et Palma Branchaud, Mmes Louis Charbonneau et Henri Paris.

Cinquante Ch. de Comm. à Québec

MONTREAL, le 29 — Cinquante Chambres de commerce ont signé leur intention de se faire représenter au congrès qui se tiendra au Château Frontenac les 5, 6 et 7 décembre prochain, pour étudier l'après-guerre. Le maire de Québec, M. Lucien Borne, la Chambre de commerce de Québec et celle de Lévis agiront comme hôtes des délégués. On nous apprend que le congrès, entre autres travaux, essaiera de préciser l'opinion des hommes d'affaires sur le mouvement coopératif. Trois banquets sont aussi au programme au cours desquels les délégués entendront l'honorable Oscar Godbout, l'honorable Oscar Drouin et M. J.-Albert Townner. Le congrès se terminera par une réception chez le lieutenant-gouverneur à Spencewood. On nous dit que près de 300 délégués se sont déjà inscrits.

Beau concert à la Galerie Nationale

Le Quatuor à Cordes d'Ottawa, composé de MM. Eugene Kash, premier violon, William Amtmann, 2e violon, Henri Deceiller, viola et Paul Larose, violoncelle, donnait à 5 heures hier après-midi, son premier concert de la saison à la Galerie Nationale.

Devant une assistance qui débordait la salle, le quatuor joua: Quatuor, de Haydn, opus. 71, no 12, en si bémol majeur, allegro, adagio, minuetto et valse; Opus. 18, no 3, en ré majeur, allegro, andante con moto, allegro, presto, de Beethoven.

Depuis leur inauguration l'an passé, les concerts du dimanche ont toujours attiré de nombreux auditeurs. Les concerts ne se donnent cependant pas à intervalles fixes. Mais le public en sera averti à l'avance.



Et rappelez-vous que vous ne sauriez choisir de meilleurs vêtements que chez Fine! Manteaux, Paletots, Costumes, Complets, Robes et chics accessoires pour tous les membres de la famille, en étalage, pour faciliter le choix — attendez votre approbation.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

Pronostics:	
DEMAIN: SURTOUT BEAU	
MAXIMUM (hier)	27
MINIMUM (nuit)	16

Vallee de l'Outaouais et du haut du St-Laurent: — Beau et modérément froid aujourd'hui. Mardi: — Surtout beau, gibouilles locales, stationnaire ou un peu plus doux.

MINIMUM (nuit): — Port-Arthur, 14; Parry-Sound, 18; London, 26; Toronto, 25; Ottawa, 16; Montréal, 17.

OPTOMETRISTES

Spécialistes pour la vue

C.-R. LAFRENIERE 99 Rideau Tel: 4-3215

J.-R.-W. LAFRENIERE 36 Main HAWKESBURY Tel 164

Correction et soulagement des défauts de refraction et musculaire des yeux

Nuit de Réparation

BASILIQUE D'OTTAWA

Paroissiens et paroissiennes de Notre-Dame vous êtes tous invités à faire une heure de réparation durant la nuit de lundi soir, 29 novembre à mardi matin 30 novembre, suivant l'ordre pour chaque rue publié dans Le Droit de samedi à la page 2.

Ceux qui ne peuvent faire l'heure qu'il leur est assignée sont invités à faire une heure à leur choix.

PROGRAMME FRANCAIS

ACADEMIE DE LA SALLE

MARDI, LE 30 NOVEMBRE 1943, A 8 H. P.M.

LA COMMISSION DES SPORTS présente,

Le merveilleux film parlé français,

"DOM BOSCO"

En plus "Aventures en Atlantique" et autres documentaires

ENTREE: 25 sous.

souvenir et un honneur, de voir à sa boutonnière, l'élégante rosette mauve d'officier.

M. Paul Ouimet avait fait ses études au séminaire de Saint-Hyacinthe. Pendant plus de cinq ans il avait fait du journalisme au "Devoir", comme critique musical. "Ces années de journalisme, disait jadis M. Ouimet, comptent parmi les plus belles de ma vie. Pendant toute ma carrière de critique, j'ai toujours recommandé, à nos musiciens canadiens-français l'étude approfondie de l'art musical français, comme étant le mieux approprié à notre caractère ethnique."

M. Ouimet a été intimement mêlé au mouvement musical de Montréal pendant plusieurs années. Pendant la première Grande Guerre, il a beaucoup chanté pour un grand nombre d'oeuvres patriotiques ou nationales, telle que la Croix-Rouge et autres.

En 1915, M. Ouimet a été nommé traducteur à la Chambre des Communes, d'Ottawa, et il était traducteur officiel aux Lois. Il a été le directeur de la revision de la

version française des Statuts Fédéraux.

Pendant un certain nombre d'années, M. Ouimet fut correspondant du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts. Il était membre du Comité France-Amérique, depuis sa fondation. Sans réserves, M. Ouimet s'est dévoué aux oeuvres françaises.

ALGER, le 29 — (PC) — Treize infirmières de l'armée des Etats-Unis manquant à l'appel se rendaient d'Italie à l'Afrique à la côte orientale d'Italie dépassa le lieu de sa destination par suite du mauvais temps.

CHARBON "Vikingisé"

JOHN HENRY & SON Limited 40, rue Elgin — 2-9451

"Plus de 15 ans de service impeccable de combustible."

SI VOUS CONSTRUISEZ

Ne manquez pas d'exiger les Blocs de cendre Hayley pour l'isolation de votre maison

HARRY HAYLEY

Chemin Hurdman 3-7769

NE LE MANQUEZ PAS!

Le Bingo Gigantesque du Club Lions

A L'AUDITORIUM

Des prix pour une valeur de plus de \$1,200.

Mercrèdi, le 1er décembre 8 h. 30 p.m.

BILLET 50c- Billets en vente chez Orme, Goldstein et à l'Auditorium

Donnant droit au détenteur à 20 parties. Des prix pour une valeur de plus de \$1,200.

CLUB LIONS BINGO MONSTRE

AUDITORIUM, MERCREDI, 1er DEC. A 8.30 P.M.

Les recettes vont au fonds de bienfaisance Lions

BILLET 50c- Billets en vente chez Orme, Goldstein et à l'Auditorium

Donnant droit au détenteur à 20 parties. Des prix pour une valeur de plus de \$1,200.

CONDITIONS CONFORMES AUX REGLEMENTS DES PRIX ET DU COMMERCE.

183, rue Rideau **L. FINE** Téléphone: 3-9593

LA COMPAGNIE FUNERAIRE

RACINE

127, RUE GEORGES OTTAWA TEL. 3-5694

SUCCURSALES A HULL, AYLMER, GATINEAU MILLS

Le samedi, 27 novembre, 1943.

LA FAMILLE DUPUIS

a la douleur de vous faire part du décès de

FELICITA DUPUIS

(née Marengere)

épouse de feu Maxime Dupuis

Le cortège quittera les Salons RACINE, 127, rue Georges, le mardi 30 novembre à 8 h. 30 a.m.

Vous êtes respectueusement invités à assister au service qui sera célébré en l'église St-Joseph d'Orléans à 9 heures.

Inhumation au cimetière paroissial.

R.-J. BASTIEN, R.O.

Spécialiste pour la vue

9, rue NICHOLAS

(vis-à-vis Ogilvy's)

En affaires depuis 30 ans

Votre Serviteur Electrique

"REDDY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO LTD

56, rue Sparks — 2-4801

Sirok MELLO

POUR BÉBÉ

TOUS RHUMES BRONCHITE

BOUTEILLE 35c

EN VENTE DANS LES PHARMACIES

R.-J. BASTIEN, R.O.

Spécialiste pour la vue

9, rue NICHOLAS

(vis-à-vis Ogilvy's)

En affaires depuis 30 ans

Votre Serviteur Electrique

"REDDY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO LTD

56, rue Sparks — 2-4801

Sirok MELLO

POUR BÉBÉ

TOUS RHUMES BRONCHITE

BOUTEILLE 35c

EN VENTE DANS LES PHARMACIES



Et rappelez-vous que